日仏文化サミット

「変化する世界と日仏関係の未来」

東京、2014 年 6 月 28 日・29 日

Sommet culturel franco-japonais

L'avenir des relations franco-japonaises dans un monde en transition

Tokyo, les 28 et 29 juin 2014

報告書 Rapport

日仏文化サミット 2014
「日仏関係の未来」報告書

目　次

まえがき　三浦信孝（日仏会館文化事業委員長）…… 4

クリスチャン・マセ大使挨拶…… 10
日仏文化サミット プログラム …… 12

開会と結論
クリストフ・マルケ（日仏会館フランス事務所所長）…… 18
松浦晃一郎（日仏会館理事長） …… 21
クリスチャン・マセ（駐日フランス大使）…… 25
磯村尚徳（パリ日本文化会館初代館長）…… 30
安藤裕康（国際交流基金理事長）…… 41
ルイ・シュヴァイツアー（日仏パートナーシップ仏外務大臣特別代表）…… 47

日仏文化サミット全体報告
ヴァンサン・マノ（アンスティチュ・フランス日本　グローバル討論部門担当）…… 53

朝日新聞 7 月 8 日付記事
日仏文化サミット「歴史認識・移民　どう対応」…… 60
エマニュエル・トッド インタビュー …… 61

セッション別報告
Ⅰ．地政学的変化――西川　恵（日仏会館常務理事）…… 62
Ⅱ．社会・人口学的変化――廣田　功（日仏会館副理事長）…… 68
Ⅲ．エネルギー・シフトと新しい経済成長モデル――三浦信孝（日仏会館常務理事）…… 74
Ⅳ．日仏文化協力――岡　真理子（日仏会館理事） …… 81

Rapport du Sommet culturel franco-japonais 2014 sur l'avenir des relations franco-japonaises

Table des matières

Introduction par MIURA Nobutaka …… 4

Programme du Sommet culturel avec l'Edito par Christian MASSET …… 10

Ouverture et conclusion

Christophe MARQUET (directeur français à la Maison franco-japonaise) …… 18

MATSUURA Kôichirô (président de la Fondation Maison franco-japonaise) …… 21

Christian MASSET (Ambassadeur de France au Japon) …… 25

ISOMURA Hisanori (premier président de la Maison de la Culture du Japon à Paris) …… 30

ANDÔ Hiroyasu (président de la Fondation du Japon) …… 41

Louis SCHWEITZER (représentant spécial du gouvernement français pour le partenariat franco-japonais) …… 47

Comptes rendus des débats par Vincent MANO

(responsable du pôle débat d'idées de l'Institut français du Japon) …… 53

Compte rendu du Sommet paru dans le journal Asahi du 8 juillet 2014

suivi de l'interview d'Emmanuel Todd …… 60

Comptes rendus des débats par les administrateurs de la MFJ

Ⅰ Transition géopolitique (NISHIKAWA Megumi) …… 62

Ⅱ Transition sociodémographique (HIROTA Isao) …… 68

Ⅲ Transition économique et énergétique (MIURA Nobutaka) …… 74

Ⅳ Avenir de la coopération culturelle (OKA Mariko) …… 81

まえがき
90周年記念事業のハイライトとしての日仏文化サミット

2014年6月28日と29日の2日間、東京で、日仏30名の識者の参加を得て日仏文化サミット「変化する世界と日仏関係の未来」が開かれた。これは1924年の日仏会館創立にはじまる日仏文化協力90周年の記念事業のうちでも最大のイベントであり、ここにプログラムや開会と結論の主要講演、4つのセッションの要約紹介、朝日新聞掲載の記事などからなる報告書をお届けする。

日仏文化サミットには輝かしい先例がある。1984年5月に行われた第1回日仏文化サミット「文化の将来 L'Avenir de la Culture」の記録はその年のうちに314ページにおよぶ単行本として朝日新聞社から刊行されている。しかし今回は、資金的制約と編集責任者の能力の限界もあり、記録は必要最低限にとどめたが、フランス側の要請により、翻訳できる記事は翻訳し、日仏バイリンガルの記録になるように努めた。

1984年の東京から1997年のパリまでほぼ隔年に計6回開かれた日仏文化サミットは、フランス文化省と朝日新聞社の共催で行われたが、今回のサミットは公益財団法人日仏会館／日仏会館フランス事務所とフランス大使館／アンスティチュ・フランセ日本の共催で企画実行された。本報告書の序言は本来であれば、フランス大使館側で陣頭指揮をとったベルトラン・フォール文化参事官兼アンスティチュ・フランセ日本代表との連名にすべき性格のものであるが、フォール氏は文化サミットを置き土産に昨年7月に帰任しているので、同氏が仏大使館サイトに掲載した簡潔にして要を得たイベント予告の文章を再録しておく。

「日仏文化関係がサミットに！」

《6月28日と29日、東京の日仏会館と六本木アカデミーヒルズで、学者や政治家、経済人、文化人が一堂に会し、フランスと日本が直面する世界の地政学的変化、社会・人口学的変化、経済・エネルギーの変化、文化協力の将来など重要テーマについて意見を交換し、両国がいかにしてこれら現代世界の大きな挑戦に答えうるか、提言をまとめます。

2013年6月のフランソワ・オランド大統領の日本公式訪問は、共和国大統領と日本の安部普三首相が「特別なパートナーシップ」と形容した二国間関係の将来に新しい展望を切り開くものであり、5月はじめの安部総理のパリ訪問から数週間後に開かれる今回の文化サミットで、日仏関係はさらに新しい一歩を踏み出すことになるでしょう。

2日間の討議は日仏会館とフランス大使館／アンスティチュ・フランセ日本の共催で企画され、6月28日は日仏会館で、29日は六本木アカデミーヒルズ49で行われます。本サミットは日仏の官民のプレステージの高い機関から助成やご協力をいただいており、森美術館、国際交流基金、アンスティチュ・フランセパリ本部、企業ではアクサ生命保険、ヴェオリア・ウォーター・ジャパン、サンゴバン、日本エア・リキードに感謝いたします。また、サミットは日仏両国の外務省の後援のもとに行われます。

日仏討議は文化サミットを中心に東京と地方で1週間にわたって行われます。福岡では

「労働市場における女性の位置」（7 月 1 日）、京都の同志社大学では「成長、持続可能な発展、福祉」（7 月 2 日）、日仏会館ではセミナー（6 月 27 日と 30 日）、国際文化会館では「2020 年の文化外交とは」（7 月 1 日）、六本木ヒルズアカデミーでは「超高齢化社会の論点」（7 月 3 日）の討論会があります。

充実した中身の日仏討議週間をお見逃しなきように！》

日仏会館にとって 2014 年は、1998 年の「日本におけるフランス年」、2008 年の日仏修好 150 周年につづく重要な節目の年にあたり、前二者とは比較にならないほど多くの記念事業を計画実行した。

2014 年 1 月 31 日にはクリスチャン・マセ駐日フランス大使のご配慮により大使公邸で創立 90 周年記念式典を開催し、式典終了後、日仏のプレス関係者を招いて共同記者会見を行い、マセ大使からはフランス大使館／アンスティチュ・フランセ日本による日仏文化協力 90 周年記念事業を、松浦理事長からは日仏会館と仏大使館共催の日仏文化サミット「変化する世界と日仏関係の未来」を中心とする会館創立 90 周年記念事業について計画が披露された。

フランス大使館／アンスティチュ・フランセ日本による日仏文化協力 90 周年記念事業は、150 件の企画、延べ 250 件のイベントが 38 ページにわたるブロシュアで紹介された。詳細は下記サイトを参照されたい。

http://www.institutfrancais.jp/wp-content/uploads/2013/01/90e_brochure.pdf

それに比し、日仏会館の創立 90 周年記念事業はイベントの数では劣るが、2004 年の 80 周年のときよりははるかに充実したものだった。ここでは 2014 年 4 月 1 日付で会館のサイトに掲載された松浦理事長挨拶のさわりを引用させていただく。

《日仏会館では、創立 90 周年を迎えて、昨 2013 年 4 月から今年 2014 年 12 月にかけて 90 周年記念事業を実施しております。2013 年は、10 月にシンポジウム「両大戦間の日仏交流の新段階」を開催し、「過去」の日仏関係を捉え直し、その成果を『日仏文化』創立 90 周年記念特集号として刊行しました。

記念事業 2 年目の 2014 年は「将来」に目を向け、6 月に日仏文化サミット「変化する世界と日仏関係の未来」や、日仏会館が永年注力してきた渋沢・クローデル賞の 30 周年を記念するシンポジウム「日仏学術交流の未来」をパリの日本文化会館で開催するなど、今後の展望を視野に入れて参ります。また政治・経済を中心とした時事的問題を扱ったイベントや、これからの日仏関係を担う若者の育成である「若手ビジネス講座」を引き続き開催し、「食文化講座」を始めとする広く一般に関心を持たれているテーマを取り上げ、内外の関連友好団体との協力・連携も従来以上に強化することにより、多分野にわたる事業を展開して参りたいと考えております。

また『日仏文化』創立 90 周年記念特集号第 2 弾として、「現代におけるフランス的知性の役割」をテーマに渋沢・クローデル賞受賞者による論集の刊行も予定しております。》

会館の創立 90 周年事業についてはサイト http://www.mfjtokyo.or.jp/ja/90events.html に詳しいが、日仏文化サミットで取り上げることができなかった学術文化交流の重要な側面に関するイベントとして、4 月 19 日と 20 日に行われた国際シンポジウム「日仏翻訳交流の過去・現在・未来」と、10 月 24 日の春秋講座「ルネ・カピタンの知的遺産：共和国・憲法・ルソー」

をあげておきたい。前者は西永良成ほか編『日仏翻訳交流の過去と未来　来るべき文芸共和国に向けて』として大修館書店より書籍化されており、後者は歴代フランス学長のなかでも最大の人物と目される憲法学者で左翼ゴーリストの行動する知識人ルネ・カピタンの事績を明るみに出す、90 周年記念にふさわしいイベントだったからである。

2015 年 3 月

日仏会館常務理事　三浦信孝

Introduction
« Le sommet culturel franco-japonais : point d'orgue de la célébration du 90ème anniversaire »

Les 28 et 29 juin 2014 s'est tenu à Tokyo le sommet culturel franco-japonais « L'avenir des relations franco-japonaises dans un monde en transition », avec la participation de 30 personnalités françaises et japonaises. On trouvera notamment dans ce compte rendu le programme de cette manifestation, les principaux discours d'ouverture et de clôture, une présentation résumée de ses quatre sessions, ainsi que des reproductions d'articles du journal Asahi, sur ce qui fut sans conteste le plus grand des évènements qui ont jalonné la célébration du 90e anniversaire du partenariat culturel franco-japonais, né avec la fondation de la Maison franco-japonaise en 1924.

Ce sommet culturel a des précédents glorieux. Le premier sommet culturel franco-japonais : « L'Avenir de la culture » fut organisé en mai 1984 et ses actes, réunis en un volume de 314 pages, publiés avant la fin de la même année aux éditions Asahi Shimbun.

Cette fois-ci cependant, en raison à la fois des contraintes financières et des limites inhérentes au responsable de la publication, ces actes s'en tiennent au strict nécessaire. Mais en traduisant les articles qui pouvaient l'être nous nous sommes du moins attachés à en faire un ouvrage bilingue, franco-japonais.

Depuis le premier sommet de Tokyo en 1984 jusqu'à celui de Paris en 1997, six « sommets culturels franco-japonais » ont été organisés, soit quasiment un tous les deux ans, co-organisés par le ministère français de la Culture et le journal Asahi. Celui de 2014 a quant à lui été organisé conjointement par la Fondation Maison franco-japonaise/Bureau français de la MFJ et par l'Ambassade de France / Institut français du Japon.

L'avant-propos de ce compte rendu du sommet culturel aurait normalement dû revenir à celui qui fut à l'Ambassade de France le fer de lance de ce projet : M. Bertrand FORT, conseiller culturel et directeur de l'Institut français du Japon. Mais celui-ci a quitté Tokyo en juillet 2014 juste après ce sommet qui était son œuvre . Nous reproduisons donc ci-dessous l'annonce de l'évènement qu'il avait publiée sur le site de l'Ambassade : un texte bref mais où l'essentiel est dit.

« Les relations culturelles franco-japonaises au sommet ! – Message de Bertrand FORT »

Les 28 et 29 juin à Tokyo, à la Maison franco-japonaise et à Roppongi Academyhills, des chercheurs, des responsables politiques, des décideurs économiques, des personnalités culturelles échangeront leurs idées sur les grandes transitions auxquelles sont confrontés la France et le Japon : transitions géopolitique, sociodémographique, économique et culturelle et formuleront des propositions sur la manière dont les deux pays peuvent répondre aux grands défis contemporains.

La visite d'État au Japon du Président François Hollande, en juin 2013, a ouvert de nouvelles perspectives pour l'avenir d'une relation bilatérale que le Président de la République française et le Premier Ministre japonais Shinzo Abe ont qualifiée de « partenariat d'exception » et cette rencontre permettra de faire un nouveau point d'étape, quelques semaines après la visite du premier ministre Abe à Paris.

Ces deux journées de débats, co-organisées par la Maison franco-japonaise et l'Ambassade de France / Institut français du Japon, se dérouleront le 28 juin à la Maison franco-japonaise et le 29 juin au Roppongi Academyhills 49. Elles bénéficient du soutien de plusieurs institutions françaises et japonaises prestigieuses, publiques et privées : Mori Art Museum, Japan Foundation et Institut français de Paris, entreprises Axa, Veolia, Saint-Gobain et Air Liquide. Le sommet est placé sous le parrainage des Ministères français et japonais des Affaires étrangères.

Les débats se poursuivront pendant une semaine, à Tokyo et ailleurs au Japon : débats sur « la place des femmes sur le marché du travail » à Fukuoka (1er juillet) et sur la thématique « croissance, développement durable et bien-être » à l'Université Dôshisha de Kyoto (2 juillet), conférences à la Maison franco-japonaise, échanges sur la diplomatie culturelle et sportive à l'horizon 2020 à l'International House of Japan (1er juillet) et sur la société du vieillissement au Roppongi Academy Hills (3 juillet).

Un grand moment d'échanges franco-japonais à ne pas manquer !

Après « L'année de la France au Japon » en 1998 et le 150e anniversaire des relations franco-japonaises en 2008, l'année 2014 fut donc elle aussi pour la Maison franco-japonaise une année exceptionnelle, marquée par des manifestations autrement plus nombreuses que lors des deux précédentes commémorations.

Une cérémonie célébrant le 90e anniversaire de la fondation de la MFJ a été organisée le 31 janvier 2014 à la Résidence de l'Ambassadeur de France grâce à la bienveillance de M. Christian MASSET. C'est au cours d'une conférence de presse organisée à l'issue de cette cérémonie que le programme du 90e anniversaire a été dévoilé par M. MASSET et par M. MATSUURA, président de la Maison franco-japonaise, devant la presse française et japonaise. M. MASSET a annoncé les manifestations prévues par l'Ambassade de France / Institut français du Japon pour le 90e anniversaire du partenariat culturel franco-japonais, et M. MATSUURA celles organisées en l'honneur du 90e anniversaire de la fondation de la Maison franco-japonaise,

centrées notamment sur le sommet culturel franco-japonais « L'avenir des relations franco-japonaises dans un monde en transition », co-organisé par la MFJ et par l'Ambassade de France.

Les 150 projets et 250 évènements organisés par l'Ambassade de France / Institut français du Japon pour célébrer le 90e anniversaire du partenariat culturel franco-japonais ont été présentés dans une brochure de 28 pages consultable ici : http://www.institutfrancais.jp/wp-content/uploads/2013/01/90e_brochure.pdf

En comparaison, les évènements organisés pour le 90e anniversaire de la fondation de la Maison franco-japonaise ont été moins nombreux, tout en dépassant très largement en ampleur ceux du 80e anniversaire en 2004.

Voici un extrait du message posté le 1er avril 2014 sur le site de la Maison franco-japonaise par M. MATSUURA.

La Maison Franco-Japonaise organise des manifestations commémoratives de son 90e anniversaire entre avril 2013 et décembre 2014.

En octobre 2013, nous avons organisé le colloque « Le rapprochement franco-japonais dans l'entre-deux-guerres » pour mener une réflexion sur les relations franco-japonaises dans le passé. Les actes de ce colloque ont été publiés dans un numéro spécial de la revue Nichifutsu Bunka (no. 84) entièrement dédié au 90e anniversaire.

En 2014, pour la seconde année de célébration, nous allons nous pencher sur « l'avenir ». En juin, nous organisons le sommet culturel « L'avenir des relations franco-japonaises dans un monde en transition » et le colloque « L'avenir des échanges franco-japonais en sciences humaines et sociales » à la Maison de la Culture du Japon à Paris à l'occasion du 30e anniversaire du Prix Shibusawa-Claudel. Nous prévoyons aussi des évènements en rapport avec des dossiers d'actualité sur des thèmes politico-économiques, continuons à organiser nos « Cours de business pour les jeunes », pour les aider à développer les aptitudes nécessaire pour exercer un leadership à l'échelle mondiale, tout en continuant de nous intéresser au boire et au manger à travers les « Cours gastronomiques et culturels – Tour de France » pour mieux répondre aux attentes d'un plus grand public. En renforçant plus que jamais notre coopération et nos liens avec les différentes associations et sociétés franco-japonaises, nous souhaitons ainsi continuer de développer nos activités dans de nombreux domaines.

J'ajouterai que le deuxième volet du numéro spécial de la revue Nichifutsu Bunka rassemblera de nombreuses contributions d'anciens lauréats du prix Shibusawa-Claudel sous le titre du « rôle de l'intelligence française aujourd'hui ».

Des informations détaillées sur ces manifestations du 90e anniversaire de la MFJ sont disponibles ici : http://www.mfjtokyo.or.jp/ja/90events.html , mais je voudrais mentionner plus particulièrement deux évènements portant sur des aspects importants des échanges culturels et intellectuels qui n'ont pas pu être pris en compte lors du sommet culturel franco-japonais : le colloque international « Traductions France - Japon : histoire, actualité, perspectives », tenu les

19 et 20 avril 2014, et le grand débat « L'héritage intellectuel de René Capitant : la République, la Constitution, J.-J.Rousseau » tenu le 24 octobre.

Le premier a donné lieu à la publication d'un ouvrage aux éditions Taishûkan shoten : *Traductions France - Japon : histoire, actualité, perspectives. Pour une République des Lettres à venir*. Le second a mis sous les projecteurs l'actualité de la pensée constitutionnelle de René Capitant (1907-1970), juriste républicain engagé, deux fois ministre du général de Gaulle, sans doute le personnage le plus important de tous ceux qui ont occupé jusqu'ici le poste de Directeur français de la Maison franco-japonaise. Ces deux manifestations ont constitué des compléments particulièrement pertinents dans le cadre des célébrations du 90e anniversaire.

Mars 2015

MIURA Nobutaka

Administrateur délégué de la Maison franco-japonaise

日仏文化サミットに寄せて　EDITO

駐日フランス大使　**クリスチャン・マセ**
Christian MASSET Ambassadeur de France au Japon

フランスと日本は、深い関係にあります。1858年の日仏友好通商条約に遡り、その後、1924年にポール・クローデルと渋沢栄一が日仏会館を設立して以来、文化協力によって肉付けされ、地理的に離れているにもかかわらず、日仏関係に特有な親しい関係が培われてきました。

フランスと日本は、同じ運命を辿っているという気持ちが、グローバル化の時代を迎えた今ほど強かったことはありません。昨年6月にはオランド大統領が国賓として日本を訪問し、続いて今年の5月には、安倍首相がフランスを訪れ、日仏関係は新しい段階に入りました。

フランスと日本は、国際的な力関係の激変、社会の高齢化、エネルギーシフトにともなう経済的立ち位置の修正、文化外交や影響力外交、若者たちに希望を与える方法など、同じ課題に直面しています。そしてフランスと日本はまた、民主主義、法治国家、平和と多国間主義、バランスのとれた開放と規制、文化的多様性などの価値の普及という、同じ目標を目指しています。

フランスと日本は、これらの目標を一緒に達成するための手段としてパートナーシップを促進し、その結果として互いにより強くなりたいと考えています。日仏文化サミットは、フランスと日本が、遠ざけるべき危険やつかむべきチャンスをより強く意識し、2013年に結ばれた特別なパートナーシップを推し進めるための新しい進路をひらくきっかけとなるでしょう。

日仏文化協力90周年のハイライトとなる日仏文化サミットの開催者の方々とお力添えをいただいたパートナーの方々に、心よりお礼申し上げます。

＊クリスチャン・マセ駐日大使は、日仏文化サミットの開会にてスピーチを行ないます。

La relation de la France avec le Japon est profonde. Elle remonte au traité d'amitié de 1858. Elle s'est enrichie, depuis la fondation de la Maison franco-japonaise en 1924 par Paul Claudel et Shibusawa Eiichi, d'un partenariat culturel qui a nourri cette proximité si caractérisitique entre nos deux pays en dépit de leur éloignement géographique.

A l'âge de la mondialisation, le sentiment de partager un destin commun n'a jamais été aussi fort. C'est ce dont témoigne le nouvel élan donné à notre relation par la visite d'État du Président de la République en juin 2013 et la visite du Premier ministre Abe à Paris en mai de cette année.

Nos défis sont les mêmes : le bouleversement des rapports de force, le vieillissement,

le repositionnement de nos économies à l'heure de la transition énergétique, la nouvelle donne culturelle et de l'influence, notre capacité à offrir un avenir à notre jeunesse. Nos objectifs convergent : la promotion de nos valeurs comme la démocratie, l'État de droit, la paix et le multilatéralisme, l'équilibre entre l'ouverture et la régulation, la diversité culturelle. Nous voulons promouvoir le partenariat comme principal instrument pour atteindre ensemble ces objectifs et nous rendre ainsi chacun plus fort. Le sommet culturel franco-japonais nous permettra de prendre encore mieux conscience des périls et des opportunités que nos deux pays pourront éloigner ou saisir ensemble, et de tracer les pistes nouvelles pour le partenariat d'exception qu'ont scellé, en 2013, la France et le Japon.

Je souhaite remercier l'ensemble des organisateurs et des partenaires, français et japonais, qui ont rendu possible la tenue de cet événement qui est le point d'orgue de ce 90ème anniversaire.

Bons débats à tous !

* L'Ambassadeur de France Christian MASSET interviendra en ouverture du Sommet.

［日仏文化サミット］

変化する世界と日仏関係の未来

日仏文化協力 90 周年・日仏会館創立 90 周年記念講演会

世界はいま大きな変化に直面しています。地政学、社会･人口、経済･エネルギー、文化など、さまざまな側面をもつ大きな変動に対して、フランスと日本はどのように有効なかたちで協力できるでしょうか。フランスと日本の市民社会は、現在進行中の転換をどう捉えているのか。日仏会館創立にはじまる日仏文化協力 90 周年を迎える今年、両国の「特別な協力関係」を象徴する日仏文化サミットを、二日間にわたり開催します。フランスと日本の学界および政治・経済、文化、メディアの第一線で活躍する 30 余名の方々を壇上に招き、変貌する世界についての分析と、日仏が協働してグローバルな課題に対処していくための提言を行っていただきます。

【主催】在日フランス大使館／アンスティチュ・フランセ日本
公益財団法人日仏会館／日仏会館フランス事務所
【助成】国際交流基金／アンスティチュ・フランセパリ本部
【協力】森美術館
【メディア協力】ル・モンド紙／朝日新聞社
【後援】日本国外務省／フランス外務省
【協賛】アクサ生命保険株式会社／サンゴバン株式会社／
ヴェオリア・ウォーター・ジャパン株式会社／
日本エア・リキード株式会社／全日本空輸株式会社

◉ 2014. 6. 28［土］

10：00 ～ 18：00　日仏会館 1 階ホール
【進行】三浦信孝（公益財団法人日仏会館常務理事）

10：00　**開会**
松浦晃一郎（公益財団法人日仏会館理事長）
クリスチャン・マセ（駐日フランス大使）
磯村尚徳（パリ日本文化会館初代館長〔1995 年～ 2005 年〕）

11：00　**地政学的変化「世界ガバナンスの課題に直面する日本とフランス」**
【司会】フィリップ・メスメル（ル・モンド紙日本特派員）
パスカル・ボニファス（IRIS 国際関係戦略研究所所長）

遠藤　乾（北海道大学公共政策大学院教授、EU 研究）
加藤陽子（東京大学大学院人文社会系研究科教授、日本近現代史）
最上敏樹（早稲田大学政治経済学術院教授、国際法）
カロリーヌ・ポステル＝ヴィネ（パリ政治学院CERI国際関係研究所教授、国際関係論）

12：30　休憩

14：00　世界の地政学的変化「新たなリスク、新たな勢力：日仏が直面する地政学的課題」
【登壇者】午前の部と同じ

15：30　休憩

16：00　社会・人口学的変化「高齢化に直面する日本とフランス」
【司会】大野博人（朝日新聞論説主幹）
ジェローム・アルノ（シルバー・ヴァレー社長）
鬼頭　宏（上智大学経済学部教授、経済史）
清家　篤（慶應義塾大学塾長、経済学）
白波瀬佐和子（東京大学大学院人文社会系研究科教授、社会学）
エマニュエル・トッド（フランス国立人口統計学研究所研究員、歴史人口学）

◉ 2014. 6. 29［日］
10：00 ～ 18：00　六本木アカデミーヒルズ 49
【進行】ヴァンサン・マノ（アンスティチュ・フランセ日本グローバル討論部門）

10：00　開会の辞
南條史生（森美術館館長）

10：15　「新エネルギーへの移行と新しい経済成長モデル」
【司会】森　秀行（公益財団法人地球環境戦略研究機関 IGES 所長）
ドミニク・ブール（ローザンヌ大学環境地理学教授、哲学）
小林　光（慶應義塾大学教授、元環境事務次官）
ドミニク・メダ（パリ・ドーフィーヌ大学教授、哲学・社会学）
佐和隆光（滋賀大学学長 、経済学）
ルイ・シュヴァイツアー（日仏パートナーシップ仏外務大臣特別代表）

12：30　休憩

14：00　「日仏文化協力：文化外交の原則と新たな協力の手立て　文化外交とソフトパワー」
【司会】ベルトラン・フォール（フランス大使館文化参事官、アンスティチュ・フランセ日本代表）

ミシェル・フーシェ（フランス国立高等師範学校教授、文化地政学）
渡辺　靖（慶應義塾大学教授、文化人類学）

15：00　**休憩**

15：30　**「日仏文化協力　協力の新たな枠組みを求めて」**
【司会】南條史生（森美術館館長）
伊東豊雄（建築家）
野田秀樹（劇作家）
ティエリー・ラスパイユ（リヨン現代美術館館長）
ジャン＝ポール・サロメ（ユニフランス・フィルムズ会長）

17：30　**結論**
安藤裕康（国際交流基金理事長）
ルイ・シュヴァイツアー（日仏パートナーシップ仏外務大臣特別代表）

［Sommet culturel franco-japonais］

L’avenir des relations franco-japonaises dans un monde en transition

À l’occasion du 90e anniversaire du partenariat culturel franco-japonais
et du 90e anniversaire de la fondation de la Maison franco-japonaise

La France et le Japon fêtent cette année le 90e anniversaire de leur partenariat culturel qui remonte à la fondation de la Maison franco-japonaise en 1924. Face aux grandes mutations, d’ordre à la fois géopolitique, socio-démographique, économique, énergétique et culturel qui affectent le monde contemporain, comment la France et le Japon peuvent-ils efficacement co-opérer ? Quels regards portent les sociétés civiles française et japonaise sur les grandes transitions à l’œuvre aujourd’hui ? Lors de ces deux journées de débat exceptionnelles, emblématiques d’un partenariat d’exception, plus de 30 personnalités françaises et japonaises de premier plan, politiques, universitaires, des secteurs économique et culturel, livrent leur analyse sur un monde qui change, et formulent leurs propositions sur la manière dont la France et le Japon peuvent, ensemble, répondre aux grands défis contemporains.

Co-organisation:
Ambassade de France au Japon/ Institut français du Japon,
Fondation Maison franco-japonaise/ Bureau français de la Maison franco-japonaise.

Partenariat:

Mori Art Museum.

Soutien :

Japan Foundation,

Institut français de Paris.

Partenaires médias:

Le Monde,

Asahi Shimbun.

Parrainage:

ministère français des Affaires étrangères,

ministère japonais des Affaires étrangères.

Partenaires :

Axa,

Saint-Gobain,

Veolia,

Air Liquide,

ANA.

◉ Samedi 28 juin 2014

10 h - 18 h, auditorium de la Maison franco-japonaise

MC **MIURA Nobutaka** Administrteur délégué de la Fondation MFJ

10 h Ouverture

MATSUURA Kôichirô Président de la Fondation MFJ

Christian MASSET Ambassadeur de France au Japon

ISOMURA Hisanori Premier président de la Maison de la Culture du Japon à Paris (1995-2005)

11 h Transition géopolitique

La France et le Japon face aux enjeux de la gouvernance mondiale

Modérateur: Philippe MESMER Correspondant au Japon du journal Le Monde

Pascal BONIFACE Géopolitologue, directeur de l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS)

ENDÔ Ken Professeur de relations internationales, univ. de Hokkaidô

KATÔ Yôko Professeure d'histoire du Japon, univ. de Tôkyô

MOGAMI Toshiki Professeur de droit international, univ. Waseda

Karoline POSTEL-VINAY Professeure de relations internationales et directrice de recherche, Centre d'études et de recherches internationales (CERI), Sciences Po Paris

12 h 30 Pause

14 h Transition géopolitique
Nouveaux risques, nouvelles puissances : la France et le Japon face aux nouveaux défis géopolitiques
Avec les mêmes intervenants

15 h 30 Pause

16 h Transition sociodémographique
La France et le Japon face au défi du vieilliessement
Modérateur : **ÔNO Hirohito** Éditorialiste en chef du journal Asahi
Jérôme ARNAUD Président de Doro, Soliage et de la Silver Valley
KITÔ Hiroshi Économiste, professeur à l'univ. Sophia
SEIKE Atushi Économiste, président de l'univ. Keiô
SHIRAHASE Sawako Sociologue, professeur à l'univ. de Tôkyô
Emmanuel TODD Démographe et sociologue, chercheur à l'Institut national d'études démographiques (INED)

◉ Dimanche 29 juin 2014

10 h - 18 h, Roppongi Academyhills 49
MC **Vincent MANO** Responsable du pôle débat d'idées de l'Institut français du Japon

10 h Ouverture
NANJÔ Fumio Directeur du musée Mori

10 h 15 Les modèles de croissance économique à l'épreuve de la transition énergétique
Modérateur : **MORI Hideyuki** Président de l'Institute for Global Environmental Strategies (IGES)
Dominique BOURG Philosophe, prof. à la faculté des géosciences et de l'environnement, univ. de Lausanne
KOBAYASHI Hikaru Professeur à l'univ. Keiô, ancien directeur général au ministère de l'Environnement
Dominique MÉDA Philosophe et sociologue, professeur à l'univ. Paris-Dauphine
SAWA Takamitsu Économiste, président de l'univ. de Shiga
Louis SCHWEITZER Représentant spécial du gouvernement français pour le partenariat franco-japonais

12 h 30 Pause

14 h Le partenariat culturel franco-japonais : principes de la diplomatie culturelle et nouveaux outils de coopération

Diplomatie culturelle et soft power

Modérateur : **Bertrand FORT** Conseiller culturel de l'Ambassade de France, Directeur de l'Institut Français Japon

Michel FOUCHER Géographe et géopoliticien, professeur à l'ENS, titulaire de la chaire de géopolitique appliquée au Collège d'études mondiales

WATANABE Yasushi Anthropologue, professeur à l'univ. Keiô

15 h Pause

15 h 30 Le partenariat culturel franco-japonais

À la recherche de nouveaux outils de coopération

Modérateur : **NANJÔ Fumio** Directeur du musée Mori

ITÔ Toyô Architecte

NODA Hideki Dramaturge

Thierry RASPAIL Directeur du musée d'art contemporain de Lyon

Jean-Paul SALOME Président d'UniFrance films

17 h 30 Conclusion

ANDÔ Hiroyasu Président de la Japan Foundation

Louis SCHWEITZER Représentant spécial du gouvernement français pour le partenariat franco-japonais

Allocution de Christophe MARQUET, directeur du Bureau français, lors de la réception donnée le 27 juin 2014 à la Maison franco-japonaise, à l'occasion du « Sommet culturel franco-japonais »

Messieurs les ambassadeurs
Madame la déléguée générale du Québec
Monsieur le Président de la Fondation de la Maison franco-japonaise
Monsieur le président de l'université Keiô
Chers collègues et chers amis de la Maison franco-japonaise

C'est un grand plaisir de vous avoir avec nous ce soir, pour cette réception à la veille du grand sommet culturel franco-japonais qui va nous mobiliser pendant deux jours.
Ce sommet est le moment culminant du 90e anniversaire de notre Maison franco-japonaise, fondée comme vous le savez en 1924 grâce à la volonté conjointe de l'ambassadeur Paul Claudel et de l'industriel Shibusawa Eiichi.

Au cours de près d'un siècle, le projet initial de collaboration intellectuelle et scientifique franco-japonais né au lendemain de la Première Guerre mondiale, et qui anime cette maison, a été porté par des générations de chercheurs et de directeurs français. Plus de cent cinquante ont séjourné ici pour des périodes de plusieurs années, envoyés par le ministère français des Affaires étrangères.

Je ne peux les citer tous, mais je voudrais, pour nous replacer dans l'histoire, rappeler les noms de quelques illustres collègues qui m'ont précédé dans cette fonction de directeur français : l'indianiste Sylvain Lévi, l'archéologue Joseph Hackin, directeur du musée Guimet, le juriste René Capitant, deux fois ministre du général De Gaulle, le spécialiste du bouddhisme Bernard Frank, professeur au Collège de France, ou encore le grand sinologue Léon Vandermeersch, directeur de l'Ecole française d'Extrême-Orient.

Du côté japonais, des générations de chercheurs éminents, spécialistes de la France, se sont succédés pour assurer les responsabilités administratives et scientifiques de la Maison, au sein des différents conseils et comités, actuellement dirigés, pour le comité scientifique, par le Professeur Kitamura Ichirô et, pour le comité culturel, par le Pr MIURA Nobutaka, dont je salue la présence ce soir. Notre maison, qui héberge vingt-sept sociétés académiques franco-japonaises dans toutes les disciplines, depuis le droit jusqu'à la médecine, en passant par la littérature, la sociologie ou l'économie, joue en effet un véritable rôle de coordination de la recherche japonaise sur la France.

En octobre dernier, nous avons rappelé lors d'un grand colloque l'histoire de ce rapprochement franco-japonais entre les deux guerres. Le sommet qui s'ouvrira demain est destiné lui à ouvrir des perspectives d'avenir pour la relation franco-japonaise, dans un monde de

plus en plus « globalisé » et qui subit des mutations plus rapides que jamais. Dans ce contexte, il importe pour nos deux pays non plus seulement de s'observer ou de s'admirer mutuellement, mais de regarder ensemble les problèmes et d'examiner les solutions pour surmonter les obstacles du présent et aussi pour inventer de nouvelles formes de collaboration.

Et je dirai également, pour consolider un socle de valeurs communes au Japon et à la France, que sont la démocratie, le respect des droits de l'homme, l'attachement et le soutien à la culture et à la création, ou encore la recherche de solutions pour protéger l'environnement.

Grâce à l'initiative de l'ambassade de France et de l'Institut français du Japon, dont je salue le directeur M. Bertrand FORT, le 90e anniversaire de la MFJ a été le ferment du « 90e anniversaire du partenariat culturel franco-japonais ». Cette heureuse initiative a permis d'organiser tout au long de l'année des centaines d'événements à travers tout le Japon, dont le sommet culturel sera le point d'orgue.

Pour terminer, je voudrais remercier au nom de la Maison franco-japonaise notre ambassadeur, M. Christian MASSET, pour son soutien à cette année exceptionnelle et son implication constante, et pour sa compréhension de la place de notre maison dans le dispositif culturel franco-japonais.

Je vous remercie tous à nouveau pour votre présence ce soir, qui est un signe de votre amitié et de votre soutien.

Je passe maintenant la parole à M. MATSUURA Kôichirô, président du conseil d'administration de la Maison franco-japonaise, qui va lever un toast.

2014 年 6 月 27 日に日仏会館で開かれた「日仏文化サミット」歓迎レセプションでの、フランス事務所クリストフ・マルケ所長の挨拶

大使閣下
ケベック州政府代表
日仏会館・松浦理事長
慶應義塾大学・清家塾長
そして同僚であり、日仏会館にとって大切な友人のみなさま

今夜、こうして皆様をお迎えすることができ、大変嬉しく思っております。いよいよ明日から 2 日間にわたり、「日仏文化サミット」が開催されます。皆様、ご存知の通り、日仏会館はかつて駐日フランス大使であった Paul CLAUDEL と実業家渋沢栄一の意志と協力によって大正 13 年に創立されました。今回のサミットは、その 90 周年を記念する・もっとも重要な行事のひとつになっております。

第一次大戦の直後に生まれた、この日仏間の、知的あるいは学術的な分野での協力体制は、その後 1 世紀近くにわたって日仏会館を支えてきました。これまでに 150 名を超えるフランス人研究者やディレクタが、それぞれ数年の任期でフランス外務省より派遣され、何世代にもわ

たり、この使命に当たってきました。

この場ですべての研究者の名前を挙げることは叶いませんが、いま一度この機会に、日仏会館の来歴を振り返る意味でも、わたくしの前任者のなかでも、特に著名な人物の名前だけご紹介したいと思います。

初代の学長でインド学者の Sylvain Lévi 、考古学者でギメ美術館の館長を務めた Joseph Hackin、法学者で、ドゴール政権の文部大臣と法務大臣を務めた René Capitant、仏教学者でのちにコレージュ・ド・フランスの教授を務めた Bernard Frank、中国研究家でフランス極東学院長を務めた Léon Vandermeersch などです。

日本側でも同様に、傑出した学者やフランス研究の専門家の方々がやはり数世代にわたって、この日仏会館の学術的あるいは行政的な役割を担い責任を果たしてきました。今日、日仏会館の学術委員会は北村一郎先生が、また文化事業委員会は三浦信孝先生が、その運営にあたられています。そのお二人にも本日ご列席いただけたことを大変嬉しく思っております。

また現在、日仏会館内には、27 の日仏関連学会が所属しております。分野も多岐に及び、法学、医学、文学、社会学、経済学など、日仏の学術交流において、非常に重要な役割を果たしております。

昨年 10 月に、90 周年事業の皮切りとして、開催されたシンポジウムでは、両大戦間期における日仏関係の深まりに注目いたしました。明日から始まる日仏文化サミットでは、日仏関係の未来について考えることになります。ますますグローバル化し、かつてない急激な変化にさらされる世界のなかで、日本とフランスはどのような展望を開くことができるのでしょうか。

このような文脈のなかで考えるならば、両国が、互いを配慮し、互いに敬意を持って接するだけではなく、共通の問題を見据え、その解決策を、共に、模索し、現状の課題を乗り越え、そして新しい協力のかたちを創ることが大切だと考えます。

こうした努力は、すでに日本とフランスのあいだに築かれた土台を、さらに強めることでもあります。民主主義、人権の尊重、文化や創作活動への愛着と支持、環境保護のための対応などは、われわれの共通の価値観と言えるでしょう。

今回、フランス大使館とアンスティチュ・フランセ日本（その代表である Betrand FORT 文化参事官にも今晩お越しいただいています）の協力により、日仏会館の創立 90 周年は、「日仏文化協力 90 周年」の中心的な事業とすることができました。記念すべきこの一年、日本各地で 200 を超える催しが開かれており、明日から始まる日仏文化サミットは、いわばそのひとつの頂点とも言えます。

挨拶を締めくくりにあたり、日仏会館を代表して、Christian MASSET 駐日フランス大使に改めてお礼を申し上げたいと思います。日仏会館にとってこの特別な一年への支援、常日頃からの揺るぎない協力、そして日仏文化交流のなかで日仏会館の果たす役割への理解に、心から感謝をいたします。

また、本日ご列席をいただいている皆様に対しても、その変わらぬ友情とご支援に、感謝をいたします。

それでは日仏会館、松浦理事長より乾杯のご発声をお願い致します。

開会の辞

松浦晃一郎（日仏会館理事長）

皆さま、おはようございます。今日は日仏文化サミットに大勢の方においでいただいて、日仏会館としても大変うれしく思っております。

今、三浦教授からお話がございましたように、1982年のミッテラン大統領の、フランスの大統領としては初の国賓としての訪日が、第二次大戦後の新しい日仏関係の出発点になったと思っております。それから、1997年シラク大統領の国賓としての訪日、それから昨2013年のオランド大統領訪日。私ども日本は三回フランスの大統領を国賓として迎えておりますが、その間1994年、日本の天皇·皇后両陛下が、初めて国賓としてフランスを訪問されました。私は、実は、いろいろな形でいずれの訪問にも関わっておりますので、日仏関係の歴史を非常に身近に見てきた一人だと思っております。

今日、まさに「日仏文化サミット」と今回のシンポジウムを呼んでおりますことが象徴しておりますように、なんといっても日仏関係の根底には、しっかりした文化交流、文化協力があるということを挙げなければいけないと思います。そういう意味で、日仏会館が90年前に、日本の資本主義の父と言われる渋沢栄一氏と当時のフランス大使のポール・クローデル氏が協力して作ってくださったことは、非常に大きな出発点になりました。

渋沢栄一氏は、明治維新の前の年の1867年にフランスを初めて訪問しています。実は彼は日本の開国に反対していたわけですが、フランスの現実を見て、日本をやはり改革しなければいけないという確信をもって帰ってきています。日本に資本主義を導入する努力をされたので、日本の資本主義の父と言われる方ですが、その方がポール・クローデル大使と協力して、この会館を作っていただいたことは非常に重要だと思っております。

さらに申し上げれば、今申し上げた1982年のミッテラン大統領の訪日におきまして、いろいろな成果がございますが、一つの具体的な成果は、パリに日本文化会館を作るという合意ができたことです。幸いに、この文化会館は準備に15年かかりましたが、ちょうど私が駐仏大使のときの1997年にオープンしました。今日は初代の館長を務めていただいた磯村さんにおいでいただいております。また私は、パリの日仏文化会館の運営審議会の共同議長もいま務めております。フランス側の共同議長が、ルイ・シュヴァイツァーさんで、日本担当の特別代表です。今日おいでにならなくて残念ですが、日帰りで明日一日、私どものシンポジウムの参加においでいただけるというので、私は非常に嬉しく思っております。このようにフランスにおいても、日本とフランスの文化交流を推進するために、パリに日本文化会館の設立が、ミッテラン大統領の訪日の際に合意された。そしてそれが、15年準備にかかりましたが、実現して、大きな役割をパリで今果たしているということを、私は申し上げたい。

歴史的に言えば、日仏文化協力というのは、日仏会館の設立以来90年の長い歴史を持っています。したがって私どもは日仏文化協力90周年と呼んでおりますが、さかのぼれば、1858年の日仏の最初の友好通商条約以来交流が始まっています。それから皆さんご存知の富岡が、今回世界遺産になりました。明治維新の直後の1872年に、まさに日仏の交流のシンボルとして、日本のそれまでの伝統的な養蚕業と、フランスで発達した新しい近代的な絹産業が合体して、富岡製糸場ができました。それが今回、私が事務局長を務めておりましたユネスコが世界

遺産として認定してくれたので、非常に嬉しく思っております。ですから、富岡は、日仏の交流の歴史で、非常にシンボル的な要素を持っていると思っております。技術的には、フランスの近代技術と日本の伝統技術の合流ですが、今、世界遺産となった、それも文化遺産になったということで、文化交流という点も忘れてはならないと思っております。

同時に申し上げたいのは、そういう長い歴史をもつ、日仏の文化交流ですが、この30年の中を見てみますと、日仏の協力関係は全体として非常に多角化してきているということであります。特にこの20年余りの、私が大使に赴任したのがちょうど20年前ですが、日仏の経済面での協力が非常に大きく進展してきております。ですから、今回のシンポジウムでも、「日仏文化サミット」と銘打っておりますが、文化に加えて、経済関係についても、色々日仏の関係者にご参加いただいて、議論していただくことを企画している次第です。さらに申し上げれば、そういう伝統的な文化交流、さらにはここ20年余り、非常に急速に進展した日仏の経済関係、これも単に貿易だけではなく、日本のフランスに対する投資、フランスの日本に対する投資、その象徴的なものは、ルノー・日産の提携であります。カルロス・ゴーン社長にも日仏会館においでいただいて、もう2年半前になりますが、講演していただいたこともあります。その後も、一つ一つ例は申し上げませんが、非常に大きな日仏関係の経済関係の進展がございます。

そういうものを踏まえて、政治関係が広がった。したがって、去年のオランド大統領の訪日の際には、日仏共同声明が政治・経済・文化の三本柱でできている。文化には、明示的に日仏会館についても言及しています。この立派な共同声明ができたのは、日仏間でしっかりお話していただいたからで、今日マセ大使においでいただいておりますが、マセ大使も共同声明を作るにあたって、非常に大きな役割を担っていらしたので、改めてお礼を申し上げたいと思います。

そういうことで二国間の文化協力だけではなくて、今申し上げた、この文化を出発点にしながら、経済、さらには政治ということで、二国間の関係だけではなくて、グローバルな協力を進めようというのが、今大きな柱になっております。ですから、今回もこの日仏の、二国間の協力関係を政治・経済・文化で進めるだけではなくて、それを踏まえてグローバルに協力していこうという、全体の機運が高まっていますので、是非そういう点も議論をしていただきたいと思います。

しかしながら、今回、なんといっても、これは明日の午後、日仏の文化協力についてのセッションもございますが、日仏協力は文化を中核にしておりますので、国際交流基金にも大変にご支援いただいており、今日は安藤理事長にもご出席いただいて、明日の全体のまとめは、安藤理事長にお願いすることにしている次第です。

それから、今年は、私どもの創立者の渋沢栄一、ポール・クローデル両氏の名前を取って、渋沢・クローデル賞というのが30年前に設立されておりまして、したがって今年がそれの30周年。ですから、日仏会館の90周年と渋沢・クローデル賞の30周年と、ちょうどダブっておめでたいことになっております。

そういうものを踏まえて、去年の秋には「両大戦下における日仏関係の新段階」（両大戦間に今申し上げた日仏会館も設立されるわけですが）という重要なシンポジウムをやらせていただきました。今年の6月には、パリの日本文化会館で、渋沢・クローデル賞受賞者、日仏10人の方にご参加いただいて、日仏学術交流の将来について議論をしていただきました。私も参加させていただいて、勉強させていただきました。先程お名前の出た、クリスチャン・ソテール氏が最後に取りまとめをされました。大変立派な取りまとめをしていただきまして、非常に

嬉しく思っています。そういう意味で、今回の日仏文化サミットは、繰り返しになりますが、日仏関係の出発点の、文化交流を中核にしながらも、その後新しく育ってきた経済関係・政治関係、こういう三本柱を踏まえてテーマを選んでおります。そして、その三本柱を踏まえて、二国間の協力だけではなくて、グローバルな協力を進めていくということを、是非皆さんに議論していただければ、そしてそこで何らかの方向性を出していただければ大変嬉しいと思います。どうも有難うございました。

Discours d'ouverture de M. MATSUURA Kôichirô, Président de la Fondation Maison franco-japonaise

Bonjour Mesdames, bonjour Messieurs. Nous sommes très heureux d'accueillir à la Maison franco-japonaise des participants aussi nombreux, dont d'éminentes personnalités.

En 1982, monsieur Mitterrand était venu au Japon, à titre de visite d'Etat, ce qui a marqué un nouveau départ de la relation franco-japonaise après la Seconde Guerre mondiale. En 1997, monsieur Chirac est venu à son tour en visite d'Etat au Japon, suivi de celle de monsieur Hollande l'année dernière. Nous avons accueilli donc à trois reprises le chef d'Etat français. Et entre-temps, l'Empereur et l'Impératrice se sont rendus en France en 1994 en visite d'Etat. J'ai été toujours impliqué dans ces différents allers-retours des personnalités entre les deux pays. Donc je suis très heureux d'être témoin du développement de l'amitié franco-japonaise.

Comme le nom de Sommet culturel l'indique, au fond de la relation franco-japonaise se trouve un solide partenariat franco-japonais sur le plan culturel. Il y a 90 ans maintenant, la Maison franco-japonaise a été créée par l'ambassadeur français d'alors, Paul Claudel, et le premier influent homme d'affaires Eiichi Shibusawa. En 1867, Eiichi Shibusawa avait fait son premier voyage en France, un an avant la Révolution de Meiji. Jusque-là, il avait été opposé à l'ouverture du pays au monde extérieur, mais fortement impressionné par la civilisation française, il a fini par contribuer à l'introduction du capitalisme moderne au Japon et au renforcement de la relation franco-japonaise.

Lors de la visite d'Etat de monsieur Mitterrand au Japon, il a été décidé de créer la Maison du Japon à Paris pour favoriser les échanges culturels entre les deux pays. 15 ans plus tard, la Maison de la Culture du Japon a ouverte ses portes lorsque j'étais ambassadeur du Japon à Paris, avec justement monsieur ISOMURA comme son premier président. Aujourd'hui, je suis co-président avec monsieur SCHWEITZER du conseil d'orientation de cette Maison qui joue un rôle très important dans les échanges culturels entre le Japon et la France. J'aurai le plaisir de recevoir demain monsieur SCHWEITZER.

Si la relation franco-japonaise a connu un grand développement au cours des trois décennies écoulées, l'échange culturel entre les deux pays remonte à bien plus loin. Il faut remonter à la création de la Maison franco-japonaise en 1924, dont nous célébrons le 90e anniversaire. Il faut même remonter jusqu'à la signature en 1858 du premier traité franco-japonais

d'amitié et de commerce. D'autre part, l'usine de filature de soie à Tomioka a été créée en 1872, avec l'aide des ingénieurs français. Et comme vous le savez, cette usine de filature à Tomioka vient d'être classée patrimoine mondial par l'UNESCO dont j'ai assuré la direction pendant dix ans. Cette usine de filature est le fruit de la combinaison entre la technologie française de pointe de l'époque et la tradition japonaise de sériciculture. Tomioka est donc un des symboles les plus représentatifs des échanges culturels franco-japonais qui ont connu une histoire très longue.

J'ai dit que les échanges franco-japoanais ont connu un grand développement au cours de ces trois décennies, mais ils se sont très diversifiés. Moi, j'ai été nommé ambassadeur du Japon à Paris il y a vingt ans. Et à partir de cette époque, les échanges économiques entre les deux pays se sont développés aussi. Aujourd'hui, cette rencontre est intitulée « Sommet culturel », mais nous avons voulu inviter des personnalités du monde économique aussi. En plus des échanges culturels traditionnels, les échanges économiques se sont développés très rapidement ces vingt dernières années, non seulement au niveau des échanges commerciaux mais aussi au niveaux des investissements, dont l'alliance Renault-Nissan représente un symbole. Nous avons eu le plaisir d'accueillir monsieur Carlos Ghosn pour une conférence publique à notre maison il y a deux ans et demi. Je ne vais pas citer d'autres exemples de partenariats économiques entre les deux pays.

Et sur la base de ces échanges culturels et économiques, une relation politique, partenariat politique, a été construit lors de la visite de monsieur Hollande l'année dernière. La relation franco-japonaise est maintenant basée sur trois piliers : culturel, économique et politique. Monsieur l'Ambassadeur MASSET, qui est présent aujourd'hui, a joué un très grand rôle pour le renforcement de ces relations en contribuant à l'élaboration de la déclaration commune.

A partir de la relation bilatérale basée sur les échnges culturel, économique et politique, il faut désormais envisager d'autres partenariats au niveau mondial. C'est ce qui est en jeu aujourd'hui. Sans se contenter de renforcer nos relations bilatérales, nous sommes appelés à développer notre partenariat au niveau mondial. C'est dans cette perspective que pendant ces deux journées, les séances de discussion sont organisées.

La séance de demain après-midi sera consacrée à la relation culturelle. Nous bénéficions d'ailleurs du soutien de la Fondation du Japon, dont le président a bien voulu être présent aujourd'hui. C'est monsieur ANDÔ qui conclura notre sommet culturel, pour le côté japonais.

Nous avons créé un Prix Shibusawa-Claudel il y a trente ans et nous fêtons son 30^{e} anniversaire parallèlement au 90^{e} anniversaire de la Maison franco-japonaise. Nous avons pu organiser un colloque en automne l'an dernier sur la nouvelle phase de la relation franco-japonaise entre les deux guerres. Nous avons pu discuter sur l'avenir des échanges scientifiques entre les deux pays tout récemment en juin à Paris en invitant dix anciens lauréats du prix Shibusawa-Claudel. Monsieur Christian Sautter a pu participer à ce colloque sur l'avenir des échanges scientifiques pour le conclure de manière admirable.

En résumé, aux échanges culturels traditionnels, se sont ajoutés des échanges économiques et encore plus récemment, un partenariat politique. Donc, j'invite les intervenants à discuter sur ces trois aspects des relations franco-japonaises compte tenu du contexte mondial pour nous donner une perspective d'avenir. Je vous remercie de votre attention.

Sommet culturel
Samedi 28 juin 2014 - 10 heures
Maison franco-japonaise

Discours de M. Christian MASSET, Ambassadeur de France au Japon

Je suis particulièrement heureux et honoré de participer à l'ouverture de ce sommet culturel aux côtés de M. MATSUURA et de M. ISOMURA.

Je suis très ému de le faire dans les murs de la Maison franco-japonaise dont nous fêtons aujourd'hui les 90 ans. Sa fondation a été le commencement d'un partenariat exemplaire entre la France et le Japon. Ce sommet culturel constitue le point d'orgue d'un programme anniversaire dont la richesse témoigne du rôle d'entraînement que joue la culture pour notre relation. La culture nourrit cette affinité qui singularise nos échanges. Cette sympathie instinctive, pour reprendre les mots de Paul Claudel, nous donne le sentiment de partager un destin commun.

Aujourd'hui, ce sentiment n'a jamais été aussi fort. La visite d'État du Président de la République, l'an dernier, en a été l'expression. Elle a adapté notre relation aux défis du 21ème siècle et à l'âge de la mondialisation. Elle a établi un partenariat complet, porté au plus haut niveau. La visite retour du Premier ministre Abe, à Paris, en mai dernier, a amorcé une séquence inédite, appelée à le poursuivre.

Mesdames et messieurs, notre relation repose tout d'abord sur la conscience de défis communs. Ce sont ceux dont vous allez précisément débattre pendant ces deux jours.

La paix et la sécurité, qu'il s'agisse de l'Asie, dont le devenir est désormais vital pour la France et l'Europe, de l'Afrique, où le Japon investit dans tous les domaines, de la liberté de circulation et de navigation, des nouvelles menaces, mais aussi de la protection de la planète et de la lutte contre la pauvreté.

La démographie. Les courbes ne sont pas les mêmes entre la France et le Japon, mais nos deux pays vivent le vieillissement de leur population avec des questions similaires : la soutenabilité de notre protection sociale, l'accompagnement des personnes, la place des femmes mais aussi celle des jeunes, face à la précarité et au poids de la dette.

La croissance et le maintien de notre niveau de vie. Pouvons-nous dire à notre jeunesse que nous sommes condamnés à une croissance faible parce que nous appartenons à des économies avancées ? Comment préserver et développer l'innovation, qui est notre avantage comparatif ? Comment s'insérer dans la nouvelle donne énergétique à la lumière des nouveaux engagements qui doivent être pris pour lutter contre changement climatique ?

La culture. Nos deux peuples sont également soucieux de leur identité et du rayonnement de leur patrimoine et de leur création dans le monde. Comment toucher les nouveaux publics de nos pays et au-delà ? Quels modes de coopération ? Quels supports ? Quel rôle doivent, à l'avenir, jouer les acteurs publics ?

Parce que nos objectifs convergent dans beaucoup de domaines, nous partageons aussi la conviction que notre relation peut nous rendre chacun plus fort et qu'elle peut être utile au monde.

Nous voulons promouvoir nos valeurs communes : la démocratie, les droits de l'homme, la liberté. Nous entendons conforter le multilatéralisme, et la France souhaite ardemment que le Japon rejoigne un Conseil de Sécurité élargi avec un siège permanent. Nous ouvrons pour que la règle prévale sur la force.

Nous travaillons ensemble au G7 et au G20 pour un agenda de croissance. La France veut ajouter ses flèches à celles du Japon. Nous croyons, tous deux, à la nécessité de mieux réguler la mondialisation.

Nous soutenons aussi la définition au niveau mondial d'objectifs de développement durable.

Nous poursuivons enfin l'ambition de la diversité culturelle, même si nous le faisons chacun de notre manière. Je pense à la ratification de la convention sur la diversité culturelle de l'Unesco, qui doit tant à M. MATSUURA, et à la protection des indications géographiques, qui est aussi une affaire de diversité culturelle.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons un instrument : le partenariat, avec le croisement de nos coopérations, notamment vers les pays tiers.

C'est ce que nous construisons ensemble pour améliorer la paix et la sécurité en Afrique ou dans l'Océan Indien. C'est ce que nous voulons faire dans le nouveau domaine des biens d'équipement de défense.

Nos entreprises sont elles-mêmes de plus en plus nombreuses à nouer des partenariats, après l'exemple de Renault et Nissan. L'énergie, dont vous allez débattre, est devenue un domaine privilégié, qu'il s'agisse du gaz, du nucléaire ou des énergies renouvelables.

Cela vaut aussi pour la recherche, comme en témoigne le développement des laboratoires internationaux associés et des unités mixtes du CNRS. C'est aussi l'esprit de l'accord sur la reconnaissance mutuelle des diplômes universitaires et des crédits d'enseignement signé lors la visite du Premier ministre Abe. Il s'agit du premier de ce type pour le Japon.

Le partenariat sera la marque de la nouvelle villa Kujoyama, cette résidence de créateurs à Kyoto qui ouvrira ses portes en octobre, avec pour la première fois des pensionnaires japonais. La sélection des nouveaux résidents a été proclamée hier à Paris. C'est depuis toujours la caractéristique de la Maison franco-japonaise avec son contenant et son contenu. 90 ans après sa fondation, je suis heureux de la création, cette année, de son pendant à Paris, le Centre d'Etudes Avancées sur le Japon contemporain qui sera abrité au sein de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales.

Notre partenariat est fondé sur nos complémentarités, qui s'agisse des approches, de la connaissance, des savoir-faire, sur notre curiosité mutuelle, et aussi, et je le vérifie chaque jour, sur la relation personnelle. C'est aussi un partenariat qui est ouvert aux autres, ouvert sur le monde.

Nos deux pays ont conscience qu'ils sont dans leur géographie respective des acteurs majeurs de la coopération ou de l'intégration régionale. Vous tous, réunis pour ce sommet

culturel, allez le démontrer.

Grâce à vous, pendant ces deux journées, ce sommet sera un incubateur d'idées et de partenariat futurs.

Avant de terminer, je voudrais remercier l'Institut français du Japon, notamment M. Vincent MANO, qui a été chef de l'opération sous la direction de M. Bertrand FORT, la Maison franco-japonaise, N. MIURA, qui a été l'autre chef de l'opération, la Japan Foundation (merci à M. ANDÔ), l'Institut français de Paris et le Mori Art Musium - merci Mme Mori d'avoir bien voulu nous accueillir demain dans vos magnifiques locaux - nos partenaires médias - les quotidiens Le Monde et Asahi - et les entreprises sans qui cet événement n'aurait pas été possible : AXA, Véolia, Saint-Gobain Air Liquide et ANA.

Bon débats à tous!

日仏文化協力 90 周年文化サミット

駐日フランス大使　クリスチャン・マセのご挨拶

2014 年 6 月 28 日、日仏会館

皆様　おはようございます。

日仏文化サミットの開会の席に、松浦氏と磯村氏と共に出席できることを、大変光栄にそして幸せに存じます。

本日設立 90 周年を祝う日仏会館において文化サミットを開催することに感銘を受けております。日仏会館の創設は、日仏の模範的な協力関係の始まりでした。

日仏文化サミットは、90 周年記念行事のハイライトであり、その内容の豊かさは、文化が日仏両国の関係において果たしている役割の大きさを示しています。文化は日仏交流における類似点を際立たせています。両国の間にある本能的ともいえる共感を、ポール･クローデルは、我々は共通の運命を共にしていると表現しています。

このような気持ちはかつて無いほどに強く感じられます。昨年のフランス共和国大統領の来日はその表明でした。大統領の訪日により、日仏関係はグローバル化の進む世界において 21 世紀の挑戦に立ち向かうにふさわしいものとなりました。両国の協力関係は完全なものとなり、最高レベルに引き上げられました。安部首相の 5 月のパリへの訪問は新たな段階の始まりであり、今後も継続されることが期待されています。

1/ 皆様、私達両国の関係はまず共通の挑戦に立ち向かっているという認識に基づいています。これからの二日間に、皆様は、次のような点について議論をされようとしています：

平和と安全保障 : アジアに関しての問題は、今後はフランスと欧州にとっても重要になります。日本があらゆる分野で投資しているアフリカについて、航路と交通の自由について、新たな脅威について、地球の保全と貧困との戦いについての問題も議題となるでしょう。

人口問題について ：フランスと日本の人口曲線は同様ではありませんが、両国とも人口が高齢化し、似たような問題を抱えています：社会保障制度の持続可能性について、高齢者の介護、

女性の地位、非正規雇用と若者の問題、国家債務についてなどについて意見が交わされることでしょう。

経済成長と私達の生活水準の維持について：私達は、若者たちに向かって、経済成長が緩やかなのは、先進国経済だから仕方がないのだと言うことができるでしょうか。私達が比較的優位をもつ分野であるイノベーションをどのように保護し発展させることができるでしょうか。気候変動との戦いに向けた取り組みという観点から、新たなエネルギーをどのように導入できるでしょうか。

文化：私達両国には、自国の創作や過去の作品の世界における影響や、そのアイデンティティについて懸念があります。両国また世界に向けて、新たな観客の心をどうつかむのでしょうか。どのような協力の形があり、どのような支援がありうるでしょうか。公共政策が今後果たす役割とはどのようなものでしょうか？

2/ 日仏両国の目的は多くの分野で一致しており、日仏関係は、それぞれがより強固になるのに資するのみならず、世界にとっても貢献できるという確信を共有しています。

私達は共有する価値を推進することを願っています：民主主義、人権、自由です。私達は多国間の関係の強化に共に努めることを願い、フランスは日本が国連安全保障理事会の常任理事国となることを強く願っています。軍事力より規範が勝ることを願っています。

私達は共にＧ７とＧ 20 において、成長のアジェンダのために働いています。フランスは日本の力の増強に協力することを願っており、両国は共にグローバル化をより規律をもって進める必要性を感じています。

私達は、持続可能な開発の世界規模での目標の設定に賛同しています。

私達はまた、文化の多様性についても、やり方こそ違え意欲的に取り組んでいます。私は松浦氏に負うところの多いユネスコの文化多様性条約の批准について、そしてまた文化多様性に関連する地理的表示保護についても考えています。

これらの目標に達するための手段を私達は持っています。それは私達の、特に第三国に向かっての協力です。

私達がアフリカとインド洋における平和と安全保障を推進するために共に行っていることがそうです。私達は、新しい防衛装備の分野においても同様に行いたいと願っています。

日仏両国の企業の中には、ルノーと日産の例のように、新たに協力関係を結ぶところが増えてきています。これから議論されるテーマでもあるエネルギーは、ガス、原子力、再生可能エネルギーのいずれをとっても優先的分野となっています。

これらは、研究するに値するテーマであり、そのことは国際的な研究機関が発達し、フランス国立科学研究センターの共同研究体が増加していることからも明らかです。それは、安倍首相の訪仏の際に調印された、日本にとっては初となる両国の大学単位と大学免状の相互認定についての合意の基本となっている精神でもあります。

両国の協力関係は、10 月に開設される京都の芸術家レジデンスである、新しいヴィラ九条山にも象徴されています。初めて日本人レジデントを受け入れることになり、昨日パリで選考結果が発表されました。それは、日仏会館の建物と活動内容を創設当時から特徴づけるものでもありました。日仏会館創設の 90 年後の今年、フランスでそれに対応すべき現代日本高等研究センターが、パリ社会科学高等研究院の一角に開かれることになったことを、私は喜んでおります。

私達の協力関係は、そのアプローチの方法や知識、やり方における相互補完性と、互いの好

奇心と、さらに私はそれを日々感じているのですが、個人的な関係とに基盤を置いているのです。日仏関係は、他者と世界とに開かれた協力関係でもあるのです。

そして私達両国は、私達が地理的に属する地域において、協力と域内統合の主要なアクターであることを認識しています。

この文化サミットにお集まりの皆様、どうか両国の協力をお示しになってください。皆様のお陰で、この二日間のサミットは、アイデアと日仏協力の未来を産み出す孵卵器の場となるでしょう。

締めくくるにあたり、アンスティチュ・フランセ日本、ベルトラン・フォール氏の指揮の下で今回の文化サミットの責任者であったヴァンサン･マノ氏にとりわけ感謝したいと思います。日仏会館側の責任者だった三浦氏、国際交流基金と理事長の安藤氏、アンスティチュ・フランセパリ本部、森美術館と明日素晴らしい施設に私達をお迎えくださる森佳子様にも感謝を申し上げます。メディア協力の朝日新聞社とルモンド、そしてその協力なしにこの企画を開催することはできなかった協賛企業のヴェオリア・ウォーター・ジャパン、サンゴバン株式会社、アクサ生命保険株式会社、エア･リキード株式会社、全日本空輸株式会社にもお礼申し上げます。

皆様、どうか良い討論をなさってください！

Conférence de M. ISOMURA Hisanori, premier président de la Maison de la Culture du Japon à Paris

Excellences, mesdames et messieurs, chers amis. Permettez-moi de faire un exposé en français, et je n'aurai pas le temps de me traduire en japonais. Donc ce sera uniquement en français.

Eh bien, en regardant l'auditoire, je vois beaucoup de figures familières. Des grands journalistes, des diplomates chevronnés, éminents universitaires. Par rapport à eux, je ne suis qu'un homme de média, média audiovisuel, le plus prosaïque. Mais je voudrais dire tout au début que mon exposé ne sera pas un exposé comme vous venez d'entendre M. MASSET, un exposé bien structuré par un énarque. Et moi, bon gré mal gré, ce sera un exposé journalistique, c'est-à-dire délibérément provocateur. A ce sujet, je voudrais requérir tout au début votre indulgence.

Ceci étant dit, permettez-moi d'entrer tout de suite dans le vif du sujet. J'ai mon chronomètre et je vais observer bien le temps de parole qu'on m'a accordé.

C'était en 1936. 3 ans avant l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale, lorsque j'avais 7 ans, mes parents m'ont amené en France pour la première fois. Et depuis lors, jusqu'à aujourd'hui, pendant 78 ans, vous pouvez calculer mon âge, j'ai observé de près le déroulement des relations entre la France et le Japon.

Après mes études, je suis entré en 1953 au service étranger de la NHK. La NHK, comme le professeur MIURA vient de dire, c'est la chaîne publique de radio-télévision japonaise. Et l'année suivante, on m'a envoyé, comme envoyé spécial, en Indochine, pour observer la fin de la guerre. Et ensuite, et enfin, en 1958, j'ai été nommé comme correspondant permanent à Paris.

Mesdames et messieurs, sans vouloir paraître trop prétentieux, je vous dirai que je suis le seul journaliste japonais qui ait eu une audience privée du général de Gaulle. Une longue audience. Et après, je ne sais combien de présidents et de leaders français j'ai eu l'honneur de connaître. J'ai vu M. Hollande l'année dernière. Je lui ai dit que, ainsi, je suis un seul journaliste japonais à avoir serré la main de tous les présidents de la Ve République. Alors, M. Hollande a été tellement content, et il m'a fait non pas un « high touch » mais un « low touch ».

Pour le Sommet culturel franco-japonais, bien que le journal Asahi et NHK soient rivaux dans le domaine de l'information, ils ont eu la camaraderie pour nommer le directeur général de NHK membre du Sommet culturel franco-japonais depuis le début des années 80 jusqu'à la fin. Non, ce n'est pas encore la fin, mais le présent Sommet est un renoveau, avec un caractère un peu changé. Parce que du côté japonais, au début c'était le journal Asahi, maintenant c'est la Maison franco-japonaise et Fondation du Japon. Bref, et aussi on m'a fait l'honneur en me nommant premier président de la Maison de la culture du Japon à Paris qui a vu le jour en 1997. Vous connaissez bien le bâtiment en verre sur le front de la Seine. Je suis très fier de dire que parmi 64 institutions culturelles étrangères dans la capitale culturelle de facto du monde, à Paris, notre Maison est la première maison au point de vue de fréquentation.

En ce qui concerne la Maison franco-japonaise, je suis devenu son membre lorsque j'étais

encore étudiant dans les années 50, donc ça fait déjà 60 ans. J'ai été administrateur délégué de la Société franco-japonaise, et je reste un des plus vieux conseillers de la MFJ. Jugé par ces expériences variées, je peux vous dire, mesdames et messieurs, les relations franco-japonaises d'aujourd'hui sont excellentes.

Je souhaite donc m'inscrire avec vous à un grand optimisme pour l'avenir du partenariat exceptionnel entre la France et le Japon. Et je veux dire ma conviction. Le tandem France-Japon opportunément renforcée cette fois-ci serait un grand atout pour maîtriser les problèmes de monde globalisé en turbulence, voire, selon l'expression du journal Le Monde, en « déviance ».

Ceci étant dit, je voudrais d'abord vous livrer mes réflexions sur le premier sujet que vous allez traiter, le nouvel horizon du rapprochement France-Japon dans le domaine géopolitique.

Il y a trois semaines, tout le monde a vu à l'occasion du 70e anniversaire du débarquement en Normandie, les scènes de bataille à la télévision. Et à nouveau, on a dû penser le fait que, milliers de jeunes gens qui ont péri pour la bonne cause pour eux, pour la liberté. J'ai aussi couvert la guerre d'Indochine et la guerre du Viêt-Nam. Des Américains, les GI américains, sont morts en croyant que par leur victime, ils pourraient stopper l'expansion du communisme dans cette partie du monde.

Mais M.Bush, sous un prétexte qu'on a trouvé faux après, est entré en guerre en Iraq, malgré l'opposition de la France et de l'Allemagne. Et ils ont dû rester dans ce bourbier pendant des années. Ils se sont retirés de l'Iraq en 2011 mais M. Obama vient d'annoncer qu'ils vont renvoyer 300 conseillers militaires. Et pour soutenir un régime chiite dirigé par Maliki contre les Sunnites. Maliki est chiite, c'est-à-dire derrière eux, il y a l'Iran, ennemi des Etats-Unis. Et chose ironique, ils vont lutter contre des insurgés sunnites, jihadistes sunnites et derrière eux il y a naturellement l'Arabie Saoudite, amie des Etats-Unis. Tout est compliqué. Alors dans ce cas-là, est-ce que les GI peuvent mourir tranquillement pour les schiites? Croyez-vous ?

Eh bien, il y a encore d'autres choses. Le président Obama, dans un pays démocratique comme les Etats-Unis, a de moins en moins de possibilité de demander aux jeunes américains d'aller sur le front de la scène. Le professeur Fujiwara de Todai dit : Obama n'a simplement pas l'intention de faire la guerre. Et il a de plus en plus besoin de demander, de compter sur les moyens de drones, beaucoup de drones, et puis aussi des unités spéciales qui utilisent des moyens aussi terribles que les terroristes.

Eh bien, dans ce cas-là, voyons cette partie. Il y a 69 ans, les jeunes pilotes kamikaze ont péri en croyant accomplir un devoir suprême pour sauver leur patrie. Et aujourd'hui, dans un Japon démocratique, libéral et pacifiste, bien qu'il y ait beaucoup de tension entre le Japon et la Chine et la Corée du sud, est-ce que les jeunes des Forces d'autodéfense peuvent-ils mourir pour les îles Senkaku? Pour ça, il faut convaincre très acharnément les jeunes.

Je vous ai cité ces exemples pour vous dire que la Seconde Guerre mondiale ou même la Guerre du Viêt-Nam, avait quand même une bonne cause pour certains. Mais aujourd'hui, les choses sont beaucoup plus compliquées. Et surtout, on ne dit pas, on ne doit pas dire avec légèreté que c'est la fin de la guerre ou la fin de l'histoire, comme disait Francis Fukuyama ou que

c'est le clash de la civilisation, une thèse tout à fait familière à Samuel Huntington.

Il y avait un moment, surtout après l'attentat terrible du 11 septembre 2001, aux Etats-Unis, on parlait souvent de la guerre contre terrorisme, mais ils ont oublié qu'il existe quand même des conflits territoriaux, et il y a même un journaliste fameux américain qui a écrit un livre best-seller. Selon lui, grâce à l'évolution technologique IT, le monde devenu plat. C'était totalement erroné comme vous savez bien.

Il y a une tendance facheuse dans les médias auxquels j'appartiens, de ne pas, de ne plus parler des choses anciennes. Il est plus chic de parler de globalisme, de crise monétaire, de changement climatique, ou bien de vieillissement de la population, comme M. MASSET vient de nommer, vous allez en discuter au 2e panel, mais on avait un moment oublié qu'il existe toujours des problèmes géopolitiques dans le monde. Donc je vous dis d'abord, une ère s'achève et une autre ère s'ouvre à partir de 2010.

C'était l'année où, comme vous savez tous, la Chine, après avoir passé des années avec une posture très basse suivant le dernier conseil de Deng Xiaoping, a brusquement changé son comportement et elle est devenue comme les autres pays hégémonique. Et les chalutiers chinois sont écrasés, ils ont heurté les côtes-gardes japonais, et depuis cette époque-là ils sont devenus une puissance hégémonique, brutale, au nationalisme vif, prêt à intimider ses voisins. Ce n'est pas moi qui dis cela. J'ai cité l'éditorial du journal Le Monde.

Alors, par contre, je ne parlerai pas de l'Ukraine ou de la Russie, ça peut-être je le ferai à l'occasion si j'ai le temps. Il y a un grand spécialiste Emmanuel TODD parmi nous.

Bref, avec ces deux états autrefois communistes et en ce qui concerne la Russie ce n'est plus communiste mais le gène reste. De l'autre côté, les Etats-Unis, ils étaient une fois gendarmes du monde. Mais tout le monde serait d'accord dans cette salle, ils manquent de brillant ces dernières années. Ils souffrent de bourbier en Afganistan et en Iraq et ils étaient tard à réagir pour la Syrie et l'Ukraine. Ils manquent de fermeté et aussi avec l'affaire de Snowden et tout, même leurs alliés n'ont pas fait, n'ont pu faire leur confiance. Et il y a une perte incroyable de l'aura que les Etats-Unis avaient un moment.

Naturellement il y a des gens comme M. TODD qui disent que quand même il y a les démocrates qui sont un peu mieux que les républicains qui ont commencé la guerre en Iraq. Ironiquement, dans cette salle, il y aurait plus de pro-républicains que pro-démocrates. Moi je suis comme vous, M. TODD, pro-démocrate. Lorsque j'étais chef du bureau à Washington, c'était au moment après l'assassinat de Kennedy, c'était le temps de Johnson.

Et derrière tout ça, il y a une sorte de populisme. Pourquoi, les deux anciens grandes puissances communistes sont devenues hégémoniques ? Parce qu'il y a un appui populiste derrière eux. Si vous faites un sondage en Russie, peut-être 90 % de gens répondront que Poutine est juste, qu'il a raison d'intervenir et d'annexer la Crimée. Et si vous demandez aux Chinois qui ont été endoctrinés pendant des années par une campagne anti-japonaise depuis l'enfance, ils diront oui, il faut reprendre les îles de Senkaku. Derrière tous cela, il y a du populisme. Je ne parle pas de Mme Le Pen. Ce n'est pas le lieu ici.

C'est pourquoi le « Foreign Affairs » dans son numéro de mai a intitulé son numéro spécial «Return of Geopolitics - antique looking geopolitics». Si je traduis cela en français, c'est

« Retour vers la géopolitique » qu'on avait cru jeté dans les poubelles ou chez les antiquaires, mais il y a ce fait que M. BONIFACE pourra analyser certainement d'une manière beaucoup plus fine. Mais dans ce monde où nous vivons, doit-on faire, soit « Back to the future », la marche en arrière en répétant la même chose à l'avenir ou bien, comme les cyniques disent, c'est un monde où il y a une vacance du pouvoir. Ou bien comme Hubert Vedrine l'aurait dit, est-ce un monde zero polaire. Dans ce contexte, quelle est l'attitude du gouvernement japonais ?

On parle beaucoup d'Abenomics mais à mon avis, il existe une diplomatie aussi importante que l'Abenomics. C'est la diplomatie du globe terrestre, « chikyu-gi gaiko » de M. ABE. Mais si je traduis mieux, ce serait « diplomatie visionnaire à l'échelle du monde ». Son mentor est M. Yachi Shôtaro, notre Dr. Kissinger. J'ai eu la chance de dîner avec lui. J'ai su par sa bouche ce qu'il pense, mais c'était strictement « off the record ». Je ne peux pas divulguer même à mes amis ici, mais je peux donner mes impressions.

Quel est ce « Chikyu-gi gaiko » ? D'abord, dans le passé, pardonnez-moi s'il y a des anciens cadres de Gaimusho, comme MATSUURA-san et ANDÔ-san, la diplomatie du Kasumigaseki (Kasumigaseki est, comme Quay d'Orsay, le nom de lieu du ministère des affaires étrangères) ne pensait qu'à regarder vers Washington et voulait être toujours fidèle à son allié. Mais ils ont un peu oublié les autres et ils étaient dans un immobilisme. J'ai beaucoup d'amis des pays européens, ambassadeurs des pays européens au Japon, ils disent que, dans le discours de premiers ministres dans le passé, il n'y a même pas une mention de l'Europe. On ne parle que des Etats-Unis et quelques fois, des pays d'Asie.

Or ce « Chikyugi-gaiko », c'est beaucoup plus élargi. Et M. Abe au cours d'un an et quelques mois, depuis qu'il a pris le pouvoir, il a visité une quarantaine de pays, a rencontré 200 chefs d'état et de gouvernement. Et il est vraiment très très actif. Il a visité tous les pays d'ASEAN et presque tous les pays d'Europe, ils se sont noué aussi des liens personnels. Par exemple l'amitié entre les leaders français et japonais sont aujourd'hui légendaires. M. Hollande et M. Abe se sont promenés dans la rue du Faubourg Saint-Honoré ensemble, de l'Elysée jusqu'à la résidence de l'Ambassadeur du Japon, je ne dis pas main dans la main mais quand même très intimement. C'est aussi sa relation par exemple avec M. Poutine, ce n'est pas un secret pour personne, M. Abe est en très bon rapport et ce malgré l'Ukraine et tout, Poutine viendrait prochainement au Japon.

Mis à part cette diplomatie tout azimut très active, c'est ce qu'on appelle le pacifisme positif, il y a aussi que M. Yachi et l'entourage de M. Abe s'efforcent d'ouvrir la diplomatie bien tranquille avec la Chine et la Corée du Sud. Et à ce point, je peux dire que M. Yachi et aussi son entourage sont très positifs, car en faisant le partenariat exceptionnel avec la France, on peut apprendre beaucoup de choses dans ce domaine, dans ce que les Français, les diplomates français excellent dans le domaine, dans la diplomatie tranquille bien entendu.

Et il y a beaucoup de choses à apprendre de la France. Et ils ne cachent pas leur intérêt et je vous dis simplement que dans l'entourage de M. Abe c'est la première fois depuis des années qu' il y a une école française qui domine autour de M. Abe. Et c'est un très bon signe pour un francophile comme moi.

Bref, pour conclure cette partie, je dirai qu'il y a beaucoup de choses à apprendre de

la France et on compte beaucoup sur la France, il y a une grande attente autour du premier ministre.

Alors, 21 minutes se sont écoulées, je vais très vite pour parler des échanges culturels. Dans ce domaine, permettez-moi de dire des choses personnelles, j'étais dans le peloton de tête des échanges culturels pendant 10 ans en tant que premier président de la Maison de la Culture du Japon à Paris. Et je peux affirmer que les échanges culturels entre nos deux pays sont exemplaires, c'est un success story qu'on ne voit jamais ailleurs. Lors du 150e anniversaire de la relation diplomatique entre nos deux pays (en 2008), M. François Fillon qui était à l'époque le Premier ministre, est venu au Japon et a fait une allocution. Pour conclure son allocution, il a dit et je le cite : « rarement deux cultures aussi lointaines et différentes se sont aussi largement nourries l'une de l'autre ». A travers mes longues expériences, moi aussi, je suis arrivé au même constat que lui.

La diplomatie culturelle de la France au Japon est vraiment très appréciée par le peuple et il y a beaucoup de sondages là dessus. Même dans un cas extrême, 98 % de la population japonaise perçoivent la France comme le plus grand pays culturel du monde. 98 %, c'est beaucoup, c'est comme si c'était un pays communiste. Et le deuxième pays, c'est l'Italie, je dirai à mi-voix, si jamais il y a des pro-italiens dans la salle, avec 65 %. Et il n'y a que 9 % de mes compatriotes qui considèrent qu'il existe une culture aux Etats-Unis. Voilà, dans ce contexte, tout ce que vous faites, M. le conseiller culturel, c'est un grand succès.

Et surtout, lorsque vous avez concentré tous les établissements culturels français, la Maison franco-japonaise est un peu à part, parce que c'est un autre statut, mais les instituts franco-japonais dans tout l'archipel, ou bien l'ancien Athéné français sont sous votre ordre. Bref, dans le domaine de la culture haut de gamme, c'est un succès considérable.

Et ce succès est dû à beaucoup de personnes. Mais surtout grâce à deux ou trois personnes hors du commun, comme le poète-ambassadeur Paul Claudel, ou bien un grand intellectuel d'action comme André Malraux. Ou encore Jacques Lang qui a fait beaucoup de choses surtout en prenant l'initiative de convoquer le sommet culturel franco-japonais qui a remporté un grand succès, comme vous le savez.

Les Japonais, dans le domaine culturel, depuis le temps de Meiji, avaient un amour à sens unique du Japon envers la France, qui n'a pas été un amour réciproque. Mais grâce à cette initiative du sommet culturel franco-japonais, selon l'expression de Shûichi Katô, l'intelligentzia japonaise a eu pour la première fois un forum officiel de pouvoir converser avec ses homologues français. Ce sommet de 1984 a fait date vraiment. Et, pour utiliser ma propre expression, c'était une ligne de partage intellectuelle entre nos deux pays.

Je voudrais encore dire beaucoup de choses, mais je dois observer très strictement le temps.

Alors, en guise de conclusion, je voudrais dire une chose. J'ai dit toutes ces bonnes choses entre les deux pays. Poutant, il y a un point très faible dans notre relation. C'est que ni la France ni le Japon ne possède un moyen équivalent à la presse anglosaxonne dirigée par un

Rupert Murdoch. Lorsqu'il se passe quelque chose, les médias anglosaxons mobilisent tout, et tout le monde entre dans la même moule d'opinion. Hélas, s'il y a une crise de l'euro, toute la presse japonaise dit que c'est la fin de l'euro. Et s'il y a une difficulté en Grèce, on dit qu'après la Grèce, demain le Portugal et l'Espagne et éventuellement ma chère France disparaîtront. Hélas, la presse japonaise ont été sous l'influence de Wall Street Journal, Financial Times et Economist. Nous n'avions pas vraiment un moyen de contredire à ces vues tendancieuses.

Même les Chinois, après avoir subi beaucoup de dégâts de l'affaire de Tian'anmen, a fait un grand effort pour améliorer son image international. Asahi Shimbun a une cinquantaine de correspondants à l'étranger. NHK, 72, mais l'Agence la Nouvelle Chine, il y a peut-être des espions parmi eux, 870 correspondants à l'étranger et il font tout pour dire du mal du Japon, de Senkaku, dire du mal des femmes de réconfort, etc... Ils sont tous mobilisés. Contre ça, nous pouvons rien faire. M. Ohno du journal Asahi, et M. MESMER du journal Le Monde, prendront donc le relais pour parler de ce genre de chose aussi dans les discussions qui suivent.

Je vous remercie de votre attention.

基調講演

磯村尚徳（パリ日本文化会館初代館長）

大使閣下、ご参列の皆様、友人の皆様、本日はフランス語で話をさせていただきます。日本語に訳す間がありませんので、私のお話はフランス語のみとなります。

会場を見渡しますと、なじみ深い方々がいらっしゃいます。偉大なジャーナリスト、老練な外交官、高名な大学教授の方々がいらっしゃっています。そうした方々の前で私はオーディオヴィジュアルという最も俗っぽいメディア界の人間に過ぎません。そして、最初に申し上げたいのですが、ENA 出身のマセ大使のお話のようなきちんと構成の整ったお話にはなりません。良い意味でも悪い意味でもジャーナリスト的な、すなわち意図的に挑発的なお話をしようと思っております。ということで、あらかじめ皆様のお許しをお願い申し上げます。

すぐに本題に入りましょう。私、自分で時計を見ながら話を致します。ちゃんと時間を守って話をしたいと思います。

1936 年、第二次大戦勃発の三年前、私が 7 歳の時ですが、私は両親に連れられて初めてフランスを訪れました。それ以来 78 年間、私の年を計算したら分かってしまいますが、この 78 年間、日仏関係を間近で見て参りました。

大学を卒業して 1953 年に NHK の外信部に入局致しました。三浦先生が言って下さったように、NHK は日本の公共放送局でございます。そしてその翌年、特派員としてインドシナに送られ、そこで終戦をレポート致しました。また、1958 年にパリの特派員に任命されました。自慢する訳ではないのですが、私は日本人記者としてただ一人、ドゴール大統領の特別謁見を得たジャーナリストです。かなり長い時間、謁見にあずかりました。

その後、歴代大統領をはじめ政界のトップの方々とお目にかかる光栄に浴しました。昨年はオランド大統領にもお目にかかりました。その時、私は第五共和国の全ての大統領と握手をし

た唯一の日本人ジャーナリストですと申し上げましたところ、オランド大統領が非常に喜ばれて、ハイタッチならぬロータッチをして下さいました。

日仏文化サミットに関しては、ジャーナリズムの世界では朝日新聞と NHK はライバル同士ですが、日仏文化サミットでは NHK の幹部の一人である私が 1980 年代の最初からその一員として指名をされておりました。今回の文化サミットは性格が異なりますが、久しぶりのリヴァイバルになります。そして大変光栄なことに、私は 1997 年、セーヌ河畔にオープンした、皆様ご存知のあのガラスの建物、パリ日本文化会館の初代館長を務めることができました。パリは事実上世界の文化首都ですが、そのパリにある 64 の外国の文化施設の中で、日本文化会館は訪れる人の数でトップを行く存在となりました。

1950 年代、私がまだ学生だったときに日仏会館のメンバーになりました。ほとんど 60 年前ですが、その後日仏協会の常務理事となり、会館の評議員も務めており、現在評議員の中でも最長老の一人ではないかと思います。そのような多様な経験から申し上げますと現在の日仏関係は Excellent、素晴らしいと断言することが出来ます。

ということで、皆様と共に本日は日仏パートナーシップについて大いに楽観的な見方を申し上げたいと思っております。日仏のコンビは現在強化されつつあり、これが激動する、グローバル化する世界の様々な問題に対処する上で大変有効なコンビになると思います。Le Monde 紙は今の世界は常軌を逸しているとすら言っていますが、そのような世界にあって、日仏関係の強化は非常に重要な意味をもってくると考えております。

世界の地政学的変化

以上をイントロダクションとして、最初のセッションの課題である地政学上の変化と日仏接近の新たな地平線についてこれからお話し申し上げます。

皆様もご覧になったかと思いますが、３週間前にノルマンディー上陸作戦 70 周年の式典がありました。テレビで戦いの映像などを見まして、改めて戦死者に思いを致しました。自由という大義のために命を落とした数多くの若者たちに思いを致しました。私はインドシナやベトナムでも戦争の報道を致しました。アメリカ軍の兵士は、自分達が共産主義のドミノを食い止めるために戦い、そのように信じて命を落としていった訳です。

しかし、ブッシュ大統領は、イラクが大量破壊兵器を持っているという、結局後で間違っていることが分かったことですが、そのような誤った認識に基づいて戦争を開始しました。イラク戦争は何年間にも亘って泥沼化してしまいました。アメリカは一旦撤退しましたが、オバマ大統領は 300 人の軍事顧問をイラクに再び派遣すると言っています。それはシーア派のマリキ首相支援のためです。スンニ派と戦うマリキの背後にはイランがいて、イランはアメリカの敵です。スンニ派の背後にはサウジアラビアがいる、そのサウジアラビアはアメリカの友好国です。そういう非常に複雑な構図の中で、アメリカの兵士たちは戦わなければない。アメリカ兵はシーア派のために甘んじて命を落とすでしょうか？　そんなこと、信じられますか？

そして更に、オバマ大統領は、アメリカという民主主義国家の大統領ですが、アメリカの若者たちに戦場に行ってくれと言うことがなかなかできなくなっています。東大の藤原帰一先生も仰っていますが、オバマ大統領自身、まったく戦争をするという意志が有りません。そうなるとドローン、無人機ですね、更に特殊部隊、つまりテロリストと同じくらい恐ろしい手段を使うことを厭わない連中に頼らなければならない訳です。

ひと昔前カミカゼと呼ばれた日本の若者たち、特攻隊の若者たちは祖国を守るために命を落

としました。現在日本は民主的で自由で平和を愛する国になっていますが、中国や韓国との間で緊張が高まっています。果たして自衛隊の若者たちは尖閣のために死ねるだろうか、そのために若者たちを説得することができるだろうかということも考えざるを得ません。

第二次大戦、あるいはベトナム戦争もそうですけれども、その時はそれなりの大義というものがありました。しかし、今日大義の条件は複雑になっています。軽々しく、戦争はなくなったとか、フランシス・フクヤマのように歴史の終わりとか、サミュエル・ハンチントンの唱える「文明の衝突」を受け売りすべきではありません。

2001 年のセプテンバー・イレブンに同時多発テロがあり、アメリカはテロとの戦争を始めました。しかし、忘れられてはならないのは、民族間の地域紛争など様々な形の対立が起こっていることです。しかし、領土問題など様々な緊張があるにも拘わらず、アメリカの有名なジャーナリストが書いた本がベストセラーになりました。これは IT 技術の発展によって伝統とか民族とか歴史というような差異がなくなって世界はフラット化するということを謳った本でした。それがベストセラーになったのですが、結局そうはならなかったということがいま私達は分かっています。

私どもメディア界には今日嘆かわしい傾向があります。歴史に学ばず、今日的なグローバルな問題について語ることがかっこいいとされています。金融危機や異常気象、環境問題、IT 革命、そしてマセ大使がおっしゃった、第二セッションで取り上げられる高齢化の問題など、そういった問題への関心が高まりました。しかし、一方で、世界では依然として地政学的懸案があることを忘れがちでした。そのような時代は 2010 年に終焉を迎え、新しい時代が始まったのだと私は考えております。

ロシアとウクライナについては時間の関係で一言だけ申し上げますと、トッドさんがご専門でいらっしゃいますが、ウクライナでロシアが非常に強い態度に出ている訳です。共産主義の国だったロシアがそのような強硬な態度に転じているのは、共産主義の遺伝子が残っているためでしょうか。一方のアメリカですが、かつては世界の警官の役目を果たしていました。しかし皆様も同意してくださると思いますが、現在アメリカのオーラは輝きを失いつつあります。アフガニスタンやイラクの泥沼化があります。またシリアに関して、そしてウクライナに関しても対応が後手後手に回ってしまいました。また、毅然とした態度が欠けている、またスノーデン事件もありました。そして同盟国をも不信に陥れてしまいました。このようにかつてオーラを持っていたアメリカが驚くほど急速にその輝きを失っているのです。

もちろんトッドさんのように、それでも民主党はイラク戦争を開始した共和党よりましだと仰る方もいらっしゃいます。恐らく日本人には、今日、民主党派より共和党派の方が多いのではないかと思いますが、私は民主党派です。ワシントン支局長の頃は、ケネディ大統領が暗殺された後で、ジョンソン大統領の時代でした。いずれにしてもそういったアメリカの失墜というものがあります。

なぜ旧共産主義大国の二つの国が覇権主義的になってきたのでしょうか。それは、その背後にポピュリスム的な国民の支持があるからです。恐らく調査をすれば、9 割がプーチンは正しい、ウクライナ問題の対処の仕方、クリミヤを併合するのは正しいと答えるでしょう。そして中国でも長年、排日、反日運動や愛国教育があります。それが今回尖閣を取り戻せというような動きに繋がってきている訳です。まあマダム・ルペン〔国民戦線の党首〕のことはここで話をする所ではないと思いますが、いずれにしてもそうしたポピュリストな動きが各国に強く出てきています。

『フォーリン・アフェアーズ』という権威ある雑誌が５月号で「古い地政学―骨董品のような地政学の復活」という特集を組んでいます。フランス語で言うと、Retour vers le futur、まあバックトゥザフューチャーという風にも言えるでしょうか。ゴミ箱行き、あるいは骨董屋行きと思われていたパワーポリティックスが復活している、ボニファスさんがもっと美しい言い回しでお話になるでしょうが、そうしたバックトゥザフューチャー的な、過去に戻る傾向が非常に強く見られる訳です。皮肉な見方をすれば、大国の席は現在空席だと言えるかもしれません。ユベール・ヴェドリーヌ元外相は、世界はゼロ極化していると述べています。こうした中で日本政府はどのような姿勢を示しているのでしょうか。

日本の地球儀外交

アベノミクスという経済政策はよく話題になりますが、それと同じくらい日本外交の姿勢の変化も大切だと思います。その日本外交は「地球儀外交」と言われています。あるいは世界を見渡した先見性のある外交とも言えるでしょう。安部総理が頼りにしている日本のキッシンジャー博士・谷内正太郎さんがそのような外交を提唱していらっしゃいます。ご本人と食事をして直にお話をしたのですが、これはオフレコということでお話下さったので、ここにいる友人の皆様にもその内容をお話することができないのですが、長時間お話した際の私自身の印象をここで述べさせていただきます。

地球儀外交というのはどういうものなのか。松浦さんや安藤さんのような、元外務省のお偉方がいらっしゃるので申し訳ないのですが、霞ヶ関外交はこれまでアメリカのことしか考えていなかった。アメリカに忠誠であろうとする余り、他の国を忘れてしまい、事なかれ主義に陥っていった。私はヨーロッパ諸国の駐日大使の方々と親交がありますけれども、大使たちは、日本の首相がスピーチをする時に、ヨーロッパのヨの字も出てこないという風によく言われます。たまにアジアの国に言及されることがあるけれども、圧倒的にアメリカの話が多いということです。

ところが、地球儀外交は対象をもっと拡大しています。安倍首相は就任して一年足らずの間に既に 40 カ国を歴訪しており、国家元首 200 名以上と会談をしています。アセアンの全ての国、ヨーロッパのほとんどの国を訪問していますし、個人的に、例えばフランスやその他の国々のリーダーの方達とも親交を深めています。エリゼ宮から日本大使公邸までフォーブール・サントノレ通りを一緒にオランド大統領と散歩したということもありました。そのようなパーソナルなレベルでの親交を深めるべく努めている訳です。プーチン大統領と仲が良いことは、公然の秘密です。ウクライナの問題もありますが、それでも近くプーチン大統領の訪日が予定されているのはその成果と言えます。

この全方位的な外交を積極的に展開している訳ですが、これは積極的平和主義と呼べるものかと思います。安倍首相の周辺あるいは谷内氏が目指しているのは非常に静かな外交を中国・韓国と進める考えです。そしてそのためにフランスとの強いパートナーシップは非常に重要だと、首相周辺も谷内さんも認識をしております。フランスから学ぶべき事は沢山あります。そしてフランスに対する関心をもはや隠そうとはしていないのです。本当に久方ぶりに首相のまわりにエコール・フランセーズの人達がどんどんと任命されています。それは非常に歓迎すべきことだと思います。

以上で地政学についての話を終わりますが、いずれにしてもフランスから学ぶべきことは沢山ある、そしてフランスに対する期待が非常に大きいということを最後に申し上げたいと思い

ます。

日仏文化交流と文化外交

もう既に 21 分お話してしまいましたので、残りは少し駆け足でお話しします。文化交流について、個人的なことを申し上げますと、私は日本文化会館の初代館長として、文化交流の先頭集団に属していたと自負しております。そしてこの日仏文化交流は、他にはないサクセスストーリーであると言えます。フィヨン首相は、当時の首相ですが、日仏修好 150 周年のとき来日した際のスピーチで次のように述べています。「これほど遠く異なる二つの文化が互いに影響しあった例は稀である」と。私自身もパリ日本文化会館の館長の経験からまったく同じようなことを感じておりました。

フランスの文化外交､あるいは文化そのものは長い間日本では高く評価されてきました｡色々な世論調査がありますが、極端な場合には日本人の 98％がフランスを最高の文化大国と認識しています。98％、これはかなりの数字ですね、ほとんど共産主義国家みたいですが。フランスの次がイタリアです。イタリア派の方がいらっしゃったら申し訳ないですが、65％が文化大国だと見ています。そしてアメリカに文化があると考えている日本人は実はごく僅かで９％しかいないという調査結果もあるのです。ということで、文化参事官、あなたがなさっている日仏の文化交流は大成功だと思って下さい。

日仏会館はちょっと特別ですが、例えば元アテネ・フランセとか日本各地にあります日仏学院などフランスの文化施設を最近統合されましたが、そのようなハイカルチャー、高次元の文化に関しては非常に大きな成功をこれまで収めてきた訳です。

ふり返りますと、日仏文化交流の功労者と言える方が多数おられますが、特に詩人大使と言われたポール・クローデル、そして行動する知識人アンドレ・マルローですね。それから、日仏文化交流に非常に大きく貢献したもう一人の人物がジャック・ラングです。中でも、1984 年に日仏文化サミットを推進した功績は大変なものです。

日本は明治以来フランス文化に対して片思いの状態でした。しかしジャック・ラングが始めた文化交流の色々なイニシアティブによって、とりわけ日仏文化サミットのお陰で、加藤周一氏の言葉を借りれば、初めて日本のインテリゲンチャが公式にフランスの知識人との対話の機会を持つことになったのです。これはエポック・メイキングなことでした。私自身の表現を使いますと、文化サミットは日仏交流の知的分水嶺だったという風に認識しております。

まだまだ申し上げたいこと沢山ありますが、結論に替えて、ひとつ申し上げたいことがあります。これまでいい事ばかり申し上げてきましたが、日仏関係には弱点が一つあります。それは日本もフランスもアングロサクソン系の、ルパート・マードック氏が率いるような、巨大な国際的な力を持ったメデイアを有していないことです。ということで、世界の世論はどうしてもアングロサクソン系の見方に偏ってしまう訳です。ユーロ危機の時、日本ではやはりアングロサクソンの見方が支配的でした。今にもギリシャのあとポルトガルやスペイン、そしてもしかしたら私達の愛するフランスでさえも崩壊してしまうかもしれない、ユーロも無くなってしまうかもしれないという見方が日本では広まりました。ウォールストリート・ジャーナル、エコノミストやファイナンシャルタイムズなどの報道に大きく影響されていた訳です。私達はそれに反論する手段をもっておりません。

中国ですら天安門事件で国際世論を敵にまわす怖さを学習して、必死に国際コミュニケー

ションに力を注いでいます。朝日新聞の海外派遣員は 50 名です、NHK は 72 名程度ですけれども、中国は新華社通信が 870 名を海外に派遣しています。もしかしたらスパイも含まれているかもしれませんが。そして尖閣問題に関して日本の悪口を言う、慰安婦問題を取り上げる、そういった反日活動をしているが、それに対して私達は無力な訳です。この点に関しては Le Monde のメスメル氏、朝日の大野論説主幹もいらっしゃって、この後パネルディスカッションの司会をなさるということですので、その論評に期待したいと思います。

ご静聴ありがとうございました。

総括講演

安藤裕康（国際交流基金理事長）

ご紹介にあずかりました国際交流基金の安藤でございます。この 2 日間の議論のまとめをするように言われておりますが、多くの素晴らしい方々が熱の入った議論をされたわけで、これを要約するというのはたいへん難しい話でして、マルセル・プルーストとジャン＝リュック・ゴダールについての講義を 5 分間でやれと言われているようなものですので、私なりに独断で 4 点に要約してお話しさせて頂きたいと思います。

1 つは、昨日来の議論で、やはり日本とフランスの交流の歴史的視点という事でございますが、日本とフランスの関係を考える時に、文化を通じた絆が非常に強かったということを皆さん言っておられ、そういうことが再確認できたのではないかと思います。

19 世紀にパリで万博がございまして、いろいろな美術品が出展をされました。あるいは世紀末にジャポニズムということがあって、浮世絵をはじめとする美術品がフランスに入っていった。あるいは 20 世紀になってからは、映画の分野では小津安二郎であるとか、最近では北野武さんとか宮崎駿さん、こういう映画が日本から世界に出て行ったのは、やはりフランスという窓口を通じて、フランスの方々に理解して頂いて、そこを 1 つの窓口にして世界に出て行ったというところがあると思います。あるいは、近頃はアニメや漫画が日本のものとして大変もてはやされておりますが、これもいま Japan-Expo という、世界で最も大きな、この種の日本のものを紹介する仕組みであるわけです。

他方、また日本の方々も、フランスのブランド力を、大変素晴らしいものと思って受け入れているわけでございます。そういう日本人のフランス文化に対する評価の高さ、これのご披露があったと思います。さきほど映画の話、サロメさんからありましたが、おとどい私もいま行われているフランス映画祭のオープニングに行って参りました。朝日ホールが満席でございました。私などは、日本の映画もこれだけお客さんが入ったらいいなと思ったわけでございます。それから今日も、サロメさんのお話にありましたが、フランスで 250 本の映画ができている中で、実に 40 本が日本に入っている、これは本当に驚きでございまして、いかに日本人がフランスの文化力を尊重しているか、ということだと思います。

昨日の朝、磯村さんがフランスを文化国家だと思っている人が 98 パーセントいると、これもすごい話だなと思いまして、こういう風に日本とフランスが互いの文化を非常に高く評価して交流をしているというのは素晴らしいことだと思いました。そして、文化交流を支える組織も非常に強固でして、まさにこの今回のシンポジウムを主催しておられます日仏会館、これも 90 年前に渋沢栄一さんとクローデル大使の間で設立されたわけでございまして、これがこの 90 年間の日仏間の文化交流を支えてきた。そして 1997 年には、日本の文化をフランスに紹介するパリ日本文化会館ができたわけで、これは私ども国際交流基金も運営の責任を負っておりますが、この文化会館は日本にとって、海外にある文化会館で最大のものでございます。予算も大きいし、人員も大きいということでございます。それからフランス側にはアンスティチュ・フランセがあって、これも日仏間の文化交流に多大な役割を果たしておられます。そして組織を離れても、色々な個人が、日仏間の交流のために尽力をされた。アンドレ・マルローさん、ジャック・ラングさん、こういう名前が出ました。あるいは首脳レベルでも、1982 年にいらっ

しゃったミッテラン大統領、97年のシラク大統領、そして昨年2013年のオランド大統領と、フランスの大統領の方々が、日仏の文化交流の大きな推進力になったということが言えると思います。

私ごとで恐縮ですけが、97年にシラク大統領が国賓としてお見えになった時に、私は橋本総理の秘書官をやっておりまして、その時のことをよく覚えております。シラクさんは相撲好きで大変有名ですが、と同時に、ギメ美術館に足しげく通っておられた熱狂的な日本文化の愛好者でございます。そこで、シラクさんがいらっしゃった時の夕食会でちょっとした日本文化の陳列をしようと考えました。何がいいか、中途半端な物を出すとシラクさんに申し訳ないということで、橋本総理は文化庁長官に掛け合って、縄文式土器の国宝級の物を夕食会の入口に陳列されたのです。そうしましたら、シラク大統領が会場に到着されたら、その場に立ち止まって、その縄文土器をしげしげと眺めて、全然動かないのです。そのために夕食会が大幅に、10分か15分ぐらい遅れてしまった。そういう記憶がございます。その後ですね、今度はシラク大統領のためのお食事なのでシャトー・マルゴーとか、フランスの最高級のワインを用意して出したのですが、シラクさんは全然それには目も向けず、日本のビールと日本酒をもっぱら賞味された、ということもございました。

もう1つ申し上げると、その翌日、日仏首脳会談がございまして、そこで安全保障の問題とかいろいろな問題が話題に上がったのですが、会談の最中に女の人が全員に抹茶を持って参りました。その時に、天目茶碗を持ってきて、それで抹茶をサーブいたしましたら、シラクさんがきっとなってですね、「橋本総理、これは何事だ」と、「天目茶碗というのは中国伝来のものだろう」と、「日本文化ではない」と言ってですね、橋本総理が真っ青になったのを、私はそばで拝見しておりました。今の日本の方々が、中国との関係に鑑みて、これを聞いたら本当に喜ぶのではないかなと思っております。

昨年のオランド大統領の訪日にあたっては、共同声明がまとめられましたが、あれほど文化に重点を置いた首脳間の共同声明はかつてなかったと私は思います。しかもオランド大統領は文化大臣を同行された。そして、日本でもいろいろな文化施設をご覧になったわけでございます。この辺は、今日ご出席のマセ大使が仕組まれたのだろうと、マセ大使には御礼を申し上げたいと思います。以上が1点目の歴史的な視点ということで、これまでの日仏間の文化交流でございます。

それでは、これから2番目に、新しい日仏間の文化交流は何だろうかということを考えます。これはすでに今回の議論で色々出ましたので、私が申し上げるまでもありませんが、やはり一方的に日本の文化を輸出するということではなくて、双方向性であるとか相互性であるとか、それを大切にしていきたい。あるいは、野田さんのお言葉を使えば、「文化混流」ということだと思います。あるいは野田さんも言っておられましたが、「お互いの違いをよく認識して感じ合うということ」であると、「決してそれが1つになることではなくて、絵具を混ぜてしまえば灰色の汚いものになってしまう、そうではない、お互いの違いを意識しながら何か新しいものを感じ合っていくということだ」というお話がありました。別の言い方をしますと、今日の渡辺さんの議論にも共通するのですが、何か1つ普遍性を持ったテーマを共有し合って、それについてお互いが議論する、あるいは、それを元にして共同創造をしていくということだと思います。日本とフランスが、まさにそういうアプローチをできうる、2つの大きな国だという風に私は思うわけでございます。このアークヒルズの会場を提供してくださっております森ビルの森夫人が、昨日の大使の夕食会の席で言っておられましたが、日本人とフランス人はや

はり美意識が共通している、ですから、今申し上げたようなことが最もでき合う国であると私は思うわけでございます。

そして、そういう交流を行なっていく上で、やはり私たちが留意していかなくてはいけないのは、次世代、これからのライフスタイルをよく念頭に置いて行かなくてはいけない、というのが、今日、伊東さんからも問題提起があったわけでございます。一極集中の問題であるとか、あるいは、人間社会が自然に開いて行く、自然と敵対するのではなく、自然の中に入っていくのともちょっと違う、自然に、自然に対して我々が社会を開いて行く、そういうアプローチをしなくてはいけない。

それからもう１つは、そのためにテクノロジーをどういう風に利用したらいいのかということだと思います。テクノロジーについては広報面での使い方もありますが、製作そのものに、創作そのものに、テクノロジーをどういう風に取り込んでいくかという問題かと思います。そして次の段階はそういう文化の面でのアプローチを、他の分野にも広げていくということではないかなと。先ほど来お話ししたように、経験を共有するということを通じてお互いの相互理解を深める、そして新しいものを作っていくということは、文化だけではなくて、それ以外の分野にも適用可能なアプローチであろうと。昨日来の議論にもございますけれども、例えば省エネルギー、日本は非常に資源が乏しい国でございますから、そういうことについてのノウハウを持っております。あるいは公害問題に日本は長年取り組んできた。これについて環境問題で、新しいアプローチをフランスと考えていく。あるいは日本は３・11 や色々な天災を経験しておりますから、防災や復興の問題について、日本とフランスがお互いに考え合っていく、そういうことによって、昨日の朝、日仏会館理事長の松浦大使がおっしゃった言葉を使うと、「文化を中核にしながら、多方面の多角的なグローバルな協力を日仏間で推進していく」、これがきわめて重要だろうと思います。

そして最後に４点目は、一種提言的な話になりますが、本日まだ十分できなかった議論がいくつかございます。不完全燃焼に終わった議論があると思います。例えば、いま伊東さんがおっしゃった農業の問題、あるいは国家の役割をどういう風に考えるかという問題があります。そういうことを含めて、日仏間でこれからこういう大きな枠組み、日仏間の協力の大きな枠組みをいかに考えていくか、それによって日仏パートナーシップをどう推進していくかということについて、日仏間で考えていきたい。そのためには、今日これから私の後に登壇されますシュヴァイツアー・フランス政府特別代表もいらっしゃいますし、あるいはマセ大使も、今度お帰りになりますけれども、ますます重要な役割をお果たしになると思います。あるいは日仏会館の松浦理事長もいらっしゃるということで、こういう皆様方とこれからの日仏パートナーシップをぜひ考えていきたい。こう申し上げて、私の拙い総括とさせていただきます。

Conclusion par M. ANDÔ Hiroyasu, président de la Fondation du Japon

Merci pour ces mots d'introduction. Comme vous venez d'entendre, je m'appelle Hiroyasu ANDÔ, président de la Fondation du Japon. Je dois faire, donc, la synthèse de ces journées de débat. Nous avons eu des orateurs remarquables. Il y a eu des débats passionnés. Il est vraiment difficile de faire une synthèse et ce sera aussi difficile que de donner une conférence à la fois sur Marcel Proust et sur Jean-Luc Godard en cinq minutes. Donc, je vais me tenir à ma façon. Je vais soulever quatre points.

Tout d'abord, depuis hier, nous avons renouvelé notre prise de conscience que la France et le Japon toujours nouaient un lien fort en matière de culture. Il y a eu toujours une relation très forte dans le domaine de la culture entre nos deux pays. La France a toujours accueilli favorablement notre culture. Il y a eu ces Expositions universelles au 19ème siècle à Paris. Il y a eu le japonisme à la fin du siècle. Il y a eu Ukiyoé et d'autres œuvres d'art qui ont été accueillies en France. Dans le 20ème siècle, il y a eu le cinéma japonais. Il y a eu Ozu. Aujourd'hui, il y a Takeshi Kitano ou Hayao Miyazaki. Et aujourd'hui, Japan-Expo. Et c'est à partir de la France que la culture japonaise s'est répandue dans d'autres pays du monde. La France était en quelque sorte la porte d'entrée vers le monde. Et puis, aujourd'hui, il y a les Manga et les films d'animation japonais qui sont appréciés par le public français.

D'autre part, du côté japonais, nous avons toujours hautement apprécié la culture française. Il y a une marque « France » qui est dans l'esprit des Japonais, qui a eu toujours un grand succès auprès du public japonais. Monsieur Salomé a beaucoup parlé du cinéma. Et actuellement, il y a le festival du film français à la Asahi Hall et j'ai assisté hier à la cérémonie d'ouverture. La salle était pleine à craquer et j'envie vraiment cette situation. J'aurais bien aimé voir la même situation pour le cinéma japonais. On dit qu'il y a 40 films sur 250 films français produits annuellement, qui sont présentés au Japon. C'est vraiment étonnant.

Monsieur ISOMURA a dit hier que 98 % des Japonais considéraient la France comme un grand pays culturel. C'est un chiffre étonnant, 98 %. Donc, l'intérêt et l'estime sont réciproques. Et il y a la Maison franco-japonaise, fondée il y a 90 ans par Paul Claudel et Eiichi Shibusawa, qui a toujours soutenu ces échanges culturels. Et en 1997, dans le sens inverse, il y a la Maison de la culture du Japon qui a été créée à Paris. Et notre fondation participe à la gestion de cette maison. C'est la plus grande maison culturelle japonaise à l'étranger en termes de budget et en termes d'activités aussi. Et il y a également l'Institut français du côté français. Et il y a eu également des personnalités qui ont beaucoup œuvré pour promouvoir les relations culturelles franco-japonaises en personne. Nous avons cité André Malraux et Jack Lang hier. Et au niveau politique, nous avons eu l'honneur d'accueillir le président Mitterrand en 1982, Monsieur Chirac en 1997 et Monsieur Hollande en 2013. Cela a donné un grand élan à la relation franco-japonaise. Je me permets de parler de mes souvenirs personnels.

Lors de la visite de Monsieur Chirac, j'ai été secrétaire de Monsieur Hashimoto, Premier

ministre d'alors. Monsieur Chirac est un grand amateur, non seulement de Sumo mais aussi de l'art japonais. Il fréquente le Musée Guimet à Paris. Alors, nous avons voulu faire plaisir à Monsieur le président. Mais il fallait que ce soit vraiment de qualité à la hauteur du président de la République. Alors, Monsieur Hashimoto, Premier ministre, a négocié avec le directeur de l'Agence de la Culture pour pouvoir disposer des œuvres d'art de la période de Jômon, donc le temps du primitif du Japon. Et Monsieur Chirac avait vraiment les yeux fixés sur ces objets d'art. Il ne quittait plus cette petite exposition. Et Nous avons finalement dû retarder le début du dîner de plus de 10 minutes. Une autre anecdote, pour accueillir le président de la République française, nous avions préparé les meilleurs vins français comme le Château Margaux. Et bien, Monsieur Chirac, ça ne l'intéressait pas du tout. Il ne l'a touché même pas. Il buvait de la bière japonaise et du saké pendant tout le dîner.

Encore une autre anecdote, il y a eu le sommet entre Monsieur Chirac et le Premier ministre Hashimoto le lendemain. Il y a eu différents sujets qui ont été abordés. Il y avait une jeunes femme qui venait servir du thé vert dans un bol, dit, Tenmoku. Monsieur Chirac n'était pas content. Il a dit, « Mais, Monsieur Hashimoto, qu'est-ce que c'est que ça? Le bol de Tenmoku n'est pas de l'origine japonaise. Cela ne fait pas partie de la culture japonaise puisque c'est de l'origine chinoise. » Et Monsieur Hashimoto est devenu tout pâle. Voilà, vu la relation nippo-chinoise d'aujourd'hui, c'était un propos qui pourrait réjouir les Japonais.

Lors de la visite d'Etat du président Hollande, les deux pays ont signé un communiqué conjoint. Je pense qu'il n' y a pas d'autre accord bilatéral qui accorde autant d'importance à l'aspect culturel. Et je pense que c'est grâce notamment à l'effort de son Excellence Monsieur MASSET et je voudrais le remercier pour ses efforts. Il y a eu cette reconnaissance de la culture au plus haut niveau de l'Etat grâce à sa contribution.

Alors ça c'était mon premier point.

Mon deuxième point, comment devraient être les échanges culturels franco-japonais à l'avenir ? Cela a déjà été débattu suffisamment. Je n'ai plus beaucoup de choses à ajouter. Mais je voudrais souligner l'importance de la réciprocité, que ce soit dans les deux sens, pas dans un sens unique. Et pour reprendre le terme de M. NODA, c'est ce mélange de cultures qui est important, pas les échanges mais plutôt un mélange, un brassage de cultures qui est important. Il faut que nous soyons sensibles à la différence. Si on mélange toutes les couleurs n'importe comment, on obtient une couleur grisâtre, pas belle du tout. Il faut penser à ce que nous devons brasser. Et autre chose, c'est de trouver des thèmes universels sur lesquels nous pouvions partager des idées et les mettre en œuvre ensemble. Le Japon et la France sont deux grands pays qui puissent réaliser de telle approche. Et puis Madame Mori qui nous accueille aujourd'hui aux Academyhills, elle était présente au dîner hier soir et disait que les Japonais et les Français partageaient le même sens d'esthétisme. Ils sont vraiment propices à travailler dans le domaine culturel.

Et notre troisième point, il faut penser à la génération future et au style de vie, à l'art de vivre de la génération future. Nous avons parlé du problème de concentration excessive urbaine et puis de la relation avec la nature. Il ne s'agit pas d'entrer complètement dans la nature mais d'ouvrir notre société vis-à-vis de la nature. Et puis dans ce contexte, comment peut-on profiter de la technologie existante ? Nous pouvons l'utiliser dans la logistique mais

aussi profiter de la technologie dans les œuvres d'art, dans la création même. Et l'étape suivante serait d'appliquer le modèle d'échanges que nous avons forgé dans le domaine culturel à d'autres domaines, dans d'autres champs d'activité. Développer la compréhension mutuelle, ce n'est pas l'apanage de la culture. Nous pourrons l'appliquer dans d'autres domaines, par exemple, pour promouvoir l'économie d'énergie. Le Japon a des savoir-faire dans ce domaine parce qu'il est un pays pauvre en ressources naturelles. Et nous pouvons également travailler dans le domaine de l'environnement. Le Japon a connu « le 11 mars » et d'autres grandes catastrophes. Et nous avons également des connaissances et des expériences en matière de prévention des catastrophes et de travaux de reconstruction. Peut-être, ce sont des domaines dans lesquels nous pourrions travailler ensemble à l'avenir. Monsieur MATSUURA l'a dit hier : Il faut mettre la culture au cœur de nos échanges mais en même temps, il faut déployer des efforts pour diversifier les champs d'action, mettre en place une coopération globale.

Alors quelques recommandations pour terminer. Peut-être, il y a eu des débats qui ont été coupés à cause du manque de temps, par exemple, la question de l'agriculture proposée par Monsieur ITÔ, ou la question du rôle de l'Etat. Donc, cela peut être un grand cadre de coopération entre nos deux pays. Comment développer le projet de coopération ? Comment promouvoir le partenariat franco-japonais ? Dans quel cadre ? Et bien, il faut pousser nos réflexions plus loin encore. Il y a Monsieur SCHWEITZER, le représentant spécial du gouvernement français pour le partenariat franco-japonais, qui conclura le présent sommet après moi. Il y a Monsieur MASSET qui nous quittera bientôt pour assumer les fonctions encore plus importantes à Paris. Il y a Monsieur MATSUURA, président de la Maison franco-japonaise. Et je voudrais lancer une proposition, un appel pour que nous travaillions ensemble pour promouvoir les relations franco-japonaises à l'avenir.

Discours de clôture de M. Louis SCHWEITZER, représentant spécial du gouvernement français pour le partenariat franco-japonais

Mesdames et Messieurs,

Nous arrivons donc au bout de ce Sommet. Je crois que le constat que l'on peut faire est que ces deux journées d'échanges ont été un grand succès. C'est un succès qui a répondu à notre attente, et même au-delà, et chaque fois qu'il y a un succès, cela veut dire qu'il y a des gens qui ont beaucoup travaillé.

Mon premier mot sera donc pour remercier tous ceux qui y ont contribué.

D'abord, bien sûr, tous les intervenants : ce sont des intervenants appartenant à des mondes différents, venus de mondes différents, ayant des compétences spécifiques mais qui ont tous su intéresser et même passionner leur auditoire.

La structure d'un succès comme celui-là implique ensuite un effort d'organisation. Là aussi je veux faire des remerciements. D'abord, pardonnez-le-moi, à des organisateurs français : l'Ambassadeur, Christian MASSET et toute son équipe de l'Ambassade, ainsi que l'Institut français du Japon, Bertrand FORT et toute son équipe, dont j'imagine combien ils ont dû consacrer d'heures et de journées à ce succès qui répond, je crois, à leurs attentes.

Mais ce succès est aussi un succès franco-japonais, donc japonais. Je voudrais remercier, du fond de cœur, la Japan Foundation et M. ANDÔ, qui nous a fait le plaisir d'être ici mais avec qui j'ai une longue complicité, la Maison franco-japonaise et M. MATSUURA, qui de la culture a une connaissance inépuisable et une pratique incroyable.

Enfin, parce que, hélas !, toute réussite implique non seulement du talent, non seulement des organisateurs, mais aussi un petit peu d'argent, remercier nos sponsors AXA, Veolia, Saint-Gobain, Air Liquide et ANA.

Pourquoi avons-nous fait ce sommet à l'occasion du 90ème anniversaire du partenariat culturel franco-japonais ?

D'abord pour souligner une nouvelle fois la profondeur et la continuité des relations culturelles entre le Japon et la France. Ce sont des relations qui portent sur tous les domaines de la culture, sans exception.

Ensuite, pour marquer que les relations entre le Japon et la France ne sont pas seulement des relations entre deux gouvernements mais des relations qui engagent la société civile de nos deux pays. Il est donc bon qu'il y ait des réunions comme celle-ci qui rassemblent cette société civile et pas seulement les autorités politiques.

Bien sûr nous utiliserons toutes les réflexions qui ont été émises au cours de ces deux journées pour en faire un rapport, qui permettra d'éclairer l'action des deux gouvernements et

d'approfondir les relations entre nos deux pays. En effet, ces relations prennent place dans le cadre d'une feuille de route, arrêtée pour les 5 prochaines années lors de la visite de M. Hollande et confirmée et enrichie à l'occasion de la visite de M. Abe à Paris.

Cette feuille de route a déjà donné lieu à des résultats concrets.

Je ne vais pas les citer tous, mais j'en citerai un qui me paraît important, qui est la reconnaissance mutuelle des diplômes et la volonté d'accroître le nombre des étudiants qui sont échangés entre nos deux pays. Ce nombre est aujourd'hui insuffisant. Il n'est pas du tout à la hauteur des relations que nos deux pays entretiennent. Je crois que cela doit être une ambition commune que d'accroître ce nombre, non seulement par des mécanismes administratifs, mais aussi, pour reprendre un mot qui a été utilisé par l'un des intervenants de la dernière table ronde, pour accroître cette « envie d'échanges » chez les étudiants.

Nous avons abordé au cours de ces journées de nombreux sujets : ses sujets culturels – je conclurai bien sûr par ceux là – mais également auparavant d'autre sujets et notamment des sujets diplomatiques.

Je voudrais faire sur ce point trois réflexions.

La première est que nous voyons, que ce soit en Europe, dans l'Océan Pacifique ou en mer de Chine, que renaissent des tensions dont on pouvait penser qu'elles appartenaient à une autre époque. Face à ces tensions, nous devons manifestement œuvrer ensemble pour un renforcement, d'une part, des institutions internationales, et d'autre part, des institutions informelles, et notamment le G20, qui tiendra bientôt sa première présidence asiatique.

Le second point est qu'il y a un domaine, que j'ai eu l'occasion d'évoquer moi-même dans une table ronde ce matin, qui est la coopération sur le changement climatique ou la manière de lutter contre le dérèglement climatique, où il me paraît évident que le Japon et la France ont des intérêts communs, des raisons fortes d'avoir une position commune et peuvent avoir une position de leadership pacifique au service de l'humanité tout entière. Je ne suis malheureusement pas encore certain que l'on prenne ce chemin mais j'espère que ce chemin sera pris.

Ma troisième réflexion est fondée sur une remarque qui a été faite hier et sur l'observation des événements qui se déroulent en France et en Europe, en ce moment, à l'occasion du Centième anniversaire de la Première Guerre Mondiale. C'est une guerre au cours de laquelle le Japon et le France étaient alliés. Sur cette guerre, nous sommes arrivés à écrire, ensemble, une histoire qui fonde des relations harmonieuses entre des pays qui étaient à l'époque adversaires. J'espère que l'on parviendra pour toutes les guerres à un succès similaire.

Mon dernier point, bien sûr, porte sur la culture.

La culture a été au cœur de nos débats de cet après-midi et j'ai retenu un certain nombre de réflexions.

D'abord ma conviction est que la diplomatie culturelle passe autant par l'écoute que par la parole. Cela a beaucoup été souligné par l'intervenant japonais, M. WATANABE. Mon expérience, qui a été de gérer une entreprise de rapprochement entre deux firmes, l'une française, l'autre japonaise, est que le succès passait plus encore par l'écoute de l'autre que par la

parole. Ce n'est que cette écoute qui garantissait d'ailleurs cette réciprocité, dont la nécessité a été soulignée à plusieurs reprises.

En sens inverse, dans ce monde où la compétition est omniprésente - on ne peut pas faire une phrase ou un discours sans parler de compétition - l'image, l'influence, le dynamisme culturel sont, autant que l'économie, des déterminants de la place et du rôle d'un pays dans le monde.

En ce qui concerne spécifiquement les relations franco-japonaises, je crois que la curiosité et la disponibilité du public français pour la culture japonaise, moderne ou traditionnelle – je ne ferai pas d'opposition entre les deux – sont inépuisables.

Simplement, il faut apporter aux Français cette culture - autrement dit gérer et susciter des fruits.

Nous avons, il en a été fait allusion pour le cinéma, des mécanismes qui font que le cinéma français est exporté mécaniquement vers le Japon. Il serait bon d'avoir la réciprocité.

L'architecture japonaise est connue de tous les français, le théâtre japonais d'une élite et le cinéma japonais d'une élite également relativement restreinte. Je pense qu'il y a là au fond pour le Japon quelque chose de stimulant qui est d'arriver à stimuler la connaissance de la culture japonaise en France. Pour ma part, je ferai tout ce que je peux pour y contribuer.

On a beaucoup dit – et je ne reprendrai pas les paroles de M. ANDÔ – qu'il ne fallait pas arriver à un monde gris par un mélange malhabile des couleurs.

Dans mon langage, mais je ne sais pas si cela peut s'interpréter, j'oppose toujours la globalisation, qui est une sorte d'uniformisation du monde, qui me paraît négative, à l'internationalisation, qui est l'ouverture de chacun et l'enrichissement de chaque nation par la culture de toutes les autres nations.

On a souligné à cet égard que les relations culturelles ne pouvaient pas être purement bilatérales. J'en suis convaincu. Je suis convaincu que, quelque soient les domaines, si la relation culturelle entre le Japon et la France doit se développer, elle ne doit pas être et ne veut pas être exclusive.

Notre ambition est au contraire que de ce dialogue des cultures entre le Japon et la France naisse ou se développe, dans le domaine culturel, un monde multipolaire.

Cela dit, notre rôle particulier est que ce dialogue et cet échange se passent d'abord entre le Japon et la France. C'est le rôle essentiel de la Maison de la culture du Japon à Paris, c'est le rôle de l'Institut français du Japon, c'est le rôle de la Maison franco-japonaise, et ce sera le rôle de la villa Kujoyama, qui sera ré-ouverte cet automne à Kyoto et permettra aux artistes français de mieux connaitre le Japon.

Voilà ce que je voulais vous dire en quelques mots.

Au fond, si je suis ici, ce n'est pas seulement parce que j'ai eu l'occasion d'avoir des relations économiques avec le Japon, c'est parce que, avant cela j'étais amoureux du Japon. Je crois – je le dis à nos amis japonais -, il y a beaucoup plus de Français amoureux du Japon qu'ils ne le croient. Je compte sur eux pour nourrir cet amour et j'espère que nous saurons susciter de votre part un amour réciproque.

Je vous remercie.

日仏関係の未来に関する文化サミットの結論

日仏パートナーシップ仏外務大臣特別代表　ルイ・シュヴァイツアー

皆さま

日仏文化サミットも終了しようとしております。この二日間の討論を総括して言えることは、今回の文化サミットが成功だったということです。私達の期待に沿う成功であったといえます。そして、成功の影には、その為に多くの働きがあったということです。

私はまずこの成功に貢献した方々への感謝の言葉から始めたいと思います。

まず、登壇者の皆様です。異なる分野においてそれぞれ優れた専門性を持つ方々で、聴衆の皆さんに興味深く、夢中になるような議論を聞かせて下さいました。

このような催しの成功には、企画に大きな努力が必要だったはずです。まずフランス側の主催者に感謝を述べることをお許し下さい。駐日フランス大使クリスチャン・マセとその部下の皆さん、アンスティチュ・フランセ日本のベルトラン・フォール氏とその部下の皆さんに感謝します。彼らがこの企画を成功させるために費やした日時はどれほどであったことでしょう。

今回の成功はまた、日仏の、つまりは日本の成功でありました。私は国際交流基金の安藤理事長に心からの御礼を申し上げたいと思います。安藤氏とは以前から、ご一緒にお仕事をする機会がありましたので、安藤氏のご臨席を嬉しく存じます。そして尽きることのない知識と感嘆すべき実行力という文化を持たれている日仏会館の松浦理事長にも感謝申し上げます。

あらゆる成功の影には、才能や主催者の存在のみでなく、資金も必要となります。私達のスポンサーであるヴェオリア･ウォーター･ジャパン株式会社、サン･ゴバン株式会社、日本エア･リキード株式会社、アクサ生命保険株式会社、そして全日本空輸株式会社に感謝申し上げます。

ところで、なぜ今回日仏文化交流 90 周年文化サミットを開催したのでしょうか。

まず日本とフランスの文化交流の継続性とその深さに注目したかったからです。そして両国の関係は例外なくあらゆる分野に及んでいます。

もう一つの理由は、日仏両国の交流は政府間のみでなく、市民社会の間においてもなされていることを強調したかったからです。ですから、政治リーダーのみでなく、市民社会の皆様にお集まりいただく機会を持てたことは素晴らしいことでした。

そしてもちろん、私達はこの二日間に議論された内容をもとに、両国の政府と市民社会の行動を明らかにし、両国の関係を一層深めるための報告書を作成したいと思います。

日仏両国の関係は、オランド大統領の訪日の際に作成された５年間のロードマップにおいて位置づけられ、さらに安倍首相のパリ訪問の際にその内容はより豊かなものとなりました。このロードマップの内容の幾つかは、すでに実現されております。

そのすべてをここで述べることはできませんが、重要と思われるひとつの例を挙げれば、日仏の大学免状の相互認定と、お互いの国で学ぶ留学生の数を今後一層増やしていこうと願っていることです。その数は十分とはいえません。日仏関係のレベルに見合うだけの留学生がいるとは決して言えないのです。互いの国で学ぶ学生の数を増やすという意欲的取り組みは、行政組織によってのみ達成されることではなく、パネリストの一人のお言葉を借りれば、より多く

の学生の皆さんが「交流したいという望み」を持つことによって実現されると信じています。

この二日間、私達は多くの問題について議論しました：文化に関する問題はもちろんのこと――私はもちろん文化の問題について総括したいのですが――その他の問題、とりわけ外交問題についても考えました。

私はこの点につき３つの考察をまとめたいと思います。

第一の点は、欧州においても、太平洋や東シナ海においても、もう過去のものと信じられていた緊張が再び高まっていることです。このような緊張状態を前にして、私達は共に力を強めなければなりません。一方では国際機関を通じて、他方ではインフォーマルな組織、とりわけ間もなくアジアで最初の会議が開かれるＧ 20 を通じてです。

第二点目は、私自身今朝のセッションで意見を述べたことでもありますが、日仏は気候変動の問題と戦うために協力することができる、ということです。人類全体の益に資する平和的リーダーシップを取るという強い意欲を日仏両国が持つことは、理にかなったことですし、両国の益ともなることです。残念ながら私にはまだこの方向に向かえるかどうか確信はありませんが、この道を進むことを願っております。

三つ目の点は、昨日議論されたことで、第一次世界大戦開戦 100 周年を記念するフランスとヨーロッパで現在行われている行事にも関わることです。第一次大戦では、日本とフランスは同じ同盟国側でした。この大戦中は敵対関係にあった国同士が、戦後、調和する関係を築くことができるということを、私達は共に歴史に記したのです。私はあらゆる戦争が、同様の結果に帰結できることを願っています。

私が最後に総括したいのは、もちろん文化についてです。

本日の午後の討論の中心は文化についてでしたが、いくつかの点に注目しました。

まず私が確信したことは、文化外交は、言葉によるのと同じ位、聞くことによるものだということです。このことは日本人登壇者の渡辺氏も強調されていました。日本とフランスが合併した会社〔ルノー日産〕を経営した私の経験から申し上げられることは、成功は言葉によるよりも、相手の言い分を聞くことによりもたらされるということです。相手の話を聞くということが、相互理解を可能にするであり、その必要性は他の点においても強調されたことです。

反対の意味において、いたるところで競争のあるこの世界において―スピーチや文章を書くとき競争について触れずにすますことはできません―一国のイメージ、影響力、活力ある文化について、経済と同様に、世界における役割と位置を確固としたものにしなければなりません。

日仏関係において特徴的なことは、フランス人の日本の現代文化と伝統文化―私はそれを対比しませんが―に対する好奇心と柔軟性です。ただフランス人に日本文化を持っていき、言い方を変えれば文化の果実を見せてあげればよいのです。映画の例えが出ましたが、フランス映画が日本に普及されるとき、その仕組みも一緒に輸出されるのです。相互性があるのはよいことです。

日本の建築はフランス人に広く知られています。優れた演劇や映画作品となると、フランス人に知られているものは比較的稀です。フランスにおける日本文化についての知識を刺激するのは、まさにこの分野ではないかと思います。私は、貢献できることがあれば力を惜しみません。

もう十分に話されたのであえて安藤氏の言葉を引用することはしませんが、いろいろな色を不器用に混ぜたせいで、世界を灰色にすることはしてはなりません。

私の母国語ではこのように言うので、翻訳可能かどうかわかりませんが、私はグローバリゼーションには常に反対なのです。世界を単一的なものにしてしまうようで、私には否定的なことに思えるからです。国際化というのは、各国が他の国々に向かって開かれ、他国の文化によってそれぞれの国が豊かになることだと思います。

この点に関して、文化関係は二国間だけのものではあり得ないということが強調されました。私はこの点について、納得しました。日本とフランスの文化関係が今後も発展してゆくとき、排他的なものであることは望ましくなく、またそうあってはならないのです。

日本とフランスの文化において対話が生まれ、あるいは発展するとき、それが世界で多極的に広がることを私達は強く願っています。その意味で、日仏の対話と交流が、まずは日本とフランスの間でなされることに、私達の特別な役割があります。パリ日本文化会館の主要な役割はそこにありますし、アンスティチュ・フランセ日本の使命もそこにあり、日仏会館の役割もそうであり、フランス人芸術家に日本を知ってもらうために、秋に京都で新しく生まれ変わるヴィラ九条山の役目もそこにあるのです。

私が述べたかったのは以上の点についてでした。

私がなぜここにいるのかと言えば、それは日本と経済的な関係があったからという理由だけではありません。私が日本を愛しているからなのです。日本の皆様に申し上げたいのは、フランスには皆様が思っている以上に日本を愛しているフランス人がいるのです。私はフランス人が彼らの日本への愛を育んでくれることを願っています。そして、それに呼応して今度は日本の皆様がフランスを愛してくださることを願っております。

ありがとうございました。

Sommet culturel sur l'avenir des relations franco-japonaises, une semaine de débats au Japon du 28 juin au 3 juillet

Point d'orgue de la célébration du 90ème anniversaire du partenariat franco-japonais, l'ambassade de France et l'Institut français du Japon ont organisé, du 28 juin au 3 juillet, une semaine de débats franco-japonais sur les principaux défis auxquels sont confrontés la France et le Japon.

Intervention de Christian MASSET en ouverture du Sommet culturel

Transition géopolitique : gouvernance et règlement pacifique des différends frontaliers

La première journée de débats, organisée le 28 juin à la Maison franco-japonaise, a permis en matinée et en début d'après-midi de dialoguer, dans un contexte mondial marqué par le retour de la géopolitique dans les affaires internationales, sur la manière dont la France et le Japon pouvaient efficacement répondre aux grands défis stratégiques contemporains.

Lors d'une première table ronde centrée sur les questions de gouvernance, les intervenants français et japonais, qui ont rappelé les prises de position officielles de nos deux pays en faveur d'un élargissement du Conseil de sécurité de l'ONU, ont échangé sur la capacité des différents outils de gouvernance contemporains (système onusien, G20) à traiter avec efficacité et légitimité des grands enjeux globaux d'aujourd'hui. Les panélistes ont également exprimé leur opinion sur ce que devraient constituer les axes prioritaires d'une coopération franco-japonaise renforcée.

Lors d'une deuxième table ronde, consacrée au regain de tensions en Asie du Nord-Est et en mer de Chine, les intervenants ont débattu des voies de règlement pacifique des différends frontaliers et de l'importance pour le Japon de construire un discours géopolitique universaliste, attentif aux questions mémorielles et aux valeurs démocratiques, fondement de la relation entre nos deux pays.

Ont participé à ces deux tables rondes Pascal BONIFACE, MOGAMI Toshiki, KATÔ Yôko, Karoline POSTEL-VINAY et ENDÔ Ken.

Transition sociodémographique : les conséquences politiques du vieillissement

En fin d'après-midi, KITÔ Hiroshi, Emmanuel TODD, SHIRAHASE Sawako, Jérôme ARNAUD et SEIKE Atsushi ont dialogué sur les conséquences, pour la France et le Japon, du vieillissement de la population. Après en avoir rappelé la dimension centrale, notamment pour la soutenabilité économique de nos systèmes sociaux, les intervenants ont débattu sur les différentes politiques publiques, notamment dans les domaines de l'immigration, de la natalité et de l'intégration des femmes sur le marché du travail, qui pouvaient être mises en place pour y faire face.

Le débat a également été engagé sur les conséquences politiques du vieillissement, et notamment les risques posés, au sein d'une démocratie, par la surreprésentation des personnes âgées au sein des corps électoraux. Les panélistes ont signalé l'erreur que représenterait, pour des sociétés française et japonaise vieillissantes, l'adoption de politiques négligeant l'ensemble des générations, et la jeunesse en particulier.

Transition énergétique : au-delà de l'innovation technologique

La deuxième journée de débats le 29 juin, organisée à Roppongi Hills Academy, a débuté par une table ronde sur les enjeux posés par la transition énergétique. Le débat, modéré par MORI Hideyuki, avait pour participants Louis SCHWEITZER, KOBAYASHI Hikaru, Dominique BOURG, SAWA Takamitsu et Dominique MEDA.

Alors que la France accueillera à Paris, en décembre 2015, la 21ème conférence des parties à la Convention cadre des Nations Unies sur le changement climatique, les intervenants ont débattu sur les leviers d'accélération de la transition énergétique dans un contexte de ralentissement économique durable. S'ils ont insisté – et débattu – sur le rôle des politiques publiques dans la diversification énergétique,

l'incitation à innover et l'orientation de l'activité économique vers des modèles de croissance verte, les panélistes ont également souligné les limites de l'innovation technologique et l'importance d'une forte modération dans la consommation énergétique.

Retrouvez l'intégralité du débat sur le site de la Nikkei Channel : (en japonais)

- Présentation du débat en japonais : http://channel.nikkei.co.jp/culture/140629nitifutu/9692/
- Vidéo (Ustream) http://www.ustream.tv/recorded/49314157

Transition culturelle : plus de coopération pour davantage d'influence

En début d'après-midi, WATANABE Yasushi et Michel FOUCHER ont d'abord échangé sur les principes pouvant guider les diplomaties culturelles française et japonaise. Soulignant les limites du concept de soft power, les deux intervenants ont toutefois noté la place croissante qu'occupe la coopération culturelle au sein des diplomaties d'influence des États, et mis en avant l'importance de la coopération universitaire et la nécessité d'encourager le débat d'idées.

Dans une table ronde modérée par NANJÔ Fumio, en présence d'ITÔ Toyô, Thierry RASPAIL, NODA Hideki et Jean-Paul SALOME, la discussion a ensuite porté sur les leviers d'approfondissement de la relation culturelle franco-japonaise. Si certaines disciplines, comme le cinéma, ont toujours besoin de voir les efforts des pouvoirs publics porter sur l'accroissement de la diffusion, l'accent a également été mis par les panélistes sur la nécessité de construire davantage de projets en commun (arts visuels par exemple), sur l'importance des partenariats institutionnels, l'accroissement de la mobilité des artistes et le renforcement des échanges entre professionnels de la culture.

Les intervenants ont insisté sur la nécessité de mieux associer les populations lors de l'élaboration de projets culturels d'envergure, impliquant les pouvoirs publics (architecture notamment) et se sont accordé sur le fait que la relation culturelle franco-japonaise, pour franchir une nouvelle étape, devait se concentrer davantage sur le dynamisme de la création contemporaine, au-delà des fascinations mutuelles pour le patrimoine et l'art de vivre.

Retrouvez l'intégralité du débat sur le site de la Nikkei Channel (en japonais) :

- Présentation du débat en japonais : http://channel.nikkei.co.jp/culture/140629nitifutu02/9701/
- Vidéo (Ustream) http://www.ustream.tv/recorded/49322683

D'autres débats à Tokyo, Fukuoka et Kyoto

Après ces deux intenses journées de débats, plusieurs tables rondes étaient également organisées ailleurs au Japon.

A Fukuoka, le 1er juillet, Emmanuel TODD, Dominique MEDA, OCHIAI Emiko, ASO Wataru et AOKI Reiko ont débattu sur les moyens d'assurer une meilleure représentativité des

femmes sur le marché du travail. Après avoir rappelé l'historicité et la prégnance des systèmes patriarcaux, notamment en Asie Orientale, les intervenants ont échangé sur les politiques publiques à mettre en place face à des inégalités qui concernent aussi bien la continuation des études supérieures que l'entrée sur le marché du travail, la nature des contrats, l'articulation entre vie professionnelle et vie privée ou l'accès aux postes responsabilités au sein de l'entreprise et de l'administration.

Le lendemain, à l'Université Doshisha de Kyoto, Dominique MEDA, Dominique BOURG, UETA Kazuhiro, YAGI Tadashi et WADA Yoshihiko ont débattu sur les contours à apporter à la notion de bien-être, sur l'existence d'indicateurs alternatifs au produit intérieur brut pour mesurer le progrès économique, social et environnemental d'un pays et sur les nouveaux modèles de croissance économique qui peuvent être imaginés pour sortir de l'incompatibilité classique entre développement économique et protection de l'environnement.

Enfin, deux autres débats à Tokyo, le 1er juillet à l'International House of Japan, sur la diplomatie culturelle et sportive à l'horizon 2020, et le 3 juillet à Roppongi Academy Hills sur le vieillissement, sont venues ponctuer cette semaine de débats franco-japonais.

Les débats organisés lors de cette semaine ont accueilli entre 120 et 250 personnes par session. L'Ambassade de France et l'Institut français du Japon tiennent à remercier l'ensemble de leurs partenaires sur cette opération :

- la Maison franco-japonaise, le Mori Art Museum, la Japan Foundation, l'Institut français et les quotidiens Le Monde et Asahi pour les deux premières journées à Tokyo ;
- L'Institut de l'Union Européenne du Kyushu pour le débat à Fukuoka ;
- L'Université Doshisha pour le débat à Kyoto ;

- L'International House of Japan et le Fujitsu Research Center pour les débats des 1er et 3 juillet à Tokyo ;

Les entreprises Axa, Veolia, Saint-Gobain, Air Liquide partenaires officiels de l'ensemble de ce cycle de débats d'idées et ANA partenaire de l'IFJ.

Vincent MANO

(pôle débat d'idées de l'Institut français du Japon)

日仏関係の未来についての日本における討論週間

日仏文化協力 90 周年を祝う最大の企画として、フランス大使館とアンスティチュ・フランセ日本は 6 月 28 日から 7 月 3 日までの一週間、日本とフランスが共に対峙する中心的課題についての連続討論会を開催しました。

地政学的変化：様々な国境におけるガバナンスと平和維持のための規則

6 月 28 日に日仏会館で開催された第一日目は、午前と午後の前半を使い、国際社会において再び地政学上の重要な戦略的課題が顕在化している現状において、日仏両国がいかに有効な対応策を取るかについて議論を交わしました。

ガバナンスの問題がテーマとなった討論の前半では、日仏のパネリストから両国が国連安全保障理事会の拡大に賛成であるという公式な立場を確認し、現代のグローバルな課題解決のための正当性と有効性を備えたガバナンスの枠組み（国連、G20）について意見を交換しました。また、より強固な日仏協力の優先的課題の内容についても討議されました。

討論会の後半では、北東アジアと東シナ海における緊張が高まる中、国境における平和を維持するための方法とその道筋について、また日仏両国関係の基盤でもある民主主義の尊重と歴史認識の問題に配慮した談話を、日本が国際社会に向け発表することの重要性について話し合われました。パルカル・ボニファス、最上敏樹、加藤陽子、カロリーヌ・ポステル＝ヴィネ、遠藤乾のご登壇をいただきました。

社会人口学的変化：人口高齢化対策のもたらすもの

鬼頭宏、エマニュエル・トッド、白波瀬佐和子、ジェローム・アルノ、清家篤を迎えた午後の後半の討論では、日本とフランスの人口高齢化への対策について議論されました。問題の中心的課題として、社会システムが経済的に持続可能であることの重要性が喚起された後、公共政策による解決の方法として、女性の労働市場への参入、移民問題、出生率につき討議されました。

人口高齢化対策のもたらす結果について、特に選挙の有権者における高齢者の割合が過剰であることが、民主主義へのリスクとなりうる点が話し合われました。パネリスト達からは、高齢化の進むフランスと日本社会において、全ての世代、とりわけ若年層への配慮を欠く政治が行われることへの懸念が表明されました。

新エネルギーへの移行：技術革新を超えて

六本木アカデミーヒルズで開催された 6 月 29 日の討論会はまず新エネルギーへの移行につ

いてのセッションから始められました。司会は森秀行、そして登壇者にはルイ・シュヴァイツアー、小林光、ドニミク・ブール、佐和隆光、ドミニク・メダを迎えました。

フランスが 2015 年 12 月に第 21 回国連気候変動枠組条約締約国会議を主催することを背景に、経済の持続可能性が揺らぐ現状において、新エネルギーへの移行のための推進策について話し合いました。多様なエネルギーを考慮した公共政策の役割、イノベーションの奨励、グリーン成長モデルに向けた経済活動について、登壇者達は議論し、その重要性が喚起されましたが、同時にまた技術革新のみでは限界があり、エネルギー消費を大幅に節減する必要性のあることが、強調されました。

本討論会の内容は日経チャンネルの以下のサイトでご覧いただけます :

・番組紹介ページ http://channel.nikkei.co.jp/culture/140629nitifutu/9692/

・配信ページ（Ustream）http://www.ustream.tv/recorded/49314157

文化における移行：影響力外交のための協力の強化

午後部の前半では渡辺靖とミッシェル・フーシェが日仏の文化外交における原則について意見交換をしました。ソフトパワーの概念には限界があること、国家による影響力外交における文化協力の重要性が強調されました。とりわけ、両国の大学間交流を推進し、今後も日仏討論会を開催していくことの必要性が指摘されました。

続いて行われたセッションでは、南條史生が司会を務め、伊東豊雄、ティエリー・ラスパイユ、野田秀樹、ジャン＝ポール・サロメにより、日仏文化関係のさらなる発展のための方法について意見が交わされました。芸術分野の中でも、映画においては、公共政策によるさらなる普及促進の努力を望む意見のあった一方で、パネリスト達からは、より多くの両国間の協働プロジェクト（例えばビジュアル・アート）を立ち上げる必要性、様々な機関との共催、芸術家の交換交流、文化人同士の交流の一層の進展への期待が表明されました。

大規模な文化プロジェクトの実施にあたっては、一般の観客と一層協力すべきであること、公共政治を巻き込むこと（特に建築において）の必要性を強調する意見が出されました。そして日仏文化関係が今後新たな段階に進むために、従来のような生活様式や文化遺産への相互の愛着にのみ留まることなく、コンテンポラリー芸術の創造を精力的に進めることに注力すべきであるという点で、パネリスト達の意見が一致しました。

討論会の詳細については、日経チャンネルの下記のサイトよりご覧いただけます :

・番組紹介ページ http://channel.nikkei.co.jp/culture/140629nitifutu02/9701/

・配信ページ（Ustream）http://www.ustream.tv/recorded/49322683

福岡と京都での討論会

2 日間の集中した議論の後、地方においても討論会が開催されました。

福岡では、7 月 1 日にエマニュエル・トッド、ドミニク・メダ、落合恵美子、麻生渡、青木麗子を登壇者に迎え、労働市場における女性の地位を向上させるための方法について議論がなされました。東アジアにおいて特徴的な父権性システムの歴史的背景について説明がなされた

後、就職の際や契約の内容、仕事と私生活のバランス、官公庁や一般企業における重要な役職への登用における男女間の不平等について議論が交わされました。

翌日には京都の同志社大学にて、ドミニク・メダ、ドミニク・ブール、植田和弘、八木匡、和田喜彦をパネリストに迎え、国民の福祉、GDP に代替して社会、経済、環境の進歩を計測する新しい指標、環境保護と経済成長の古典的な二律背反を解決するような新たな経済成長モデルについて、意見が交わされました。

東京ではさらに、２つの討論会が開催されました。7 月 1 日には国際文化会館において 2020 年における文化とスポーツ外交についてのパネル・ディスカッションが、また 7 月 3 日には六本木アカデミーヒルズにおいて高齢化社会についての会議が開催され、日仏討論週間が締め括られました。

この一週間に渡る討論会では、各会場毎に、120 名から 280 名の聴衆の方の参加をいただきました。フランス大使館とアンスティチュ・フランセより今回の一連の企画にご支援をいただきました次の企業、機関、大学に心より感謝申し上げます：

〔東京での二日間の討論会〕
公益財団法人日仏会館、日仏会館フランス事務所、森美術館、国際交流基金、
アンスティチュ・フランセパリ本部、朝日新聞社、ル・モンド紙
〔福岡での討論会〕
九州 EU 研究センター
〔京都での討論会〕
同志社大学
〔7 月 1 日、3 日の東京での討論会〕
国際文化会館、富士通総研
〔日仏討論週間の全体を通してのご協賛〕
アクサ生命保険株式会社、サンゴバン株式会社、ヴェオリア・ウォーター・ジャパン株式会社、日本エア・リキード株式会社、全日本空輸株式会社

ヴァンサン・マノ（アンスティチュ・フランス日本　グローバル討論部門担当）

歴史認識・移民　どう対応

日仏文化サミット

日仏文化サミットで議論を交わすパネリストら＝28日、東京・恵比寿の日仏会館、北村玲奈撮影

欧州の和解 経済的理由も 国より人間に謝罪を

遠藤氏

遠藤乾
北海道大学公共政策大学院教授

パスカル・ボニファス
仏国際関係戦略研究所所長

カロリーヌ・ポステルヴィネ
パリ政治学院国際関係研究所教授

加藤陽子
東京大学大学院教授

政治や外交問題を話し合う28日のシンポ「日仏が直面する地政学的課題」で話題になったのは、日中韓の対立と、その背後にある歴史認識の違いだった。

6月6日、フランスで開かれたノルマンディー上陸作戦開始から70年の記念式典。オランド仏大統領、キャメロン英首相に交じって式典に参加したのは、メルケル独首相ら戦敗国の代表だった。

アジアでは、安倍晋三首相が2012年末に首相に就任してから、歴史認識を巡る対立を背景に日中、日韓のそれぞれの首脳会談は実現していない。欧州との事例を念頭に、日中韓はいまだに欧州の和解に学べないのか――。

パネリストたちは基本的に意見をぶつけ合った。

遠藤乾・北海道大学公共政策大学院教授は、「過去」を克服できないようにみえるという、こうした見方に、シンポジウムで真っ向から反論したのは北海道大公共政策大学院の遠藤乾教授（国際政治、欧州政治）だった。

遠藤教授が指摘したのは、欧州における「過去の和解のモデルをつくるべきだ」と訴えた。

これに対し、仏国際関係戦略研究所のパスカル・ボニファス所長は「まず欧州と仏や西独などG7各国が創設し、これがその後、欧州連合（EU）へと発展していった。この経済共同体の設立について、遠藤教授は「鉄鋼業に使う石炭を西独から得るためだった」と指摘。「鉄鋼共同体は、冷戦下の政治経済上の戦略だった」と説明した。

遠藤氏は「（経済的な）打算だけではないが、反省や和解のモデルとしてだけ理解すると「問題」と問題提起した。

現在のアジアでの歴史認識について、仏では過去を持ってくるのは、戦後補償についての日本の姿勢が十分なわけではないとしつつも、「経済協力や謝罪などを日本は積み重ねてきている。それをフェアに評価し、その歴史の経験で、東アジアの和解のモデルをつくるべきだ」と訴えた。

これに対し、仏国際関係戦略研究所のパスカル・ボニファス所長は、「欧州石炭鉄鋼共同体」を1952年に創設した6カ国が創設した「独仏は第2次世界大戦の教訓と、ソ連への対抗のために和解し、歴史を乗り越えた。経済的理由だけでは説得の重要性を訴えた。

東京大学教授の加藤陽子教授は、対立が続く日中関係を巡り、フランスに対する要望も出た。

加藤教授は「フランスは日本にも中国にも使用されている。仏が中国に対してできることは、日本のいろいろな面を見るよう促すことだ」と話した。（石橋英介）

老いゆく国同士 知恵出し合おう

論説委員・元パリ支局長　国末 憲人

1984年、朝日新聞社はフランス文化省との共催で初の「日仏文化サミット」を開催した。哲学者ジャック・デリダ氏、作家大江健三郎氏ら両国を代表する知識人らが集まり、日仏交流の可能性や文化資産を巡って、東京と箱根で3日間議論を重ねた。

今回の日仏文化サミットに通ったのは、それから30年間の両国と世界の変容ぶりだった。

30年代の冷戦期、参加者の第一の関心は「核戦争の脅威」だった。

独仏は何もめるものもない関係は、日本とフランスだけ対して日仏文化人が何をできるか、そのような対応を、今回参加した識人らが議論したいと考えている。

日本とフランスの学者や文化人が、両国や世界の課題について語り合う「日仏文化サミット」（在日フランス大使館、朝日新聞、ルモンドが6月28、29日、東京都内で開かれた。「欧州と違い、日本と、韓国や中国との間で、続く歴史認識を巡る対立をどうすべきか」「日本は、フランスのように移民を受け入れるべきか」――。専門家たちは基本的に意見をぶつけ合った。

日本は内向きの心理傾向 専門職受け入れ積極的に

清家氏・トッド氏

高齢化は日本とフランスがともに直面している課題だ。2018年後の「社会・人口学的変化」のセッションでは、人口減少に直面する日本について、カギを握る施策とされている「移民受け入れ」をどうすべきかが熱い論争を呼んだ。

人口をめぐる議論で、日仏の違いが際立つのが「移民」への態度だ。フランスは長年移民を受け入れてきた。日本は移民を受け入れておらず、「技能実習制度」で、低賃金で労働力不足を補おうとしている日本政府とは根本的な違いがある。

シンポジウムでは、朝日新聞の大野博人・論説主幹が「日本では外国人労働者の問題が、あまり議論されない」と問題提起した。

「帝国以後」などの著作となっており、移民受け入れは「国の形を変えるチャンス」ととらえた。

白波瀬佐和子・東京大学教授（社会学）は「移民には家族もいるので、教育を含めた地域の活動や、インフラの整備も必要になる」と指摘した。

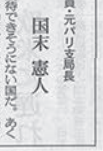
これに対し、トッド氏は「外から来た人たちに社会になじんでもらうことは難しいことではない」と応じた。（梁京美知）

清家篤・慶応義塾大学塾長

エマニュエル・トッド
仏国立人口統計学研究所研究員

鬼頭宏・上智大経済学部教授

白波瀬佐和子・東京大学教授



清家氏は、「技能実習制度」で体系的に十分な保護を与えないまま労働力として活用し、「人権侵害」という批判が絶えない。

フランスでは、移民受け入れを積極的に進める右翼政党が台頭すると移民への風当たりは強い。ただ、移民を受け入れず、「技能実習制度」の拡大で労働力不足を補うことについて、鬼頭氏は「経済学部教授（歴史人口学）は、朝日新聞の大野博人・論説主幹が「日本では縄文や江戸時代などの過去にも3回、人口減少期があったと紹介。いずれも稲作伝来や開国など「外国との交流」が再興の原動力になっており、移民受け入れは「国の形を変えるチャンス」ととらえた。

白波瀬佐和子・東京大学教授（社会学）は「移民には家族もいるので、教育を含めた地域の活動や、インフラの整備も必要になる」と指摘した。

これに対し、トッド氏は「外から来た人たちに社会になじんでもらうことは難しいことではない」と応じた。（梁京美知）

原発の問題 日仏に相違

原発問題では日仏の専門家の意見は大きく異なった。日本側の参加者からは原発ゼロ論が出た一方、仏側からは脱原発は難しいとの意見が出た。

最上敏樹・早稲田大学教授は翌日の討議で、「日本は福島の事故を経験し、人類は原発から手を引くべきだと身をもって知った。世界に発信する義務がある」と語った。「この問題では日本は仏に遠い。こちらに将来性があると事実に言わねばいい」とも言及した。

29日は、エネルギー問題やそのものを討議するシンポジウムが開かれた。

佐和隆光・滋賀大学長は「日本で原発は絶対安全と政府も電力会社も言い続けてきたが事故は起きた。フランスは絶対安全神話はないはずだが、なぜ原発の社会合意が成り立つのか」と質問した。

仏自動車大手ルノーの元会長で、現在は日仏関係担当の仏外相特別代表を務めるルイ・シュバイツァー氏は「フランスでは福島事故は起きないとして、リスク環境の違いに言及、さらに、「フランスの世論の一方には、エネルギーを外国に依存してはならないという考えがある。原発は技術も、関わる人々の能力も高いので、そのためのリスクを受け入れられるとの考えられている」と説明した。（石橋英介）

日仏文化サミット「歴史認識・移民　どう対応」

グローバル化「国家復活」導く

仏の人類学者 エマニュエル・トッド氏に聞く

人、モノ、カネが国境を超えて自由に行き交う「グローバル化」が言われるようになって久しい。欧州では国家を超えた共同体の枠組みすら現実化している。ところが、フランスの人類学者で歴史家のエマニュエル・トッド氏は「今、復活しているのは国家だ」と指摘する。世界的なベストセラー『帝国以後』の著者の目に、日本とそれを取り巻く世界はどう映っているのか。

日仏文化サミット（在日フランス大使館など主催、朝日新聞、ルモンドがメディア協力）で来日したトッド氏＝東京・虎ノ門、郭允撮影

1951年生まれ。仏国立人口統計学研究所員。フランスのFN支持層の分析などを盛り込んだ共著『不均衡という病　フランスの変容1980－2010』や『世界の多様性』『自由貿易は、民主主義を滅ぼす』（いずれも藤原書店）など著書多数。

米に頼る日本

――日本では安倍晋三首相が、米国との同盟強化につながる集団的自衛権の行使容認を決断しました。

日本が中国の台頭に対抗するには、米国に頼るしかないということだろう。逆に米国は、自分たちの力を後ろ盾にしようとする国には軍事的な負担を求めている。米国から自立した欧州と異なり、日本はそれに応じるということだ。

――2002年に刊行された『帝国以後』で、米国の覇権の終わりと、米国からの欧州の自立を予言しました。そうなりましたか。

欧州の変質を見誤った。私は当時、米国の影響力から自立した欧州は、衰退する米国とは異なり、世界の安定を推進すると思っていた。だが、今は国際情勢の不安定要因だ。米国はむしろ相対的に安定している。

欧州はこの10年で、EUの加盟国が水平的につながる関係ではなく、経済大国ドイツが主導権を握る階層的な連合体になってしまった。統一通貨ユーロの存在が原因の一つだ。欧州危機で露見した通り、加盟国の経済力の違いが階層化を生み、さらにEU内部では他の加盟国への憎しみが募っている。

衰退進行の米

――『帝国以後』は間違っていたわけですか。

いや、米国の衰退は、私が予想していたより早く進んでいる。今の米国は、かつてのローマ帝国末期に非常に似た状況にある。ローマでは、帝国の軍事力を後ろ盾にした属領が強気の対外政策に出て、本国がその結果に翻弄されていった。私が現代の属領として念頭に置いているのは欧州だ。最近のウクライナ情勢がわかりやすい例だろう。

欧州は「欧州軍」を持たないため、米国を後ろ盾として使いつつ、外交の主導権はドイツが握っている。しかし、ドイツの対ロシア外交は、伝統的につかず離れずの関係を維持しようとするため予測しづらく、米国の思うようにならない。ウクライナ問題は米ロ冷戦の再来と言われるが、その見方は誤りだ。不安定要因としての欧州の存在こそがこの問題の本質だ。

――5月の欧州議会選挙では、欧州統合を強く批判するEU懐疑派が議席を伸ばしました。フランスに割り当てられた議席を最も多く獲得したのも右翼の国民戦線（FN）です。

FNへの支持が伸びたのは、彼らの主義主張が広がった結果ではなく、欧州統合への民衆の抵抗感が原因だ。失業率が10％強で国民生活が厳しい時も、フランス政府はユーロを含めた欧州統合を優先しようと訴えた。民衆は「フランスがフランスでなくなるようなこと」を政府が推進していると受け止めた。政治家と民衆の感覚が乖離していた。

――日本でも、街頭で「朝鮮人は出て行け」と叫ぶ在日韓国・朝鮮人へのヘイトスピーチなど、排外主義的な動きが生まれています。

日本の排外主義的な動きの背景は、外から見ていてわかりにくい。移民問題ならフランスにもあるが、長い間住んでいる人がなぜ今、問題になるのか。

――グローバル化によって、逆に国家や民族といったものが強く意識されているということでしょうか。

グローバル化によって、世界がアメリカ型社会に収斂（しゅうれん）されていくという見方もあったが、そうはなっていない。この10年で起きているのは、国家の復活、再浮上だ。米国、ロシア、ドイツ、中国……第2次世界大戦のころの大国が再び台頭している。

新しい課題も

――世界が「昔」に戻ったということですか。

違う。先進国では、少子高齢化の進行など新しい課題が生まれている。多数を占める中高年が若者にかかわる政策を多数決で決めてしまうのは、民主主義にかなっていると言えるのか。日本も直面している出生率の回復には、国家による中産階級世帯への支援が不可欠だが、こうした政策への支持をどのように取り付けるのか。再浮上した国家は、こうした課題に取り組む必要がある。

先進国はすでに消費社会の段階を終え、低成長時代に突入している。各国が直面する国内外の経済対立をどう克服するかが課題だ。グローバル化の進展は、一つの世界像への収斂ではなく、国内や国家間の対立が際立つ世界を意味する。今後も国家の時代は続いていくだろう。（高久潤）

経済対立が浮上、欧州は不安定要因に

エマニュエル・トッド インタビュー

Ⅰ．地政学的変化

第１部　世界ガバナンスの課題に直面する日本とフランス

フィリップ・メスメル氏の司会で、パスカル・ボニファス氏と最上敏樹氏の２人が冒頭発言を行った。ボニファス氏は「冷戦が終結したとき、新世界秩序がいわれたが、ガバナンスのルールを定めることができず、新世界秩序を具体化できなかった」と指摘。国際的なガバナンスが欠如し、米国に代わる覇権が登場していない現状にあって、国連の活用を強調する。そのために常任理事国（Ｐ５）を 10 カ国にして効率性と正当性を高めるべきと言う。「フランスは 10 カ国になったら存在感が薄まると懸念するが、逆に大きな役割を演じられる」と指摘する。多国間主義を支持する点で日仏の立場は一致しており、アフリカでも両国は補完関係にある。いろいろな面で共通利害をもつ日仏の協力拡大を提言した。

最上氏は国連設立 70 年を踏まえ「十分でないが開発援助や人道支援を推進し、国連平和維持活動（ＰＫＯ）も評価できる。しかし狭い意味の平和作りでは大きな貢献はしなかった」と指摘。さらに国連設立当初は 67 だった主権国家が 200 近くになり「国際問題が複雑化し、貧困、暴力、難民などの問題が起きている」と述べた。また多くの地域で民族国家が機能しない単位であることが明らかになり、「国家をどのようにつなぎ直すのかという問題に直面している」と指摘。人間の権利を軸にものごとを進めていく必要性を提起した。

２人の冒頭発言を踏まえ議論が交わされた。ボニファス氏は「日独は常任理事国になる正当性を持っている。国連改革のプロセスを再始動すべき」と指摘。加藤陽子氏は「日独を加える場合には世界から説明が求められるだろう」と語った。一方、「しばらくは国連改革はできない」と悲観的な遠藤乾氏に対して最上氏は「スイスなどは新しいグループを立ち上げ、Ｐ５は拒否権行使を止めるようにと提案している。こうした動きに注目すべきだ」と述べた。ボニファス氏によると仏英は 90 年代初め頃から拒否権を行使してない。加藤氏は中国が第 18 回共産党大会で４つの近代化の一つに「人間の近代化」を挙げている点を挙げ、「国連が中国から引き出せるものがあるはずだ」と、国連人権委員会などの役割に期待を表明した。日仏協力についてボニファス氏は「安保理改革を日仏で動かしてはどうか」と提起。遠藤氏は「共同ですることと同時に、共同でしないことも決めていい。例えば日本はフランスが望まないことをロシアでしない代わり、フランスは中国への武器輸出は控えるべきだ」と述べた。カロリーヌ・ポステル＝ヴィネ氏は「フランスが人権などの普遍的価値を打ち出す際に欧米中心主義であってはならず、日本はアジアを踏まえた助言ができる」と語った。

第２部　新たなリスク、新たな勢力：日仏が直面する地政学的課題

加藤、ポステル＝ヴィネ、遠藤の３氏が冒頭発言を行った。加藤氏は 1920 年代、日本がアングロ･サクソンと結ぶか、大陸に向かうかの岐路にあったとき、駐日フランス大使のポール･

クローデルが日仏提携を持ちかけたことを引き合いに、フランスの巧みな外交を指摘した。さらに「米国の態度いかんによって中国の態度も変わる」という日本人の対中認識は、いまも昔も変わっていないと、尖閣諸島問題を引き合いに述べた。また戦前、日本陸軍は「満州を対ソ、対米戦の根拠地」と位置づけていた。しかし国民には「日露戦争で日本人が血を流して獲得した土地」と説明して満州護持の論理をすり替えたとし、政府が事実を説明しないことで人々が誤った歴史認識を抱く危険性を指摘した。

ポステル＝ヴィネ氏は「地政学的な物語」というキーワードで欧米日の現状を分析した。欧州は欧州統合によって地政学的な物語を成功させたかに見えたが、昨今の統合の失速によって説得力を失ったと言う。米国は第二次大戦によって「民主主義と独裁の戦い」という物語を紡ぎ出し、この物語が機能していることは、戦勝国である国連安保理常任理事国と敵国条項に現れていると言う。日本は80～90年代にかけ東アジア繁栄の物語を持ったが、世界は注目しなかった。逆にいま安倍首相の靖国参拝など歴史問題で世界が注目する。日仏ともコミュニケーションに失敗しているが、両国が協力することでグローバルに影響を与えられる領域は広いと指摘した。

遠藤氏は「欧州統合を和解の上に作られたという視点からだけで見ると間違う。そこにはフランスの冷徹な地政学的計算があった」と指摘。さらに仏独関係を日韓関係のアナロジーに使うことや、「ドイツは十分償ったのに、日本はしてない」といった言説に疑問を呈した。今日の東アジアについて「日米同盟は有効なツールだが、それだけでは不十分で、中国に対する包摂が必要」と述べ、中国人の中にある多元性、人間らしく生きる欲求を後押しする重要性を指摘。日仏協力として「グローバルな政治・経済ルールの共同運営」を挙げ、環境、食の安全などの面で高いレベルの規制を保持し、途上国に共同で対処していくことを提案した。

３氏の発言を踏まえて議論が交わされた。欧州統合について最上氏は「遠藤氏の言うような打算だけでＥＵができたというのは言い過ぎ。ＥＵだけでなく、人権と法の支配を広げる欧州評議会のような枠組みも作ってきた」と指摘。ボニファス氏も「仏独が経済的打算だけで提携したというのは違う」と述べた。遠藤氏は「欧州統合の和解という側面は否定しないが、日本ではこの点からしか語られないのが問題」と語った。加藤氏は「クローデル大使は航空機産業などでの日仏提携という選択肢を提示したが、日中といい関係にあるフランスは中国にも選択肢を提示できる。例えば『日本を敵視するのでなく、日本のいろいろな面を見ろ』と助言してほしい」と述べた。

歴史問題についてボニファス氏が「日本は謝罪しているが、中韓はそう見てないのが問題だ」と語ると、遠藤氏は「韓国は不十分ながらも日本が積み上げてきたものをフェアに評価すべきだ。そうでないとフラストレーションが日本国内で高まり、極右などが出てきて、結局は韓国や中国にとってもよくない」と指摘。その上で「欧州の和解を真似るのでなく、東アジアの和解モデルを作るべき」とし、日本が築いてきたリベラル・デモクラシーの延長上に、慰安婦問題や強制労働の問題に取り組むべきだと指摘した。なお解釈改憲についてフランス側から「タイミングの問題だが、いまのプライオリティーとは思わない」（ボニファス）、「日本が防衛力を強化するのは当然のことだが、説得力を持つためには『人類の進歩に日本は関心を持っている』ということを見せる必要がある」（ポステル＝ヴィネ）との意見が出た。

全体の議論を聞くと、噛み合わない部分もあったが、日仏協力では幾つか興味深い提言があった。例えば日中関係では、両国とよい関係をもつフランスのより積極的な仲介に期待する加藤氏の言は傾聴に値する。また会場からの原発問題での日仏協力の質問に、最上氏は「フランス

は独自の原発、核政策を堅持しているが、3・11で日本人は原発、核に人類の未来はないと知った。両国で徹底的に議論を深め、人類の未来を考えればよい」と語った。また歴史の和解について、これまで理念的な意味合いも含めて「仏独和解モデルをアジアにも」と言われてきた。これに対して遠藤氏は「東アジアの和解モデルを作るべき」と提起した。かつて「欧州統合は東アジア地域共同体のモデル」と言われたが、最近は「東アジアでは経済中心のプラグマティックな結合に」との意見が主流だ。欧州統合の失速が欧州モデルへの関心を失わせている面もあるが、地域共同体や和解のあり方に、アジア独自のモデルを模索する時代になりつつあると言えよう。日仏それぞれに歴史問題や経済・社会低迷などの制約要因を抱え、世界での存在感も低下している。しかし日仏が提携・協力できる領域は小さくなく、グローバルな課題に共に対処することで世界への影響力を高めることができる。そのことを確認した議論でもあった。

（西川　恵）

Ⅰ．La transition géopolitique

Première partie. La France et le Japon face aux enjeux de la gouvernance mondiale

Sous la présidence de Philippe MESMER, Pascal BONIFACE et MOGAMI Toshiki ont prononcé les paroles d'ouverture. Pascal BONIFACE a souligné que, à la fin de la guerre froide, il a été question d'un nouvel ordre mondial mais que les tentatives de fixer des règles de gouvernance s'étant soldées par un échec, celui-ci ne s'était pas concrétisé. Il a insisté sur la nécessité de renforcer l'action des Nations Unies face à l'absence de gouvernance internationale, une hégémonie autre que celle des États-Unis n'ayant pas réussi à émerger. « Porter à dix le nombre des pays membres permanents du Conseil de sécurité permettrait d'accroître l'efficacité et la légitimité de l'ONU. La France craint qu'avec dix membres permanents son poids n'en soit amoindri ; or, au contraire, cela lui permettrait de jouer un plus grand rôle. La France et le Japon s'accordent sur le multilatéralisme et les deux pays entretiennent des rapports d'entraide, notamment en Afrique. » Pascal BONIFACE a préconisé le renforcement de la coopération franco-japonaise autour de leurs multiples intérêts communs.

MOGAMI Toshiki a souligné qu'en ce 70ème anniversaire de l'ONU, son bilan en matière d'aide au développement et d'aide humanitaire, ainsi que de l'action de la Force de maintien de la paix, était certes appréciable. Néanmoins, « l'ONU n'a pas apporté de contribution majeure à la paix au sens précis du terme. » Il a également estimé qu'avec l'accroissement du nombre d'États souverains, passé de 67 lors de la création de l'ONU à presque 200 aujourd'hui, la situation internationale s'était complexifiée et de nouveaux problèmes de pauvreté, de violence et de réfugiés étaient apparus. « Dans de nombreuses régions, la notion d'État-nation s'est révélée inopérante et nous sommes confrontés à un problème : comment redonner sa valeur à l'État. Il est nécessaire de mettre les droits de l'homme au centre de toute action. »

Un débat a suivi ces deux interventions. Pascal BONIFACE a exprimé l'idée que le Japon et l'Allemagne avaient une légitimité à devenir membres permanents du Conseil de Sécurité. « Il faut relancer le processus de réforme de l'ONU. » KATÔ Yôko a toutefois remarqué que l'admission de l'Allemagne et du Japon provoquerait une demande d'explication de la part du reste du monde. Face au pessimisme d'ENDÔ Ken selon lequel une réforme de l'ONU n'était pas envisageable avant un certain temps, MOGAMI Toshiki a réagi : « La Suisse et d'autres pays ont constitué un nouveau groupe de réflexion et proposent aux cinq membres permanents de renoncer à l'usage de leur droit de veto. Ce genre de changement est significatif. » Pascal BONIFACE a fait remarquer que la France et le Royaume-Uni n'avaient pas fait usage de leur droit de veto depuis le début des années 1990. KATÔ Yôko a rappelé que le 18ème Congrès du Parti communiste chinois avait mentionné la « modernisation de l'homme » au sein des « Quatre modernisations » ; elle a estimé que la participation chinoise était bénéfique pour l'ONU et que le rôle de la Commission des droits de l'homme était prometteur. Sur la question de la coopération franco-japonaise, Pascal BONIFACE a proposé : « Pourquoi ne pas agir ensemble pour faire progresser la réforme du Conseil de sécurité ? » ENDÔ Ken a commenté : « Il serait positif de décider ensemble des actions à prendre, mais également de celles à ne pas prendre. Par exemple, le Japon pourrait s'abstenir d'agir contre les intérêts français en Russie et, en échange, la France pourrait interrompre ses livraisons d'armes à la Chine ». Karoline POSTEL-VINAY a estimé que quand la France prenait position pour des valeurs universelles tels que les droits de l'homme, elle ne devait pas le faire par occidentalocentrisme. « Le Japon quant à lui peut faire des suggestions au nom de l'Asie. »

Deuxième partie. Nouveaux risques, nouvelles puissances : la France et le Japon face aux nouveaux défis géopolitiques.

KATÔ Yôko, Karoline POSTEL-VINAY et ENDÔ Ken ont ouvert les débats. KATÔ Yôko a souligné l'habileté de la diplomatie française dans les années 1920. Alors que la France se trouvait confrontée au choix décisif de s'allier avec les pays anglo-saxons ou de se tourner vers le continent, l'ambassadeur de France au Japon Paul Claudel avait prôné une coopération franco-japonaise. KATÔ Yôko a également mentionné, à propos du problème des îles Senkaku, que les sentiments sinophobes des Japonais persistaient, ceux-ci estimant que l'attitude de la Chine changeait en fonction de celle des États-Unis. Elle a souligné le danger que représente une conscience historique faussée, héritage du gouvernement japonais d'avant-guerre qui a systématiquement caché la vérité à ses citoyens. En effet, l'armée de terre japonaise considérait alors la Mandchourie comme base contre l'URSS et les États-Unis, mais justifiait auprès de la population le maintien de son occupation par le fait que « du sang japonais avait coulé pour l'obtention de cette terre lors de la Guerre russo-japonaise. »

Karoline POSTEL-VINAY a articulé son analyse de l'actualité européenne, américaine et japonaise autour du mot-clé de « récit géopolitique ». L'Europe semblait avoir réussi le sien en réalisant son unité, mais le récent ralentissement du processus l'a privé de sa force de persuasion. Depuis la Seconde Guerre mondiale les États-Unis parlent de la « lutte des démocraties contre les dictatures », récit dont la fonction apparaît dans le fait que les pays

victorieux siègent comme membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU en vertu des « clauses des États ennemis ». Le Japon avait développé dans les années 1980-1990 le récit de la prospérité de l'Asie de l'Est, sans toutefois attirer l'attention du reste du monde. Au contraire, ce sont les problèmes liés à l'histoire, comme la visite du Premier ministre Abe au sanctuaire Yasukuni, qui attirent aujourd'hui l'attention du monde sur le Japon. La France comme le Japon ont échoué à communiquer, mais l'influence internationale des deux pays s'élargirait s'ils coopéraient.

ENDÔ Ken s'est exprimé sur le fait qu'il serait faux de penser que l'Union européenne s'est construite uniquement sur la base de la réconciliation. « Elle est aussi le résultat d'un froid calcul géopolitique de la part de la France. » Il a mis en doute la validité d'une analogie entre les relations franco-allemandes et les relations nippo-coréennes, ainsi que celle du discours qui veut que « l'Allemagne a réparé ses fautes alors que le Japon ne l'a pas fait. » Il a souligné que pour l'Asie de l'Est d'aujourd'hui, l'alliance nippo-américaine était un outil important mais insuffisant : « Il est nécessaire d'inclure la Chine. Encourager les diversités qui existent dans l'opinion chinoise ainsi que ses désirs de vivre dans la dignité est fondamental. » À propos de la coopération franco-japonaise, il a prôné une mise en œuvre commune de régulations politiques et économiques globales et a proposé de faire face ensemble aux problèmes des pays en développement, en maintenant de hautes exigences en ce qui concerne notamment l'environnement et la sécurité alimentaire.

Ces trois interventions ont été suivies d'un débat. MOGAMI Toshiki a estimé qu'il était exagéré de dire comme ENDÔ Ken que l'Union européenne n'était que le résultat de calculs. « Des organismes tel que le Conseil de l'Europe visant à élargir l'emprise du droit et à renforcer les droits de l'homme ont également été créés. » Pascal BONIFACE a commenté sur le sujet : « La coopération franco-allemande ne se réduit pas à des calculs économiques ». ENDÔ Ken a répondu : « Je ne nie pas que la réconciliation est un élément important de la construction européenne, mais il est dommage que ce soit là le seul aspect abordé sur le sujet au Japon ». KATÔ Yôko a ajouté que l'ambassadeur Claudel avait proposé au Japon plusieurs options de coopération, par exemple dans le domaine des industries aéronautiques. « Il serait bon qu'aujourd'hui la France, qui entretient de bonnes relations tant avec le Japon qu'avec la Chine, propose à cette dernière des alternatives. Par exemple, elle pourrait lui dire : "Au lieu de considérer le Japon comme un ennemi, essayez de le voir sous ses multiples aspects" ».

À propos des héritages historiques, Pascal BONIFACE a souligné que le Japon s'était excusé mais que le problème était que la Chine et la Corée refusaient de le reconnaître. ENDÔ Ken a réagi : « La Corée devrait prendre en compte avec impartialité les efforts du Japon, qui restent certes insuffisants. Sinon, une certaine frustration va s'accumuler au Japon, ce qui va encourager l'émergence de pensées d'extrême-droite, ce qui est tout aussi mauvais pour la Corée et pour la Chine ». Il a ajouté qu'il ne s'agissait pas de copier le modèle européen de réconciliation, mais d'en construire un qui soit propre à l'Asie de l'Est, estimant qu'il était nécessaire pour la démocratie libérale dont s'est doté le Japon de faire face aux problèmes des « femmes de réconfort » et des travaux forcés. Enfin, au sujet de la révision de la Constitution, Pascal BONIFACE a estimé que c'était une question de calendrier ; or, « je ne pense pas que cela

soit une priorité à l'heure actuelle ». Karoline POSTEL-VINAY a ajouté : « Il est naturel que le Japon veuille renforcer ses capacités d'autodéfense, mais s'il veut être convaincant il faut qu'il donne des preuves de son engagement en faveur du progrès de l'humanité ».

Au-delà d'éventuels désaccords, il a émergé du débat plusieurs propositions intéressantes au sujet de la coopération franco-japonaise. Celle de KATÔ Yôko au sujet des relations sino-japonaises, selon laquelle la France pourrait être d'une aide précieuse du fait de ses bons rapports avec les deux pays, semble particulièrement pertinente. Par ailleurs, à une question de la salle au sujet de la coopération franco-japonaise sur le problème du nucléaire, MOGAMI Toshiki a répondu : « La France est très attachée à sa politique nucléaire civile et militaire. Néanmoins, le 11 mars a appris aux Japonais que le nucléaire est un danger pour l'avenir de l'humanité, sur lequel les deux pays devraient s'interroger ensemble ». À propos du règlement des contentieux historiques, la réconciliation franco-allemande avait jusqu'à présent été souvent présentée comme un modèle idéal ; ENDÔ Ken a proposé au contraire la création d'une dynamique de réconciliation propre à l'Asie. Si l'Union européenne a longtemps été considérée comme le modèle d'une communauté est-asiatique, l'opinion dominante aujourd'hui veut plutôt que l'Asie de l'Est doit s'unir selon une approche pragmatique centrée sur l'économie.

La perte de vitesse de l'Union européenne entraîne en effet un désintérêt pour son modèle de communauté régionale, mais il semble également que l'Asie soit prête à imaginer le sien propre. La France comme le Japon sont confrontés à un déclin de leur poids international, entravés qu'ils sont par des pesanteurs historiques et des problèmes économiques et sociaux. Néanmoins, ce qu'il convient de retenir de ce débat, c'est qu'il existe de vastes domaines où la coopération franco-japonaise peut s'exercer et qu'en abordant ensemble les problèmes mondiaux les deux pays accroîtraient leur influence internationale.

(NISHIKAWA Megumi)

Ⅱ．社会・人口学的変化
―高齢化に直面する日本とフランス―

１．日本の高齢化・少子化の現状と対策

司会の大野博人氏による問題提起に続いて、最初に鬼頭宏氏が日本の高齢化と人口減少社会をどのように捉えるべきか報告した。まず、人口減少に伴い年齢構成の不均衡（高齢化）と並行して地域間不均衡（首都圏・大都市圏への人口集中）という２つの不均衡が見られることを指摘し、その上で高齢化に伴って社会の持続可能性が地方圏だけでなく大都市圏でも深刻になるという見通しを述べた。また、少子化と高齢化の双方にとって、工業化、都市化、世俗化の進行による「家族の変化」（核家族化）の影響を指摘した。最後に、長寿が特権ではなくなった状況（「高齢化の民主化」）に対応して、「新しい老後観」と「文明を作りかえる哲学」を確立する必要を説いた。鬼頭氏の報告は、人口減少・高齢化に直面して、新しい価値観や社会デザインを確立する視点の必要を指摘した点が印象深い。

一方、清家篤氏は高齢化の「水準」（65 歳以上の高齢者比率が総人口の 25% 以上）、「速度」（高齢化人口比率が 7% を超えてから 14% を超えるまでの期間がフランスの４分の１以下）、「奥深さ」（75 歳以上の超高齢者の比率が高い）のすべての面で日本が世界に類を見ない高齢化状況にあることを確認した後、対策として以下の三つの政策をとる必要を説いた。第一は、子育て支援策の推進により出生率を高め高齢化の程度を緩和すること。第二は、女性と高齢者の能力を活用することによって労働力人口の減少に対処すること。なお、高齢者の就労については、就労意思が高いことが有利な条件となる。第三は、社会保障制度を持続可能にするために負担の裾野を広げ、給付の効率化をはかること。さらに、日仏比較の観点から、日本は少子化対策の点でフランスの経験から学ぶ点があること、また高齢者の就労については、日本では企業が高齢者の高い就労意思を活用するよう促す政策、フランスでは高齢者が働き続けることを幸福と感ずる条件を整備する必要がそれぞれあることが指摘された。清家氏の報告は、高齢化に備える政策に力点を置いた点が特徴である。

次に、白波瀬和子氏は、少子化に焦点を合わせて報告し、1970 年代半ば以降少子化が続いており、「少子化の解消はきわめて難しい」と述べたうえで、少子化の原因として晩婚化・未婚化と既婚カップルの出生率の低下の二つを指摘した。前者は、若年層の非正規雇用や失業の増加といった社会経済状況の変化と高学歴化の進行の帰結である。また、後者には、教育費の高さなど子育て費用の高さと社会的な子育て支援と長時間就労などの「働き方」が関係している。その上で、最後に、対策として、キャリア支援や再チャレンジの仕組み作り、子育て支援と働き方の見直し、子ども向け福祉の充実という「３つの矢」を説くとともに、若い人が少数派である社会における民主主義の「パラダイム転換」の必要について問題提起した。白波瀬氏の報告は、広い視野から少子化の社会経済的背景・要因と対策を論じた点が特徴である。

２．高齢化の社会的政治的インパクト

フランス側の報告者エマニュエル・トッド氏は、先進国の高齢化の政治的意味を中心に論じた。トッド氏によれば、近代の革命は「年齢中央値」が 20 歳代の若い時に起きたのに対して、今日、先進国の「年齢中央値」高くなり（仏 40 歳、日 45 歳、米 37 歳）、現状を「幸せ」と感じる老人によって社会の安定がもたらされている。この変化は、民主主義の機能に大きな変化を与え、自由貿易やユーロなど「若者に不利な選択」をもたらしている。

トッド氏は、最後に民主主義の日仏比較に触れ、「古典的民主主義ではなく、官僚支配の垂直的民主主義」をとる日本では経済政策の転換が実現されるのに対して、「選挙民のコントロールが強く」、「老人の個人主義」に支配された「老人デモクラシー」をとるフランスは、出生率は高くても「政治的麻痺状況」にあると論じる。トッド氏の議論は、時間の都合から飛躍的との感を拭えないが、きわめて示唆的である。

一方、ジェローム･アルノー氏は日仏の高齢者の現状を統計的に比較した後、パリ近郊イル･ド・フランス地域（「シルバー・バレー」）において高齢者のニーズに応えて財・サービスを提供する NPO の「シルバー経済」（高齢者の自立を支援する経済）の取り組みについて報告した。この NPO は企業、ユーザー（高齢者代表）、技術者から構成され、現在、150 の企業が集積し、1000 人の雇用を生んでいるという。今日、この種の「シルバー経済」セクターは、国の「優先部門」に指摘され、その発展を保障するための法整備も行われている。アルノー氏の報告は、この地帯において「病気予防」を軸として展開される「イノベーションの組織化」の実態を紹介しており、高齢化社会における新しい経済発展の一つのあり方を示す貴重な実例である。

３．討論

討論では、日仏の違いに議論が向けられた。たとえば、長く働くことを望む日本と早く引退することを望むフランスの高齢者の生き方の違いの原因をどう考えるかが議論され、労働観の違いと国家の政策の違いが指摘された。「仕事中心」の日本人の生き方はフランス人にとって「奇妙」と感じられること、またフランスでは 1970 年代以降失業対策の一環として年金給付年齢の引き下げにより高齢者の労働市場からの撤退が奨励され、1990 年代から政策が転換され、高齢者の活動が奨励されるに至ったことが指摘された。

また、司会から「移民」への態度の違いが論点として提起され、報告者がそれぞれの立場から、日本における移民の受け入れについて意見を述べた。清家氏は、専門職の積極的受け入れの必要を指摘し、短期的に移民受け入れが重要であると述べる一方、それが日本企業の人事制度の変化に繋がる可能性を示唆した。トッド氏は、「国の成功は移民の流入で測れる」との対場から、積極的に移民受け入れの必要を論じた。鬼頭氏は、長期の歴史的視点から独自の議論を展開し、日本では歴史的に「渡来人」が「文明の変化」の契機となったことを踏まえ、今後、移民受け入れが「国の型の変化」をもたらす可能性を指摘した。一方、白波瀬氏は移民受け入れに伴う教育面での支援や「インフラ整備」の必要を訴えた。この他、高齢化と民主主義制度の関係、富と負担の再分配の関係といった興味ある問題も議論された。

４．残された課題

以上のように、報告と討論を通じて、高齢化に直面する日仏両社会の現状と課題がさまざまな観点から論じられ、多くのことが明らかにされたが、最後に、いささか物足りなさを感じた点を指摘しておこう。それは一言で言えば、歴史的観点からの分析が希薄であったことである。

例えば、日本の比類なき高齢化の状況は何故に生じたのか、逆にフランスが１世紀も前から高齢化に直面しながらその進展が緩慢であったのは何故か、あるいは現在の先進国の人口停滞・高齢化は人類史の長期的な視点からどのように捉えられるかなどについて議論してほしかった。周知のように、近年、「資本主義の危機」や「人口減少社会の希望」が指摘される状況にあることを考えれば、高齢化・人口減少に対する対策の面でも、従来の経済成長のパターンや市場経済の構造を「相対化」した議論もあってよかったと思う。これは鬼頭氏の言う「21 世紀社会のデザイン」を考える際に必要な視点であり、また「変化する世界と日仏関係の未来」という本シンポジウムのテーマにふさわしい視点であろう。

（廣田　功）

Ⅱ．Transition sociodémographique

– La France et le Japon face au défi du vieillissement

１．La dénatalité et le vieillissement de la population au Japon : constats et solutions.

À la suite de l'introduction du modérateur Hirohito ÔNO, Hiroshi KITÔ a présenté une communication portant sur la question suivante : comment appréhender le vieillissement et le déclin de la population de la société japonaise ? Il a tout d'abord souligné qu'on peut y voir deux déséquilibres, conséquences de la diminution de la population et qui vont de pair : le déséquilibre de la répartition des âges（lié au vieillissement de la population）et le déséquilibre de la répartition géographique（concentration de la population dans les grandes villes et la capitale）. Il a ajouté qu'avec le vieillissement de la population, la soutenabilité de la société non seulement dans les régions mais aussi dans la capitale va être gravement remise en question. De plus, il a souligné l'influence de la « transformation de la famille »（nucléarisation de la famille）, de la progression de l'industrialisation, de l'urbanisation et de la sécularisation sur la dénatalité comme sur le vieillissement de la population. Enfin, il a exposé la nécessité d'un « nouveau regard sur la vieillesse » et d'une « philosophie capable de transformer la civilisation » pour répondre à cette nouvelle situation où vivre longtemps n'est plus un privilège（« démocratisation du vieillissement »）. Dans la communication de Monsieur KITÔ, la nécessité d'établir de nouvelles valeurs et un nouveau modèle social face à la diminution de la population et au vieillissement de celle-ci est un point fort intéressant.

Ensuite, Atsushi SEIKE, après avoir observé que le Japon connaît un vieillissement de sa population sans commune mesure dans le monde sur trois plans, à savoir, le « niveau » de vieillissement de la population (les âgés de plus de 65 ans représentent plus de 25 % de la population totale), la vitesse de ce vieillissement (la proportion de la population vieillissante est passée de plus de 7 % à plus de 14 % sur une période quatre fois plus courte que la même évolution en France) et sa « profondeur » (la proportion des très âgés, plus de 75 ans, est élevée), a proposé, en guise de solution, les trois mesures politiques suivantes. Il s'agirait premièrement d'amortir la proportion de la population vieillissante en augmentant le taux de natalité par la promotion d'une politique familiale. Deuxièmement, il faudrait modérer la diminution de la population active par le recours aux ressources en main-d'œuvre que sont les personnes âgées et les femmes – le fait que beaucoup, parmi les personnes âgées, souhaitent travailler, est une condition favorable à cette mesure. Troisièmement, pour permettre la soutenabilité du système de sécurité sociale, il faudrait évaluer le rendement des allocations et étendre le champ d'application des cotisations. De plus, il a relevé plusieurs choses dans le cadre d'une comparaison entre la France et le Japon. Le Japon peut, en ce qui concerne les mesures possibles pour contrer la baisse de la natalité, apprendre de l'expérience française. La question du travail des personnes âgées appelle, au Japon, la nécessité d'une politique poussant les entreprises à tirer profit du souhait de travailler des personnes âgées ; en France, elle demande de mettre en place les conditions nécessaires permettant aux personnes âgées de ressentir du bonheur de continuer à travailler. La caractéristique de la communication de Monsieur SEIKE réside dans le fait qu'elle pose comme fondamentales les mesures politiques préparant le vieillissement de la population.

La présentation de Sawako SHIRAHASE était focalisée sur la baisse de la natalité. Après avoir noté que la baisse de la natalité n'avait pas cessée depuis la fin des années soixante-dix et que « faire disparaître la baisse de la natalité était extrêmement difficile », elle a montré que les causes de cette baisse étaient d'une part, le mariage tardif ou le célibat et d'autre part, le faible taux de naissances dans les couples déjà mariés. Le premier cas est la conséquence des transformations des conditions socio-économiques telles que l'augmentation du chômage et des embauches précaires chez les jeunes, ainsi que l'augmentation de la durée des études. Le second cas est lié au coût élevé de l'éducation des enfants comprenant notamment celui des frais de scolarité, à l'environnement social dans lequel se fait l'éducation des enfants, ainsi qu'à la « façon de travailler » et notamment à la longueur du temps de travail. Enfin, tout en définissant les « trois flèches » suivantes comme mesures – créer un système d'aide à l'insertion professionnelle avec la possibilité de tenter plusieurs fois d'intégrer l'université ou le monde de l'entreprise, repenser la façon de travailler et l'environnement dans lequel se fait l'éducation des enfants, rendre suffisante la politique sociale en faveur des enfants – elle a posé le problème de la nécessité d'un changement de paradigme de la démocratie dans une société où les jeunes sont en minorité. La spécificité de l'exposé de Madame SHIRAHASE est d'avoir débattu des facteurs et du contexte socio-économique de la dénatalité d'un point de vue global, ainsi que des mesures à prendre pour enrayer celle-ci.

2．Impacts sociopolitiques du vieillissement de la population

Du côté des intervenants français, Emmanuel TODD a articulé son propos autour des implications politiques du vieillissement de la population dans les pays développés. D'après Emmanuel TODD, les révolutions modernes ont eu lieu alors que « l'âge médian » était jeune, autour de la vingtaine ; par contraste, aujourd'hui, « l'âge médian » dans les pays développés a augmenté（France : 40 ans, Japon : 45 ans, Etats-Unis : 37 ans）et la stabilité de la société est produite par les âgés qui sont « heureux » de la situation actuelle. Ce changement a engendré un bouleversement dans le fonctionnement de la démocratie et a permis la mise en place de choix désavantageux pour les jeunes, comme l'euro et le libre-échange. Monsieur TODD a, pour finir, abordé la question de la démocratie dans une perspective comparatiste entre la France et le Japon ; il a opposé une démocratie japonaise verticale gérée par des fonctionnaires, différente de la démocratie classique, où sont réalisées des innovations en matière de politique économique, et une démocratie française « de vieux » où « le contrôle de l'électorat est fort », gérée par « l'individualisme des vieux », qui se trouve dans un « état de paralysie politique » malgré un taux de natalité élevé. Le propos de Monsieur TODD, contraint par le temps, était parfois un peu rapide, mais a été extrêmement stimulant.

Ensuite, Jérôme ARNAUD, après avoir comparé à l'aide de statistiques les situations du vieillissement de la population en France et au Japon, a présenté la « Silver économie »（économie soutenant l'autonomie des personnes âgées）: une organisation à but non lucratif, offrant des biens et des services répondant aux besoins des âgés. Elle se situe dans la « Silver Valley », dans la banlieue parisienne, en Île de France. Cette organisation a été créée par des entreprises, des usagers（représentants des personnes âgées）et des ingénieurs. Elle regroupe actuellement cent cinquante entreprises et a permis l'embauche de mille personnes. Aujourd'hui ce secteur de la « Silver économie » a été désigné « objectif prioritaire » par le pays et un projet de loi a été lancé pour garantir son développement. L'exposé de Monsieur ARNAUD a présenté les conditions réelles d'une « organisation de l'innovation » développée à partir de la « prévention de la maladie » et est un exemple précieux de la façon dont peut se développer une nouvelle économie dans une société vieillissante.

3．Table Ronde

Lors de la table ronde, il a été question des différences entre la France et le Japon. Par exemple, comment penser les causes des différences d'aspirations des personnes âgées au Japon, où elles veulent travailler longtemps, et en France, où elles veulent prendre leur retraite tôt ? Ont été observées à cette occasion les différences entre les mesures gouvernementales et la vision du travail. Il a été remarqué que pour les Français, la façon de vivre des Japonais « centrée sur le travail » est « bizarre ». En France, après les années soixante-dix, une des mesures contre le chômage a été d'encourager le retrait des personnages âgées du marché du travail par l'abaissement de l'âge du départ à la retraite ; cependant, depuis les années quatre-vingt-dix, la

politique a été changée complètement, jusqu'à promouvoir l'activité des seniors.

En outre, le modérateur a posé le problème de la différence d'attitude face aux « immigrés » et chacun des intervenants a livré sa réflexion propre sur l'accueil des immigrés au Japon. Monsieur SEIKE a observé la nécessité d'un accueil actif des travailleurs qualifiés, et en affirmant l'importance d'un accueil des immigrés en séjour court, il a suggéré la possibilité que ce soit lié à une transformation du système d'administration du personnel des entreprises japonaises. Monsieur TODD, partant du principe que « le succès d'un pays peut se mesurer à son flux d'immigrés » a argumenté en faveur de l'accueil actif de ceux-ci. Monsieur KITÔ a développé une argumentation originale depuis un point de vue balayant une large période, en abordant le fait qu'au Japon, les « immigrés venus du continent asiatique » ont historiquement été l'occasion d'un « changement de civilisation » et a noté la possibilité que dans le futur, l'accueil des immigrés produise un changement de modèle pour le pays. Par ailleurs, Madame SHIRAHASE a évoqué la nécessité, sur le plan éducatif, de « la mise en place d'infrastructures» et d'aides à l'accueil des immigrés. Il a aussi été question des problèmes ayant trait aux relations d'interdépendance entre le système démocratique et le vieillissement, ainsi qu'entre la richesse et la répartition des charges sociales.

4. Problèmes restants

Ainsi, pendant les communications et la table ronde, la situation actuelle et les problèmes des deux sociétés française et japonaise face au vieillissement de la population ont été discutés depuis des points de vue très variés et beaucoup de choses sont apparues au cours de ces réflexions. Cependant je voudrais en dernier lieu pointer ce que j'ai ressenti comme un léger manque au cours de cette discussion. Pour le dire en un mot, il y a eu peu d'analyses dans une perspective historique.

Par exemple, pourquoi le Japon connaît-il un vieillissement de sa population sans commune mesure ? Au contraire, pourquoi en France, où le vieillissement de la population a commencé il y a déjà un siècle, le processus a-t-il été lent ? Comment appréhender, à l'échelle de l'histoire humaine, le vieillissement et la stagnation de la population actuels dans les pays développés ? Il aurait été bien que ces questions-là soient aussi posées. On entend beaucoup parler, dernièrement, de la « crise du capitalisme » et de « l'espoir d'une société à la population décroissante » ces dernières années ; je pense qu'il était bien, qu'à propos des mesures qui doivent contrer la diminution de la population et son vieillissement, il y ait eu un débat qui « relativise » la structure de l'économie de marché et le modèle de croissance économique en vigueur prenant en compte cette situation. C'est là la perspective nécessaire à une réflexion sur ce que Monsieur KITÔ a appelé le « modèle de la société du XXIème siècle », et c'est aussi, certainement, une perspective en adéquation avec le thème de ce symposium, « l'avenir des relations franco-japonaises dans un monde en transition ».

(HIROTA Isao)

Ⅲ．エネルギー・シフトと新しい経済成長モデル

六本木アカデミーヒルズで開かれた２日目午前のセッションは、「エネルギー・シフトと新しい経済成長モデル」に関する討議にあてられた。文化サミットの企画段階では当初エネルギーと経済のセッションが別々に立てられていたが、日仏会館側の要請で文化のセッションを追加したため、エネルギーと経済を一つのセッションにまとめ、２日目午後を文化にあてたものである。

本セッションでは、従来、地球温暖化対策の切り札とされてきた原子力発電が 2011 年「3・11」の福島原発事故で見直しを迫られたことを受けて、再生可能ネルギーの開発によるエネルギー・シフトをどう推進するか、また原発依存からの脱却とエネルギー・シフトをいかにして成長戦略に結びつけるかが討議の焦点になるはずだった。折からフランスではエネルギー・トランジッション法案が 2014 年秋に議会に上程され、また 2015 年 12 月には国連気候変動枠組条約（UNFCCC）の第 21 回締約国会議（COP21）がパリで開催されるため、日仏の環境問題の専門家や経済学者の意見交換のセッションが組まれたものである。

司会は地球環境問題が専門の森秀行氏で、パネリストは森氏の環境省の先輩で COP3 での京都議定書の策定に関わり環境事務次官まで勤めた小林光氏、持続可能な開発や技術とリスクの問題が専門で『エコ・デモクラシー』の翻訳がある哲学者のドミニク・ブール氏、『地球温暖化を防ぐ―― 20 世紀型経済システムの転換』や『グリーン資本主義』の著作がある経済学者の佐和隆光氏、『成長神話からの解放』や『労働の再創造』の著書がある社会学者で哲学者のドミニク・メダ氏である。ただしサミットの直前になって２日目にのみ日帰りで参加する対日フランス外相特別代表のルイ・シュシヴァイツアー氏が登壇者に加わることになり、パネルの中心的存在になった。シュヴァイツアー氏は ENA 出の高級官僚で、ファビウス外相の首相時代に官房長をつとめ、ルノー公団の会長時代にはカルロス･ゴーン氏を日産に送り込み「ルノー日産」の提携を成功させたことでも知られる。

司会者からセッションの主旨説明があったあと、シュヴァイツアー氏から 2015 年のパリ気候変動会議（COP21）に向けたフランス政府の取り組みと、エネルギー・シフトの分野での日仏協力の展望について紹介があった。気候変動政府間パネル IPCC の最新報告では、今のまま温暖化ガスの排出量が増加しつづけると、2100 年には地球の温度が５度上昇してしまう。破局を避けるには上昇を２度以下に抑え込む国際社会の強い政治的意思が不可欠である。そのための手段は経済の「脱炭素化」であり、フランス政府は５つの目標を掲げる。1）2030 年までに EU の目標として温室効果ガスの排出量を 1990 年比で 40% 減らす。2）2030 年までに化石燃料の消費を 30％減らす。3）2025 年までに電力生産に占める原子力発電の割合を 50% まで減らす。4）2030 年までにエネルギー消費に占める再生可能エネルギーの割合を 32% にまで引き上げる。5）現在から 2050 年までにエネルギーの最終消費を半減する。

これらの目標を達成するには、1）住宅の断熱化、2）クリーンな輸送機関、3）太陽光、風力など再生可能エネルギーの開発、4）エネルギーの無駄をなくす循環型経済の促進、の４つが優先課題になる。日仏が協力して取り組むべき課題としては、インテリジェントシティ、スマートグリッド電力網、電子自動車の開発があり、最後に原子力分野での日仏協力の一層の強

化が訴えられた。

小林光氏は環境省で自動車排ガス規制など公害行政に取り組んできた経験から、環境を破壊してまで得られる企業の利潤は一過性にすぎずないことを、水俣病を例に強調した。水俣の化学工業会社が海に流した廃液により引き起こされた水銀汚染におる公害病で、企業の儲けはせいぜい数億円なのに、今日に至るまで特別損失が3000億円近く計上されているという。逆に環境を守ることによって企業は利潤を実現できる。具体例としては、過去の公害の経験を踏まえて世界の脱硫装置の90%が日本にあると言われるほど、公害対策ビジネスが生まれた。エネルギー高価格に悩む今こそ、新たな環境ビジネスのチャンスである。日本は、円安や原発停止に伴うエネルギー価格の上昇に悩んでいるが、こうした時に安易に石炭による火力発電に回帰せず、徹底した省エネと自然エネルギーの利用に投資して、新たな環境ビジネスを立ち上げるべきとした。また温暖化対策の成功のカギは需要サイドを巻き込むことであり、都市などでのエネルギー･環境政策の立案実施にあたっては需要サイドとの共働に重点を置くべきである。そのため政治的には必ずしも容易ではないが、日本独自の炭素税による税収を環境対策にまわし、再生可能エネルギーの定額買い上げなどに活用したらどうかという提案がなされた。

ドミニク・ブール氏は、事後に知ったことだが、フランスで国民的人気の高い環境保護活動家ニコラ・ユロが師事する哲学者で、シラク大統領が共和国憲法前文に追加した「環境憲章」の策定にも関わっている。地球温暖化を防止するには経済の脱炭素化が必要だが、太陽光など再生可能な新エネルギーへのシフトはまだ遅れている。しかしエコロジーを核とするデモクラシーの再生によりソフトランディングは可能だとする。日本でも話題になりはじめていたトマ･ピケティの所説を引いて資本主義は歴史的に低成長段階に入ったのだから、成長神話から脱却し、低成長に合致した「意識的質実」sobriété volontaire への生活改革が必要だと説く。

佐和隆光氏は、日本の戦後経済を1950年代後半から1973年の石油ショックまでの高度成長期、1974年から1990年までの減速経済期、バブル崩壊後の1991年以降今日に至るゼロ成長期の3つの時代に区分して、第三期の低成長の原因として、1）乗用車の普及が飽和状態に達し、2）自動車に比しデジタル製品の産業連関的波及効果が小さく、3）韓国・台湾・中国の製造業分野での急速な追い上げがあり、4）日本のソフトウェア産業（金融、情報･通信、教育、医療、法務等）の国際競争力の弱さを挙げた。同氏によれば今後経済成長を牽引するのは、エコ製品の開発・普及と省エネ投資しかなく、炭素税の導入や税制上の優遇措置が、エコ製品の普及とエコ投資の促進のための最も効果的な政策であるとした。また日本の成長戦略の一環としての大学改革では、研究面で中国と韓国によるキャッチアップが見られる一方、日本では留学生が急速に減り、国際学術誌の掲載論文数のシェアが低下するなど世界の中で日本の大学の存在感が薄くなっていることが指摘された。

佐和氏はアベノミクスについては批判的で、「三本の矢」によるカンフル剤的脱デフレ策で一時的に景気がよくなったように見えても、国民は暮らしがよくなったとは実感していないと言う。

ドミニク・メダ氏は、フランス政府の依頼で2009年に発表されたスティグリッツ委員会報告の策定に関わっている。国民の豊かさはGDPだけでは測れない。GDPは家事労働や余暇、ボランティア活動などを無視しており、生活の質や主観的な幸福度を含めた「持続可能性指標」が必要という。メダ氏は、セルジュ・ラトゥーシュの「脱成長」とは立場を異にするが、成長だけではだめで成長の先まで考えなければいけないと言う。エネルギー・シフトと並行して生活スタイルや行動様式の変革を含むエコロジカル・シフトがなければ「グリーン成長」はおぼ

つかないと言うのである。

発言が一巡したところで、司会の森氏からエネルギー・シフトにおける 2011 年 3 月の福島原発事故のインパクトついて発言が求められた。佐和氏は、脱原発の可能性について、国内の 53 基の原子力発電所がすべて停止しているにもかかわらず、節電によって 2012 年夏の電力消費ピーク時を乗り切れたことを数字で示し、日本では現在「壮大な社会実験」が進行中であると指摘した。逆に佐和氏からフランス側に、1）福島第一の事故を原発大国フランスはどう受け止めたか。2）フランスには原発の絶対的安全神話はないはずだが、パブリック・アクセプタンスはどうなっているのか。3）新興国への原発輸出についてフランスの基本政策は、という 3 つの質問が発せられたが、十分な解答が得られたとは言いがたい。シュヴァイツアー氏は、フランスは地震国ではない、原子力への依存度を 50% まで下げる目標は政治的妥協の産物であるとしたが、それに対しブール氏は、福島第一で起こったのは冷却機能の停止で、同じ事態はフランスでも起こりうると反論し、ドイツとスイスではフクシマのあと直ちに脱原発の方向が決定されたことを喚起した。

その後の討論は、シュヴァイツアー氏が重視する電気自動車の開発に移り、省エネ建物推進のための法整備や、省エネを誘導するエコロジー税制など国が取るべき政策につき具体的提案がなされた。小林氏は太陽光発電などを利用して自宅の CO_2 排出量を 70％削減できたことを例に、「エコハウス」の効用を宣伝した。節電を需要家の善意ではなくビジネスに結びつける「ネガワット」の考えを紹介したメダ氏は、雇用における女性の地位やワーク・ライフ・バランスの論客でもあり、サミット後に各地で開かれた 3 つの討論会に招かれ、いわば最も「搾取」された講師だったことを付言しておく。

（三浦信孝）

Ⅲ．Les modèles de croissance économique à l’épreuve de la transition énergétique

La matinée de la deuxième journée organisée à Roppongi Academyhills a été consacrée à un débat sur « Les modèles de croissance économique à l’épreuve de la transition énergétique ». Dans le projet initial du sommet culturel étaient prévues deux sessions séparées, l’une sur la transition économique et l’autre sur la transition énergétique. Mais pour mettre au centre du sommet un débat sur l’avenir de la coopération culturelle entre nos deux pays, les deux sessions ont été fusionnées pour n’en former qu’une sous ce titre afin de dégager tout l’après-midi pour un débat sur la Culture.

La session avait pour objet de débattre des manières possibles de promouvoir la transition énergétique par un recours accru aux énergies renouvelables tout en la combinant avec une stratégie de croissance. C’est un défi d’autant plus difficile à lever que l’énergie nucléaire considérée jusqu’ici comme un atout majeur dans la lutte contre le réchauffement climatique, a été sérieusement remise en question suite à l’accident de la centrale de Fukushima. En France, un projet de loi sur la transition énergétique devait être soumis au débat parlementaire à l’automne

2014, et en décembre 2015 se tiendra à Paris la 21e conférence des parties de la convention cadre des Nations unies sur le changement climatique (COP21). C'est dans ce contexte que la partie française souhaitait que les experts français et japonais de la question du développement durable soient réunis pour un échange de vues approfondi.

Le débat a été animé par MORI Hideyuki, président de l'Institute for Global Environmental Strategies, avec la participation de KOBAYASHI Hikaru, ancien directeur général du ministère de l'Environnement japonais et l'un des artisans majeurs du Protocole de Kyoto (1997), de Dominique BOURG, philosophe de l'écologie politique, auteur de *Vers une démocratie écologique* (traduit en japonais), de SAWA Takamitsu, spécialiste d'économie de l'environnement, auteur de *Comment prévenir le changement climatique,* et du *Capitalisme vert*, de Dominique MÉDA, sociologue et philosophe, auteur de *La mystique de la croissance. Comment s'en libérer* et de *Réinventer le travail*. Et au centre du panel siégeait Louis SCHWEITZER, représentant spécial du gouvernement français pour le partenariat franco-japonais, ancien patron de Renault à l'origine du succès de l'alliance Renault-Nissan.

Après une présentation par le modérateur M. MORI des enjeux du débat, Louis SCHWEITZER a fait un exposé portant sur la politique du gouvernement français en matière de transition énergétique dans la perspective de la COP21, en évoquant les modalités envisageables de coopération franco-japonaise dans ce domaine.

Selon le dernier rapport du IPCC (Panel intergouvernemental sur le changement climatique), si l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre continuait au rythme actuel, la température de la planète augmenterait de 5 degrés d'ici 2100. Pour éviter un tel scénario catastrophe, il faudrait contenir le réchauffement à deux degrés, et pour atteindre cet objectif un engagement politique consensuel fort de l'ensemble de la communauté internationale est absolument nécessaire.

Le moyen pour contenir le réchauffement est une « décarbonation » de l'économie, et le gouvernement français définit pour cela cinq grands objectifs : 1) réduire de 40 % les émissions de gaz à effet de serre pour l'Europe d'ici à 2030, 2) réduire de 30 % la consommation d'énergies fossiles dans la même période, 3) réduire à 50 % la part du nucléaire dans la production d'électricité d'ici 2025, 4) porter à 32 % d'ici 2050 la part des énergies renouvelables dans la consommation énergétique finale, 5) diminuer de moitié la consommation énergétique finale d'ici à 2050.

Pour atteindre ces objectifs, quatre chantiers sont prioritaires : 1) l'isolation des logements, 2) des moyens de transports « propres », 3) le développement des énergies renouvelables comme le solaire et l'éolien, 4) le développement d'une économie du recyclage permettant une élimination des gaspillages d'énergie. Parmi les domaines dans lesquels le Japon et la France doivent plus particulièrement mettre en œuvre leur coopération M. SCHWEITZER a cité la « ville intelligente », le *smart grid* (réseau de distribution d'électricité « intelligent »), et le développement des voitures électriques. Il a enfin appelé de ses vœux la poursuite et le renforcement de la coopération franco-japonaise dans le domaine nucléaire.

Prenant la parole à son tour KOBAYASHI Hikaru, se basant sur son expérience des politiques publiques de lutte contre la pollution au ministère de l'Environnement - comme la

règlementation sur les gaz d'échappement des voitures, a développé notamment l'exemple de la maladie de Minamata pour insister sur le fait que les profits que des entreprises pourraient tirer en allant jusqu'à détruire l'environnement ne peuvent être que passagers. Cette maladie due à la pollution au mercure de la mer où elle rejetait ses déchets a en effet déjà coûté à la société chimique responsable un total de près de 300 milliards de yens en pertes extraordinaires, alors même que ses profits n'atteignaient à l'époque au mieux que quelques milliards.

A l'inverse, la protection de l'environnement peut être une source de profit, et l'expérience passée de la pollution de l'air peut donner naissance à des business juteux. Comme exemple concret M. KOBAYASHI a cité le développement des équipements de désulfuration, poussé au point qu'on peut dire aujourd'hui que le Japon possède 90 % du parc mondial.

Le problème épineux de la cherté de l'énergie est sans doute lui aussi porteur d'opportunités de profits pour de nouvelles activités économiques tournées vers l'environnement. Le Japon confronté aujourd'hui au douloureux problème de la cherté de l'énergie sous l'effet conjugué de la baisse du yen et de l'arrêt des centrales nucléaires ne devrait pas se réfugier vers un simple retour aux centrales thermiques à charbon, mais plutôt chercher à susciter la naissance de nouveaux secteurs d'activités « environnementales » en investissant en faveur de profondes économies d'énergie et dans les sources d'énergie naturelles. La clé de la réussite des politiques de lutte contre le réchauffement climatique se trouve dans l'implication des consommateurs, et en matière de politiques urbaines énergétiques ou pour la protection de l'environnement, il faut en priorité appuyer les projets et leur réalisation sur une coopération étroite avec eux. Faire ainsi n'est pas toujours politiquement facile, aussi M. KOBAYASHI suggère-t-il que les fonds collectés grâce à la taxe carbone spécifique au Japon soient réinjectés dans l'achat à prix garanti de l'électricité produite au moyen d'énergies renouvelables.

Puis la parole a été donnée au philosophe Dominique BOURG, dont j'ai su par la suite qu'il était non seulement le mentor de Nicolas Hulot, le célèbre et populaire militant de la cause environnementale, mais qu'il avait aussi été impliqué dans la conception de la « Charte de l'environnement » introduite par le président Chirac dans le Préambule de la Constitution.

La lutte contre le réchauffement climatique passe par une « décarbonation » de l'économie, mais le passage aux énergies renouvelables, comme le solaire par exemple, est encore très en retard. Cependant selon M. BOURG un « atterrissage en douceur » environnemental est possible, à condition de mettre en place une démocratie délibérative centrée sur l'écologie. Citant les thèses de Thomas Piketty, qui commençaient alors déjà à faire parler d'elles au Japon, selon lesquelles le capitalisme serait entré dans une phase historique de basse croissance, M. BOURG prôna de se débarrasser du mythe de la croissance et souligna la nécessité d'une réforme du mode de vie passant par l'adoption d'une « sobriété volontaire » plus adaptée à la basse croissance.

SAWA Takamitsu prit ensuite la parole. Divisant la période récente en trois parties du point de vue de l'économie japonaise : haute croissance de la fin des années cinquante au premier choc pétrolier de 1973, croissance ralentie de 1974 à 1990, croissance zéro de l'éclatement de la bulle en 1991 jusqu'à aujourd'hui, il proposa pour expliquer la faible croissance de cette troisième sous-période les causes suivantes : 1) le point de saturation atteint par la diffusion

des voitures particulières, 2) l'effet d'entraînement moindre sur l'économie de la diffusion des produits numériques comparé à celui de l'automobile, 3) le rattrapage rapide opéré par la Corée, Taiwan et la Chine dans le secteur de la fabrication, et 4) la faible compétitivité internationale de la production japonaise dans le secteur des logiciels (finances, information, communication, éducation, soins médicaux, domaine juridique, etc). Selon lui, le développement et la diffusion des « éco-produits » et les investissements dans les économies d'énergie peuvent seuls soutenir la croissance économique désormais, les mesures les plus efficaces pour les promouvoir sont la création de la taxe carbone et des mesures fiscales incitatives. Enfin, toujours dans le cadre de la stratégie de croissance, M. SAWA a souligné qu'une réforme de l'université japonaise devrait viser à remédier à l'affaiblissement de son rayonnement dans le monde, qui se manifeste aujourd'hui, dans le contexte du rattrapage par la Corée et la Chine, par la baisse rapide du nombre d'étudiants qui partent étudier à l'étranger et par la diminution de la part des publications dans des revues internationales assurée par des universitaires japonais.

Enfin, critique envers les « Abenomics », M. SAWA a insisté sur le fait que même si « les trois flèches », remède de la dernière chance pour sortir de la déflation, semblaient montrer momentanément des effets positifs sur l'économie, la population ne ressentait aucune amélioration dans sa vie de tous les jours.

Dominique MÉDA a été impliquée dans la rédaction du rapport de la Commission Stiglitz (commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social) publié en 2009 à la demande du gouvernement français. Pour elle, le PIB ne suffit pas pour mesurer le bien-être de la population. Comme il ne prend pas en compte par exemple le travail fourni pour les tâches ménagères, ni les loisirs, ni les activités bénévoles, il est nécessaire de définir des « indicateurs de durabilité » incluant la qualité de la vie ou encore le sentiment subjectif de bien-être. Tout en ne se plaçant pas sur le même plan que le théoricien de la « décroissance » Serge Latouche, Mme MÉDA insiste sur le fait qu'il ne faut pas se concentrer uniquement sur la « croissance » mais qu'il faut aussi se pencher au-delà. La « croissance verte » ne sera vraiment possible que si elle s'accompagne, en parallèle avec la transition énergétique, d'une transformation en profondeur des modes de vie et des styles comportementaux.

Après ce premier tour de table, le modérateur M. MORI a posé aux intervenants la question de l'impact sur la transition énergétique de l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima de mars 2011.

Pour M. SAWA, qui a insisté chiffres à l'appui sur le fait que le pic de consommation de l'été 2012 avait pu être franchi sans incident grâce aux efforts d'économie malgré l'arrêt des 53 réacteurs des centrales nucléaires japonaises, le Japon est actuellement en train de réaliser une « expérience sociale à grande échelle » démontrant la possibilité de la sortie du nucléaire. Puis il a posé aux participants français trois questions auxquelles il est difficile de dire que ceux-ci aient répondu de façon totalement convaincante : 1) Quelle est la réception en France, grand pays nucléaire, de l'accident de la centrale Fukushima dai-ichi ? 2) Quel est le degré d'acceptation par le public des centrales nucléaires en France où le mythe de la sécurité absolue des centrales nucléaires semble ne pas exister ? 3) Quels sont les fondements de la politique de la France en

matière d'exportation de la technologie nucléaire vers les pays émergents ?

M. SCHWEITZER a insisté sur le fait que la France n'est pas un pays à fort risque sismique, et sur le compromis politique ayant abouti à l'objectif de réduire à 50 % la dépendance du pays envers l'énergie nucléaire. Ce à quoi M. BOURG a répliqué que la cause de l'acccident nucléaire de Fukushima étant une panne du système de refroidissement, la même situation pouvait très bien se produire en France, avant de rappeler que l'Allemagne et la Suisse, immédiatement après l'accident de Fukushima, ont choisi de sortir du nucléaire.

Par la suite le débat a porté sur le développement de la voiture électrique, auquel l'ex-patron de Renault accorde une très grande importance, et sur des propositions de mesures concrètes au niveau des politiques publiques : les aménagements législatifs nécessaires pour encourager la construction de bâtiments de basse consommation énergétique, l'introduction d'une taxe incitant aux économies d'énergie...

Citant l'exemple de sa propre maison dont il a réussi à réduire de 70 % les émissions de gaz carbonique grâce notamment à l'installation de panneaux solaires, M. KOBAYASHI vanta ensuite l'efficacité des « eco-house ». Mme MÉDA a présenté une conception du « négaWatt » (puissance consommée en moins) fondée non pas sur des économies d'électricité laissées au bon gré des consommateurs, mais reliée directement à l'activité économique et à des entreprises en tirant bénéfice. J'ajouterai enfin pour conclure que la sociologue du travail qui a plusieurs cordes à son arc, a été la plus « exploitée » des intervenants français, puisqu'elle était aussi invitée après le « sommet culturel » aux trois débats organisés à Tokyo, à Fukuoka et à Kyoto, sur la situation des femmes sur le marché de l'emploi, sur la conciliation travail-vie privée, ou sur la croissance, le développement durable et le bien-être.

(MIURA Nobutaka)

Ⅳ．日仏文化協力

第１部　文化外交の原則と新たな協力の手立て　文化外交とソフトパワー

ベルトラン・フォール氏の司会で、渡辺靖氏とミシェル・フーシェ氏が対談の形で議論を進めた。まず渡辺氏は、戦後の日本の文化外交の流れを概観した。すなわち、高度経済成長期には日本に対する誤解を解くためのリアクティブな性格を有していたが、90 年代に入り、地球規模の共有課題の解決にむかってプロアクティブな性格へとパラダイムシフトが起こり、協調性が重視されるようになってきたと語る。世界の現状は、文化外交の領域でもルール作り、課題設定が重要な任務となっている中で、文化交流は基本的には政府がコントロールするのではなく民間に任せるべきものであるが、民間になじまない部分には公的施策が必要であると述べた。

次にフーシェ氏は、フランス式の影響力とは、ソフトパワーでもなく輝きでもなく、外に向けての開放性、相互性にある。すなわち、他者が関心を持つテーマを立て、議論において相手との間でバランスを保つことの帰結が影響力外交であると説明した。一言で言い表すと惹きつける力と歩み寄る力であり、文化経済学的なアメリカ式の発想からは一線を画しているという。このあたりのアメリカとの比較は、フランスの文化外交の本質を見事に表していて印象深い。

さらに言葉の定義ということで、渡辺氏は、パブリック・ディプロマシー、ソフトパワー外交というのは、影響力外交とは異なり味方を増やすことが目標であり、国際報道、交流外交、アートを中心とする文化外交などを指すが、相手を理解すること、すなわち受信力がなければ対外発信の効果はないことを強調した。文化外交とパブリック・ディプロマシーの関係を示す例として、マンガやアニメが日本文化に入るゲートウェイとして機能しており、日本をよく理解した上で批判してくれるという利点を挙げた。さらに、ミシェル・フーコーが政府派遣でありながらフランス批判を含んだ講演を行った例を引き、これが却ってフランスに対する信頼感を醸成すると述べた。渡辺氏の指摘には大いに説得されるが、1 点のみ、本来国のものではないソフトパワーを外交と結び付けた「ソフトパワー外交」という言葉が「パブリック・ディプロマシー」と同義に語られたことが気になった。

21 世紀における最も効果的な文化外交のツールは何かという司会者の質問に対して、フーシェ氏は予算が増えるとしたら、思想・アイディアを広めたり、クリエーターを紹介したり、翻訳を重視して作品理解を深めたりすることと語った。日仏間の翻訳の不均衡という問題をどう是正するかというクリストフ・マルケ氏の会場からの質問に対し、渡辺氏は、日本からの発信には、予算の問題だけでは片付かない、日本の市場の中で完結してしまうという社会科学の精神構造的な障害があるが、これは今少し変わり始めていると答えた。

両者とも、情報が瞬時にグローバルに流通するネット社会では、情報やイメージを政府がコントロールすることの危険性を指摘し、特に渡辺氏はネット社会が広まるにつれて、直接のコミュニケーションがより重要性を持ってくると説いた。これに対してフーシェ氏は、影響力外交という概念が現れたのは、2007 年イラクへの武力介入を拒否したフランスと米国との間に起こった危機のときであり、国がそれを必要としたからであって、そうでなければ国の役割はなくてもよいと明言した。

会場からのコメントとして、三浦信孝氏から相互性の原則に基づいて日仏双方がお互いの言語を学ぶことの重要性が指摘され、マセ大使から日仏大学間交流が減少しているがという懸念が表明されたことに対し、渡辺氏から、長期だけでなく短期プログラムを策定する、あるいは、企業や財団などへのインターンシップを奨励するなどの方策が必要という提案がなされた。

欲を言えば、文化外交論では両国を代表する研究者の間で、重要な指摘についての直接の対話がほしかったという印象をぬぐえないが、一般の参加者にとっては、日本とフランスの文化外交がそれぞれ今どのような概念に導かれており、何が課題であるのかということを概観させてくれるセッションとなった。

第２部　協力の新たな枠組みを求めて

司会の南條文生氏の問題提起に続いて、最初に伊東豊雄氏がパリでのターミナル・ケアの病院建設と、日本での防潮堤の建設の二つの例を出し、周辺住民ととことんまで対話するフランスと、一切周辺住民に説明しない日本の行政を対照的に取り上げた。同氏は、しかしながら日本でも 21 世紀に入り人口の減少・高齢化が進み、都市が存続するかという危機感から、人と人との関係をもっと密にしたいという変化が見られ、これはフランスと共有できる点であると指摘した。

次にティエリー・ラスパーユ氏が、過去 20 年間視覚美術の世界で起こった 3 つの変容が我々の芸術活動に根本的な変化をもたらしたことを解説した。一つ目は偉大な物語から複数の語りへの変化、二つ目は競合し補完し合っていた芸術の中心地、ニューヨーク、ロンドン、パリ、ベルリン、東京から、起源も行先も不明のフローのネットワークへの変化、そして三つ目はロベール・フィリウの言葉を借りれば「詩的経済」の変化、すなわちアーティスト自らの運営する拠点やジャンルを融合させたアートや新しい美術展経済の登場である。特に美術史の領域で古くから慣習的な関係を築いてきた日仏間においては、機関の間での完成品の輸入・輸出は行っても、場面間、コミッショナー間、アーティスト間、画面間の直接関係はないので、新しい協力の舞台を創出しなくてならないと力説した。

一方、野田秀樹氏は 2014 年 5 月のシャイヨ劇場での自身の演出・主演による“The Bee”英語公演に触れ、90 年代のイギリス滞在から見えてきた翻訳の問題、文化的不平等などについて考えをめぐらすうちに、ただ親交を深めるための「文化交流」というより、深く混ざり合うことから力強い表現や共感が生まれるという「文化混流」へ踏み出さなくてはならないと思うようになったと語った。シャイヨ劇場の上記公演は、芸術監督のディディエ・デュシャンが人間の持つ暴力性の連鎖と日本人の劇作家によるごった煮的演劇に注目し上演が実現したが、これはジャック・ルコックに影響を受けた彼の身体演劇が、いわば故郷に錦を飾ったことになるという。

最後にジャン＝ポール・サロメ氏が、日本映画とフランス映画は 60 年代のヌーヴェル・ヴァーグ以降緊密な関係にあり、毎年 250 本制作されるフランス映画のうち 40 ～ 45 本が輸出されていると報告した。日本映画も最近はフランスで河瀬直美、是枝裕和、黒沢清などの活躍が目立つが、相互性はあまりない。どこの国の映画館も自国の映画上映の割合が高く、フランスの場合は 45%、日本は 60%に上り、外国語映画を見せる余地は少ないため、フランス映画祭などにも力を入れている。残念ながら日本とは共同製作協定が結ばれていないため、製作支援や配

給に助成ができないというサロメ氏の話を聞いて、フランスと日本における映画産業の位置づけの違いが文化交流促進の障壁となることに改めて気づかされた。

サロメ氏の報告に対し、野田氏より、70年代フランス映画といえばブランドであったが、ある時期から海外イコールアメリカという認識が広まり、インターネットもアメリカに向かっているのが実感としてあるが、グローバル化というのは一つの価値に行きつくのではなく、赤と黄色と青を混ぜるには、完全に理解できないまでも、それぞれの色を知ろうとすることが大事であるとのコメントがあった。

司会からテクノロジーというテーマが提起され、まず伊東氏からは、21世紀に入って、いかに消費を少なく、今ある環境のなかで自然と一体化した建築ができるかが問われており、その意味で東日本大震災の被災地をどう復興するかは日本の都市のあるべき姿を考える好機だと捉えていることが表明された。21世紀的な都市を考える際に、テクノロジー、すなわち建築と自然の関係をコントロールする技術が必要になるという。

野田氏からは、演劇という形態はテクノロジーの影響が少なく、一回性に価値があるので、新しい技術で作品をどのように保存するかには関心がないとの反論があった。ラスパーユ氏も同様に、美術館でもテクノロジーの影響は相対的に小さいと答えつつ、PRに使われれば入館者の増加につながることは確かで、作品の保存にもテクノロジーは大きな役割を果たすと付け加えた。サロメ氏によれば、デジタル化によって娯楽映画やアニメ映画には大きな影響があるが、難解で、脆い作品には35ミリが最高の保存方法であることに変わりはないそうだ。

会場の鬼頭宏氏からの、日本は東京への一極集中が問題だが、フランスはパリへの一極集中は止まっているかに見えるがという質問に対し、ラスパーユ氏はアートをフランス1国ではなく欧州の文化交流のネットワークに位置付けるようになったと答え、サロメ氏はフランスの特殊性であるがネットワークが全仏に分布し（5500スクリーン）、地方でもデジタル化のおかげで日本映画を上映できるようになったと答えた。

筆者より、古典から現代にいたるまで、フランス人観客の日本文化受容者としての高い能力に敬服する一方、日本でもフランスからの美術展、舞台公演などが間断なく開催・愛好されているが、今後の日仏文化交流の新しい枠組みはどうあるべきと考えるかという質問を提起したところ、全員から以下の回答が得られた。

まず野田氏からは、日仏交流だけのことを考えない方がよい、生物は変わるべくして変わるのだという名答が返され､サロメ氏は文化をどこまで国が支援するかという問題に帰結するが、フランス映画は国家が保護規制するシステムであり、いわゆる市場だけの論理で解決できないと考える、日本も日本映画祭開催に力を入れるべきで、もっと観客が見る機会を増やすということしかないとの持論を展開した。ラスパーユ氏は若い無名の30歳代のアーティストを両国のレジデンシープログラムで交流させることを提案し、伊東氏は、衣食住などすべて農業との関係で新しいライフスタイルを拓くために、農業が日仏間でどうあるべきかを共に考えることを示唆した。

最後に司会より、文化の力を信じて、新しい文化のアイデンティティを日仏協働で作り出そうというまとめで第4セッションが締めくくられた。文化のセッションは、日仏文化サミットのハイライトであったはずであるが、パネリストの人数の関係から、専門分野が日仏間で異なるため、討論により論点が深められなかったきらいは残る。また、芸術創造に重点が置かれ、第1部で論じられた文化外交の議論につながらなかったことは残念であった。たとえば、多文化共生、表現の自由などの地球規模の課題解決を目指す知的交流や、地域振興、教育などの公

共政策としての文化の視点がやや欠けていたのではないだろうか。これは次回の日仏文化協力サミットの課題として残しておきたい。

それにしても、これだけの多彩なメンバーを揃えてパネルを組むことができ、それらのメンバーの異なるジャンルの報告から垣間見えてくる日仏文化協力の課題を、参加者の一人一人が自らの関心事によって一つの像に結び合わせる作業は、スリリングな知的刺激に満ちたものであったことを、参加者の一人として共有するものである。

（岡　真理子）

Ⅳ. Le partenariat culturel franco-japonais

Première partie : Principes de la diplomatie culturelle et nouveaux outils de coopération

Monsieur Yasushi WATANABE et Monsieur Michel FOUCHER ont mené un débat sous forme de dialogue sous la présidence de Monsieur Bertrand FORT. Tout d'abord Monsieur WATANABE a établi une vue d'ensemble de l'histoire de la diplomatie culturelle japonaise d'après-guerre. Selon lui, elle a revêtu un caractère réactif pendant la période de rapide croissance économique où elle cherchait à dissiper les malentendus à l'égard du Japon, avant que ne se produise un changement de paradigme au début des années quatre-vingt-dix lorsqu'elle s'est tournée vers la résolution de problèmes à l'échelle globale, prenant un caractère proactif ; elle en est ainsi venue à accorder une place de plus en plus importante au partenariat. Il a noté que dans la situation mondiale actuelle où la création de règles et de mise à l'agenda même dans le domaine de la diplomatie culturelle sont devenues des tâches importantes, il fallait que les échanges culturels ne soient pas contrôlés par l'État mais laissés aux mains du secteur privé, bien que des politiques publiques s'avèrent nécessaires pour les questions auxquelles le secteur privé n'est pas approprié.

Ensuite Monsieur FOUCHER a expliqué que l'influence à la française n'était ni de l'ordre du *soft power* ni le rayonnement, mais qu'il s'agissait bien d'un effort d'ouverture aux courants extérieurs, d'interaction et d'échanges mutuels. Selon lui, être influent, c'est produire des idées qui intéressent les autres et les mettre en oeuvre avec eux. C'est-à-dire que la diplomatie d'influence est la résultante d'un subtil équilibre entre notre capacité à nous inscrire dans la marche du monde sans cependant renoncer à être ce que nous sommes. Bref, c'est le pouvoir d'émission, dont la combinaison avec l'attraction, produit de l'influence, qui se distingue très nettement de l'économie culturelle d'inspiration américaine. Cette comparaison avec les États-Unis était particulièrement intéressante en ce qu'elle a fait apparaître distinctement la spécificité de la diplomatie culturelle française.

Poursuivant la définition des termes lancée par le modérateur, Monsieur WATANABE a souligné que la *public diplomacy* (diplomatie publique), la diplomatie du *soft power* ont

pour but de multiplier les différents alliés qui accompagnent la diplomatie d'influence ; selon lui, ces mots renvoient à l'actualité internationale, la diplomatie de l'échange, la diplomatie culturelle centrée sur l'art ; cependant, s'il n'y a pas de compréhension de l'autre, autrement dit, s'il n'y pas de réceptivité, la diffusion d'informations à l'extérieur ne donne aucun effet. Pour montrer les liens entre la diplomatie culturelle et la *public diplomacy*, il a évoqué la fonction d'accès à la culture japonaise que remplissent les dessins animés (les *animés*) et les bandes-dessinées (les *mangas*) et l'avantage qu'ils offrent en critiquant le Japon dont ils ont une profonde compréhension. Il a d'ailleurs poursuivi en citant l'exemple de Michel Foucault qui, bien que nommé par le gouvernement, faisait des conférences à l'étranger dans lesquelles il critiquait la France, en notant que cela suscitait d'autant plus un sentiment de confiance envers cette dernière. Les observations de Monsieur WATANABE étaient très convaincantes ; néanmoins, je n'ai pas été convaincue par l'utilisation synonymique des expressions « *public diplomacy* » et « diplomatie du *soft power* », cette dernière reliant *au soft power* qui n'appartient essentiellement pas à l'État.

Quel est l'outil diplomatique le plus efficace au vingt-et-unième siècle ? En réponse à cette question posée par le modérateur, Monsieur FOUCHER a déclaré que si le budget augmentait, on pourrait propager des idées, présenter des créateurs, approfondir la compréhension des œuvres en apportant une plus grande importance à la traduction. À la question de Monsieur Christophe MARQUET dans la salle qui a demandé comment corriger le problème de l'inégalité dans le domaine de la traduction entre la France et le Japon, Monsieur WATANABE a répondu que pour ce qui concernait le Japon, il ne s'agissait pas que d'un problème de budget, mais qu'il y avait un obstacle inhérent constitué par le fonctionnement en vase clos des sciences sociales sur le marché japonais, bien que la situation ait commencé à s'améliorer quelque peu.

Les deux intervenants ont remarqué le danger d'une information et d'une image contrôlées par le gouvernement dans une société connectée où l'information circule en un instant dans le monde entier ; en particulier, Monsieur WATANABE a expliqué que la communication directe a acquis une importance toute particulière avec l'élargissement de cette société connectée. Monsieur FOUCHER a lui affirmé que le concept de diplomatie d'influence est apparu en 2007, lors de la crise, entre la France et les États-Unis à propos de l'Irak et en réponse au « french bashing » brutal développé dans ce pays contre la réputation et l'image de la France, à un moment où les pays en avaient besoin, mais que dans un autre contexte il était préférable qu'ils n'interviennent pas.

Monsieur Nobutaka MIURA a souligné, depuis la salle, l'importance de l'étude réciproque des langues des deux pays que sont la France et le Japon sur la base du concept de réciprocité, et Monsieur MASSET, Ambassadeur de France au Japon, a exprimé son inquiétude quant à la diminution des échanges universitaires franco-japonais. Monsieur WATANABE a suggéré en réaction à ce dernier point la nécessité de la mise en place de programme d'échanges de courte durée et non plus seulement de longue durée, ou bien d'une politique de promotion des stages dans des organisations ou des entreprises.

Je ne peux me défaire de l'idée que si cela avait été possible, j'aurais aimé une

confrontation directe sur les points importants de la théorie de la diplomatie culturelle entre les chercheurs représentant les deux pays ; néanmoins, cette session a été fructueuse pour les auditeurs du grand public à qui elle a présenté les concepts qui guident les diplomaties culturelles française et japonaise et les grands enjeux qui y sont liés.

Deuxième partie : À la recherche de nouveaux outils de communication

Suite à la problématique proposée par le modérteur de session, Monsieur Fumio NANJÔ, Monsieur Tôyô ITÔ a pris la parole et présenté les deux exemples suivants : la construction de services de soins palliatifs en France et la construction de digues anti-raz de marée au Japon. Il a mis en contraste l'approche de la France, où les riverains ont été consultés à chaque étape du projet et celle du Japon, où l'administration n'a pas une seule fois expliqué le projet aux riverains. Il a observé que malgré tout, au Japon aussi, à cause de la situation critique que représente l'incertitude de la pérennité des villes à cause de la progression du vieillissement et de la diminution de la population à l'orée du 21e siècle, on observait un changement vers plus de proximité dans les relations entre les gens ; c'est un point que le Japon partage avec la France.

Ensuite Thierry RASPAIL a analysé la transformation radicale de notre relation à l'activité artistique causée par une triple évolution qui s'est produite dans les arts visuels au cours des vingt dernières années. Le premier est le basculement de l'Histoire vers une multitude d'histoires, le deuxième, l'apparition d'un réseau de flux sans origine ni destination entre les grands centres artistiques à la fois rivaux et complémentaires que sont New-York, Londres, Paris, Berlin et Tokyo, et le troisième, l'apparition de l' « économie poétique », pour reprendre l'expression de Robert FILLIOU, c'est-à-dire, la position de l'artiste devenu gestionnaire, la fusion des genres dans l'art et l'entrée en scène d'une nouvelle économie de partage, économie d'expositions. Particulièrement, dans l'espace franco-japonais où des relations conventionnelles existent depuis des temps anciens dans le domaine de l'histoire de l'art, bien qu'on importe et exporte des produits finis entre les organismes, il n'y a pas d'échanges directs entre les scènes, les commissaires d'exposition, les artistes ou les écrivains. C'est pourquoi Monsieur RASPAIL a insisté sur la nécessité de créer une nouvelle scène de partenariats.

Puis Monsieur Hideki NODA a mentionné la production de sa pièce « The Bee » en anglais qui a été jouée en mai 2014 au Théâtre national de Chaillot, qu'il a mise en scène et dans laquelle il tient le rôle principal. Il a raconté comment il en était venu à penser qu'il fallait, plus que le simple « échange culturel » pour approfondir les relations d'amitié entre les pays, oser l'« échange culturel mélangé » qui donne naissance à la sympathie et aux expressions fortes grâce à un mélange profond, en abordant entre autres la question des inégalités culturelles et des problèmes de traductions qu'il a été amené à voir lors d'une année sabbatique en Angleterre dans les années 90. Il a rapporté que le directeur du théâtre, Didier DESCHAMPS a remarqué, dans la pièce évoquée ci-dessus, la violence oppressive intrinsèque à la nature humaine et l'art dramatique composite du dramaturge japonais : c'est ainsi que la pièce a pu voir le jour au théâtre de Chaillot. Mais Monsieur NODA a précisé que sa dramaturgie corporelle doit beaucoup à Jacques Lecoq et elle a donc fait, pour ainsi dire, un retour glorieux dans son pays d'origine.

Enfin Monsieur Jean-Paul SALOMÉ a observé que depuis la nouvelle vague des années soixante, les cinémas français et japonais entretenaient des relations étroites et que sur les 250 films produits en France chaque année, entre 40 et 45 sont exportés. Il y a néanmoins dans l'ensemble peu de réciprocité avec le cinéma japonais, bien que récemment on ait remarqué, en France, l'activité de réalisateurs Naomi KAWASE, Hirokazu KOREEDA et Kiyoshi KUROSAWA. Dans les deux pays, le taux d'exploitation en salle de films nationaux est élevé ; 45 % pour la France et jusqu'à 60 % pour le Japon. Comme il y a peu d'opportunité pour l'exploitation de films étrangers, on investit beaucoup d'énergie dans des événements comme les festivals de films français. En écoutant Monsieur SALOMÉ expliquer que l'absence d'accord de productions conjointes avec le Japon entraîne une absence de soutien à la production ou d'aide à la distribution, je me suis rendue compte à nouveau que les places différentes qu'occupent les industries cinématographiques française et japonaise dans la société peuvent être un obstacle à la promotion des échanges culturels.

En réponse à la présentation de Monsieur SALOMÉ, Monsieur NODA a fait le commentaire suivant : dans les années soixante-dix, les films français avaient une identité forte, mais depuis un certain temps la reconnaissance de l'étranger, c'est-à-dire des Etats-Unis, s'est accrue ; on peut ressentir concrètement que l'internet est également tourné vers les Etats-Unis. Il a poursuivi en soulignant que la globalisation ne doit pas être un aboutissement vers une valeur unilatérale, mais qu'il importe de connaître chacune des couleurs qui composent le mélange du rouge, du jaune, du bleu et ce même dans le cas d'un mélange.

Le modérateer a ensuite proposé le thème de la technologie. Tout d'abord, Monsieur ITÔ a questionné, à l'orée du 21e siècle, la possibilité d'une architecture à la consommation la plus basse possible, qui ne fasse qu'un avec la nature dans l'environnement d'aujourd'hui. Il a exprimé, à partir de ce questionnement, combien, en ce sens, la façon dont s'opère la reconstruction des zones sinistrées par le séisme de la côte Pacifique du Tôhoku en 2011 était l'occasion de réfléchir à la forme que doivent prendre les villes japonaises. Selon lui, pour penser la ville du 21e siècle, les nouvelles technologies, c'est-à-dire les techniques permettant de contrôler les liens entre la nature et l'architecture, sont nécessaires.

Monsieur NODA a réfuté l'utilité des nouvelles technologies. Selon lui, la technologie a peu d'influence sur le théâtre comme forme, puisque celui-ci prend sa valeur dans son caractère *live* occurant en une seule fois ; il y a donc peu d'intérêt à rechercher un moyen de conserver les œuvres par le biais de techniques nouvelles. Monsieur RASPAIL, d'accord en cela avec lui, a répondu que l'influence des technologies dans les musées était relativement réduite, mais qu'utilisées dans le domaine de la communication, il était certain qu'elles avaient entraîné une augmentation des visiteurs et qu'elles jouaient un rôle important dans la conservation des œuvres. D'après Monsieur SALOMÉ, le passage au numérique a eu une grande influence pour les films de divertissement et les dessins animés; cependant il semble que cependant, le 35 millimètres reste le moyen de conservation le plus sûr pour les films difficiles et fragiles.

Monsieur Hiroshi KITÔ a adressé depuis la salle le commentaire suivant : la centralisation à Tokyo, au Japon, est un problème, mais on a l'impression que la centralisation à Paris, en France, a été freinée. Monsieur RASPAIL a réparti que l'art a trouvé une place non plus

au sein d'un seul pays qui serait la France mais au sein d'un réseau d'échange culturel européen ; Monsieur SALOMÉ a continué en notant qu'il s'agissait d'une spécificité française, mais que le réseau d'exploitation est réparti sur tout le territoire (5 500 écrans) et que le passage au numérique se poursuivait même en province, permettant ainsi de montrer des films japonais.

Enfin l'auteur de ces lignes a obtenu de la part de chacun des intervenants une réponse à la question suivante : bien que l'on admire la grande capacité de compréhension des spectateurs français dans leur réception de la culture japonaise, au Japon aussi, on ne cesse d'organiser et d'apprécier des expositions et des spectacles venus de France; dès lors, comment faut-il penser un nouveau cadre pour les échanges culturels franco-japonais ?

Monsieur NODA a apporté une première réponse pertinente à cette question, déclarant qu'il ne valait mieux pas penser les échanges culturels franco-japonais de manière isolée, mais que les organismes vivants changent quand ils doivent changer. Monsieur SALOMÉ est revenu sur le problème de l'engagement de l'Etat dans le soutien aux arts ; il a développé l'opinion qu'il avait présentée précédemment, à savoir que le cinéma français fonctionne dans un système protectionniste et qu'on ne peut pas l'expliquer uniquement par une logique de marché. Le Japon doit aussi investir dans des festivals de cinéma japonais et augmenter les occasions, pour les spectateurs français, de voir des films japonais. Monsieur RASPAIL a proposé d'organiser des échanges par le biais de programmes de résidence destinés à des artistes dans la trentaine encore inconnus des deux pays. Monsieur ITÔ a suggéré de réfléchir conjointement à la situation de l'agriculture en France et au Japon pour inviter à un nouveau mode de vie en tissant des liens entre l'agriculture et les ressources indispensables à la vie comme les vêtements, la nourriture et le logement.

La quatrième session s'est terminée sur une injonction du modérateur à croire au pouvoir de la culture et à créer par le biais d'un partenariat franco-japonais une nouvelle identité culturelle. La session culturelle devait être le point culminant de ce sommet culturel franco-japonais, mais suite au nombre limité d'intervenants et à leur domaine de spécialité différent au sein de l'espace franco-japonais, il est donc regrettable qu'il n'ait pas été possible d'approfondir davantage les points importants du débat au cours de la table ronde, et de plus, que la création artistique ait été posée comme un point important sans avoir pu être reliée au débat de la première partie de la session, qui portait sur la diplomatie culturelle. Par exemple, ne manquait-il pas un point de vue culturel sur l'échange intellectuel visant la résolution de problèmes globaux tels que la symbiose des différentes cultures ou la liberté d'expression, et encore sur les politiques publiques comme le développement des régions ou l'éducation ? C'est un thème que j'aimerais voir abordé au prochain sommet culturel franco-japonais.

Malgré cela, je partage, en tant que participante, le sentiment que cette session était riche d'une stimulation intellectuelle exaltante tant grâce au fait qu'il ait été possible de composer des panels en rassemblant autant d'intervenants différents que grâce au travail de synthèse que les participants ont pu opérer en fonction de leur intérêt individuel sur les thèmes du partenariat culturel franco-japonais, rendu possible par les aperçus donnés dans chacune des présentations variées des intervenants.

(OKA Mariko)